

Demande de reconnaissance

Dans le cadre du décret du 21 novembre 2013

**CENTRE CULTUREL
DE LIÈGE
LES CHIROUX**



PARTIE 2

**L'ACTION
CULTURELLE
GÉNÉRALE**

Galerie Arts plastiques



SOMMAIRE

2	L'ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE	1
2.1.	Rapport d'auto-évaluation de l'action culturelle	1
2.1.1.	Description des modalités de l'auto-évaluation	1
2.1.2.	Éléments quantitatifs et qualitatifs	3
2.1.3.	Synthèse critique et qualitative	13
2.1.4.	Conclusion de l'auto-évaluation.....	20
2.1.5.	Quelques données « froides » avant l'analyse partagée	22
2.2.	Rapport de l'analyse partagée	25
2.2.1.	Description de la démarche de l'analyse partagée	25
2.2.2.	Quelle ville pour quel monde demain ?	26
2.2.3.	Conclusions de la 1 ^{re} analyse partagée Quelle ville pour quel monde demain ?	31
2.2.4.	Les Jeunes, les Arts : quelles interactions ?	36
2.2.5.	Conclusions de la 2 ^e analyse partagée	40
2.2.6.	Enjeux de société retenus par le Centre culturel	41
2.3.	Le projet d'action culturelle	45
2.3.1.	Dimensions culturelles des enjeux retenus.....	45
2.3.2.	Description du projet d'action culturelle	46
2.3.3.	Les opérations culturelles	48
2.3.4.	Argumentaire du projet d'action culturelle.	64
2.3.5.	Partenariats prévus.	65
2.3.6.	L'évaluation comme partie de l'action.	65
2.3.7.	Une nouvelle organisation de l'équipe.	69
4.	Annexes	71
4.2.	Éléments liés à l'auto-évaluation et à l'analyse partagée.....	71
4.3.	Le projet d'action culturelle.....	88

SOMMAIRE

2 L'ACTION CULTURELLE GÉNÉRALE

2.1. RAPPORT D'AUTO-ÉVALUATION DE L'ACTION CULTURELLE

2.1.1. Description des modalités de l'auto-évaluation

Préambule

Le précédent contrat-programme 2009-2012 a été réfléchi et déposé en 2008. On comprendra aisément que des objectifs énoncés à cette époque ne soient plus du tout opérants en 2017, car, pour beaucoup, ils ont été atteints et pour d'autres, ils ont été ajustés voir abandonnés. Les rapports annuels ont rendu compte de ces évolutions et nous ne reviendrons pas là-dessus, sauf quand certains objectifs de l'époque restent à l'ordre du jour aujourd'hui. Il en va autrement des visées stratégiques à long terme que nous appelions, dans notre précédent contrat-programme, « les nœuds du futur », lesquels restent pertinents et agissants.

Création du Conseil d'Orientation

Le 13 septembre 2014, le Conseil d'administration a souhaité la mise en place du Conseil d'Orientation (CO) afin que celui-ci puisse accompagner l'auto-évaluation de la période 2009>2014, mais également l'analyse partagée, la définition des enjeux et la finalisation du dossier. Cette décision devait permettre au CO de maîtriser pleinement le nouveau contrat-programme afin d'en assurer le suivi. Le principe retenu était une parité équipe/extérieurs pour un Conseil de 16 membres (*voir Partie 1 – point 1.3.2. – Conseil d'Orientation*). Cela autorisait une présence de tous les animateurs du Centre et mobilisait un panel de personnes représentatives de la diversité des champs socio-culturels et artistiques. Après le dépôt du dossier, le CO pourrait, le cas échéant, être élargi.

Méthode

Mobiliser les instances

Nous avons voulu présenter les principes, les valeurs et la structure du décret aux instances (CA et AG), et plus tard au CO afin que chacun maîtrise les grandes orientations de cette législation.

Mobiliser l'équipe

Parallèlement, plusieurs réunions ont été organisées pour gagner l'équipe de travail à ces mutations. Ce volet du travail n'a pas été sans difficultés, car les travailleurs, impliqués et exigeants dans leur travail, ne percevaient pas le décret comme une réponse à leurs problèmes et aspirations. Faire valoir les principes, les valeurs et les exigences de la nouvelle législation, sans pouvoir énoncer les moyens dégagés pour sa mise en œuvre constitue une gageure.

Évaluer le niveau programmatique

Étape 1

Les secteurs Jeune Public, Arts plastiques, TempoColor et Musiques ont été appelés à faire en leur sein une auto-évaluation qui réponde aux 3 questions suivantes :

- » De quoi êtes-vous les plus fiers et pourquoi ?
- » Que faut-il abandonner, améliorer, transformer et pourquoi ?
- » Que faut-il innover, comment et pourquoi ? ¹

De plus, chaque équipe a été invitée à mettre en place des dispositifs permettant de sonder les publics et les partenaires sur ces questions. Ont été organisées :

- » Une rencontre associant une série de personnes ressources extérieures et l'équipe sur la pertinence du couple Image/Musique (en rapport avec le projet Ping-Pong) ² ;
- » Une journée d'évaluation du TempoColor en présence des membres du collectif et de représentants d'associations ;
- » La distribution de courts questionnaires aux publics présents lors des spectacles ;
- » La mise à disposition d'un questionnaire dans les salles d'exposition.

Enfin, pour mesurer l'impact de leurs actions, l'équipe a été invitée à commenter les données quantitatives et à utiliser la boussole et le baromètre des droits culturels.

Étape 2

Rencontres entre le CO et les équipes afin de partager le travail, d'en débattre et de finaliser des synthèses spécifiques. Ainsi, le CO s'est réuni les ³ :

- » 23 octobre 2014 Présentation du décret au CO et auto-évaluation du Jeune Public
- » 7 janvier 2015 Auto-évaluation des Arts plastiques et du TempoColor/Musiques
- » 10 et 19 mars 2015 Synthèse générale et pistes pour l'analyse partagée
- » 9 juin 2015 Quelle Ville ... – Le point sur l'analyse partagée
- » 19 mai 2016 Les Jeunes / Les Arts – Le point sur l'analyse partagée
- » 26 avril 2017 Débat sur les enjeux et les hypothèses d'action

Étape 3

Présentation de la synthèse et des pistes pour l'analyse partagée à l'AG du 14 mars 2015.

¹ PV d'auto-évaluation en équipe – Voir clé USB – Annexes – point 4.2.1. – page 131

² PV de la rencontre d'évaluation Ping.Pong - Voir clé USB – Annexes – point 4.2.1.5. – page 157

³ PV des Conseils d'Orientations – Voir clé USB – Annexes – point 4.2.2. – page 160

Étape 4

Début 2017, approche quantitative des actions : nombres d'expositions, de spectacles, d'animations, d'ateliers – fréquentations, etc...

Évaluer le niveau stratégique

Le directeur a fait le point sur les avancées et les entraves rencontrées au niveau des 3 visées stratégiques définies lors de notre précédent contrat-programme. Pour rappel, ces 3 « nœuds du futur », énoncés en 2008, se libellaient comme suit :

- » Pour une politique culturelle intégrée ;
- » Pour une politique culturelle fondée sur l'Homme en société ;
- » Pour le développement culturel de toute la cité : de la périphérie vers le centre et du centre vers la périphérie.

Cette évaluation a fait l'objet d'un débat en Conseil d'orientation.

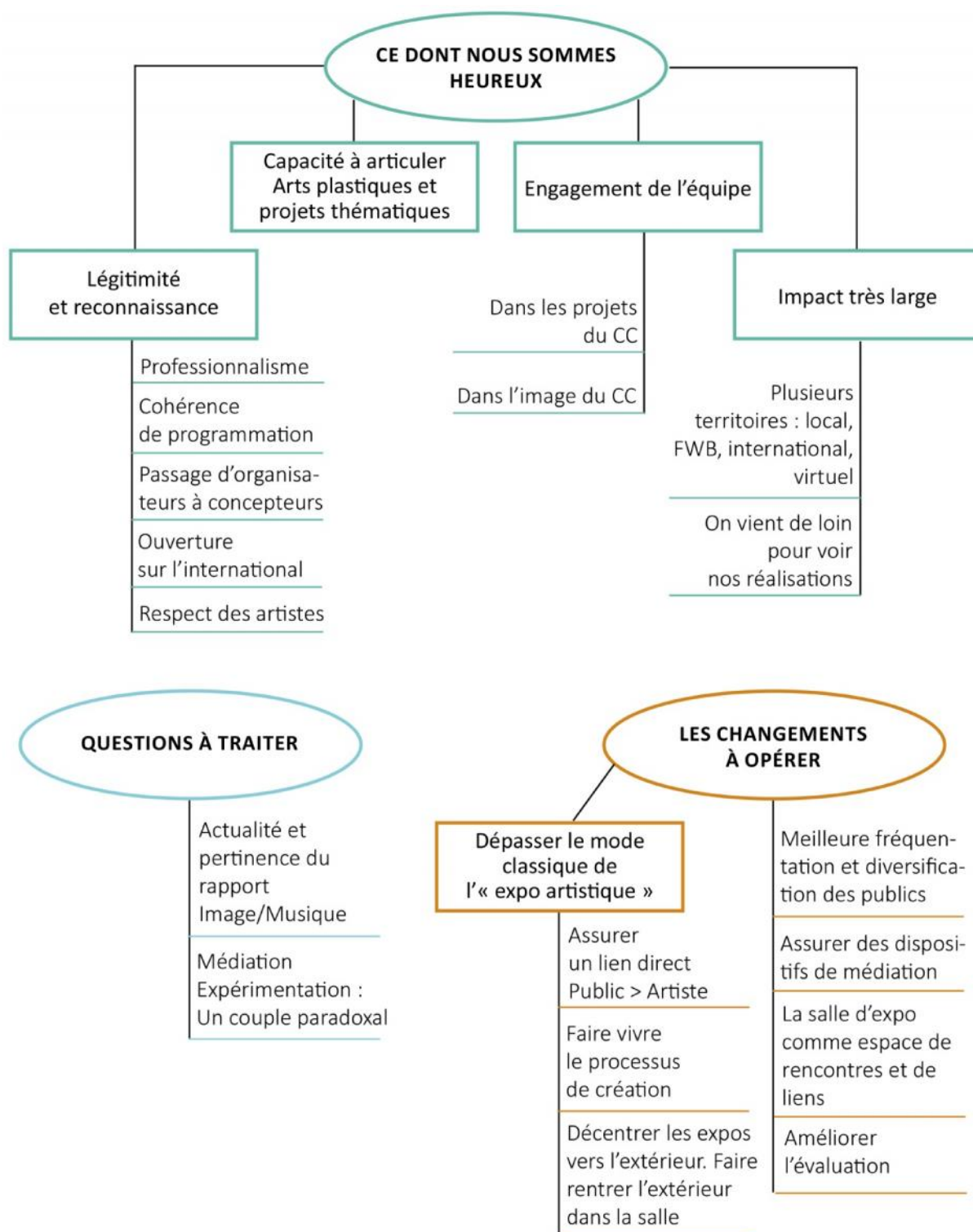
2.1.2. Éléments quantitatifs et qualitatifs**Pour chaque secteur, vous trouverez ci-après :**

- » Le schéma de l'auto-évaluation présenté par l'équipe au CO et un commentaire reprenant les éléments essentiels de cet échange ;
- » Les éléments retenus au départ du travail sur la boussole des potentialités citoyennes ⁴ ;
- » Une analyse quantitative de l'action et de la fréquentation.

⁴ Centres culturels et territoires d'actions – DG Culture – FWB – 2013 – en page 26

Auto-évaluation du secteur Arts plastiques

Schéma de l'auto-évaluation⁵ débattue en Conseil d'orientation⁶



⁵ Éléments liés à l'auto-évaluation et à l'analyse partagée – voir clé USB – Annexes – point 4.2. – en page 131

⁶ PV des Conseils d'Orientation – voir clé USB – Annexes – point 4.2.2. – en page 160.

Points retenus suite au débat en Conseil d'Orientation

Chacun convient que le Centre culturel a gagné une identité, là où auparavant il existait comme une mosaïque de "mises à disposition de la salle". Nous sommes passés d'une image d'exécutants à un statut de concepteurs et la salle d'expo est devenue un espace professionnel adapté aux exigences du secteur.

L'analyse de l'impact territorial fait apparaître que pour la photo et la vidéo, supports artistiques facilement diffusables par internet, le territoire virtuel est particulièrement présent. Cela permet de très largement dépasser le territoire d'implantation du Centre culturel.

L'effort réalisé en matière de médiation est salué et il est souhaité que cet aspect du travail fasse l'objet d'un investissement significatif. En particulier, le développement d'ateliers mettant en présence publics et artistes est souhaité.

Il est important de diversifier les publics touchés, avec une attention particulière pour les jeunes et les populations précarisées.

Le nombre et la qualité des partenariats, y compris à un niveau international, constituent une plus-value pour les artistes et pour les publics.

Les Arts plastiques à l'épreuve de la boussole

Le débat en équipe "Arts plastiques" sur le positionnement des projets dans la boussole, laquelle articule transmission - démocratisation de la culture, expérimentation-démocratie culturelle, capacités de reliance et capacités critiques. Ce débat a rapidement débordé sur les objectifs et les méthodes à privilégier à l'avenir. En effet, « l'exposition d'œuvres », modèle utilisé dans nos pratiques actuelles, renvoie presque automatiquement à des enjeux de transmission et au statut « d'œuvres en majesté » que le « visiteur » doit appréhender, en étant soutenu par un travail de médiation. Les thématiques abordées et les œuvres sélectionnées ouvrent largement les portes à l'exercice de l'esprit critique, mais nous restons éloignés de l'expérimentation, de la création et de la production par les gens eux-mêmes. Pour cela, nous devons nous déplacer vers d'autres objets, d'autres processus, d'autres dispositifs. **Ce déplacement constituera un axe de travail dans le cadre du futur contrat-programme.**

Analyse des données quantitatives ⁷

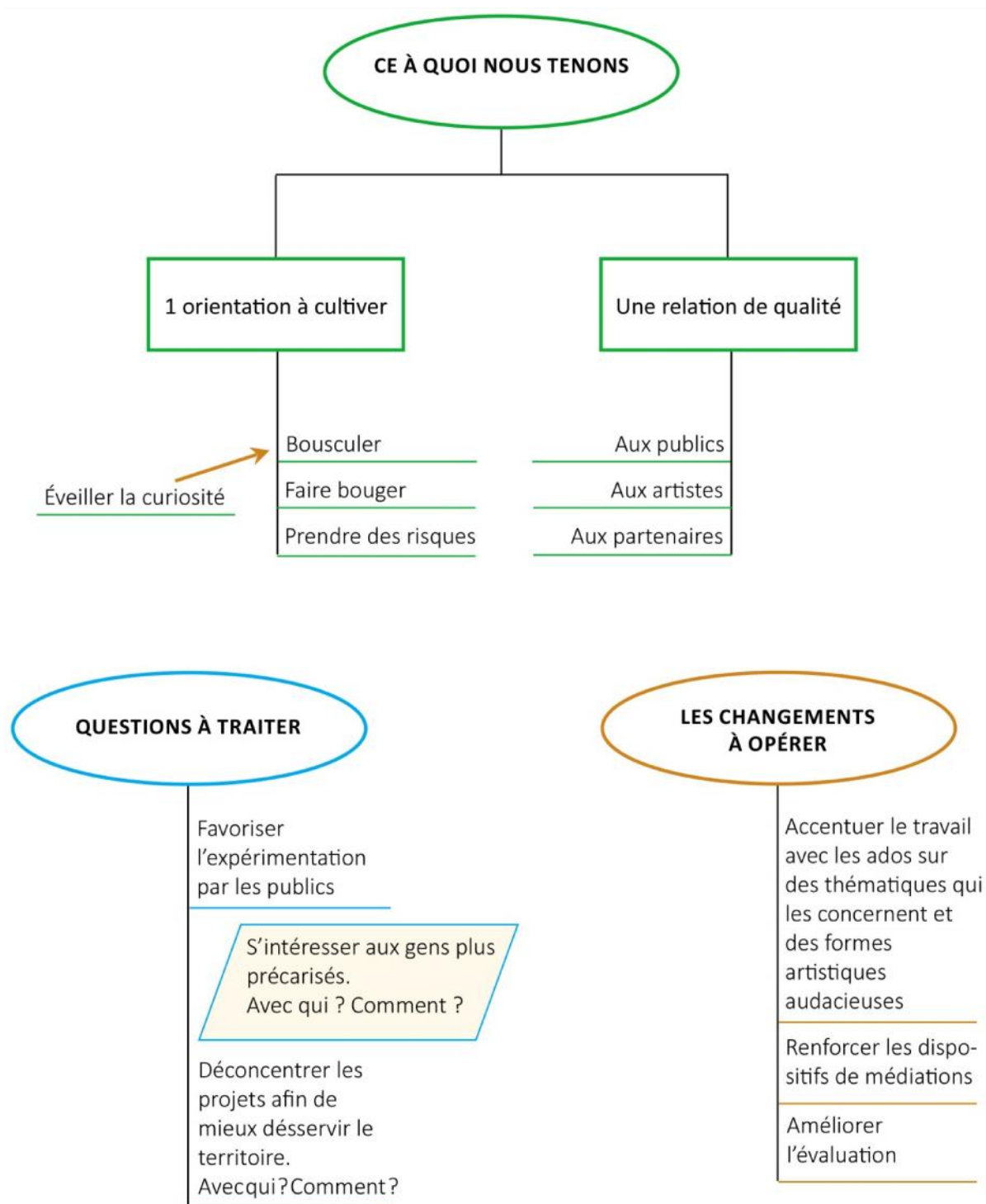
Nous pouvons dire avec une certaine fierté que le niveau de fréquentation est remarquable et fait la preuve que notre politique porte ses fruits. Parallèlement, le nombre de visites commentées, d'animations et d'ateliers qui accompagnent nos expositions est en hausse croissante.

La volonté constante de professionnalisme, de cohérence dans la programmation de la salle et des partenariats, de respect des artistes, d'exigence de qualité artistique, d'ouverture sur l'international expliquent ce résultat. Le public que nous drainons s'est largement rajeuni et la présence sur le territoire de nombreuses écoles d'art, renforce encore ce phénomène. En revanche, il reste très difficile de mobiliser le Liégeois ordinaire et cela fait partie de nos préoccupations. Notre objectif prioritaire étant de partager avec un maximum de personnes la puissance des arts plastiques pour comprendre le monde, en rendre compte et dire l'indicible. **Nous devons remettre cet objectif sur le métier et en faire, pour l'avenir, une de nos priorités.**

⁷ Statistiques Arts plastiques – Annexes – point 4.2.3.4. – en page 81

Auto-évaluation du secteur Jeune Public

Schéma de l'auto-évaluation⁸ débattue en Conseil d'orientation⁹



⁸ PV auto-évaluation Jeune Public – voir clé USB – Annexes – point 4.2.1.1. – en page 128

⁹ PV des Conseils d'Orientation – voir clé USB – Annexes – point 4.2.2. – en page 157

Points retenus suite au débat en Conseil d'Orientation

Sur base du schéma qui précède, le Conseil d'orientation estime que l'on ne laisse pas suffisamment apparaître **la place incontournable des Chiroux en matière de diffusion, d'aide à la création et d'animation « Jeune Public » sur le territoire liégeois**. Par ailleurs, le C.O. préfère « Éveiller la curiosité » plutôt que « Bousculer » et il estime que pour « faire bouger » et « prendre des risques », il est indispensable d'avoir un bon encadrement. Or cet aspect, très présent dans les pratiques des Chiroux, n'apparaît pas suffisamment dans le schéma présenté.

Globalement, chacun convient que nos projets en milieu scolaire permettent de toucher un public très diversifié. En revanche, en tout public, il est extrêmement difficile de toucher les populations précarisées, malgré le soutien d'Art.27. Quand on observe les caractéristiques démographiques liégeoises, cela pose problème. **Le C.O. souhaite donc que la priorité pour l'avenir se porte sur cet objectif : ouvrir nos politiques aux populations précarisées tout en maintenant une réelle mixité.**

Le Jeune Public à l'épreuve de la boussole

Par ailleurs, l'utilisation de la boussole laisse apparaître que nos pratiques privilégient une politique assurant l'accès et l'initiation aux langages artistiques et, face au monde scientifique, économico-technologique, cela nous paraît précieux. Le fait de relier ces langages à des thématiques « impliquantes » qui concernent directement les enfants et les jeunes engage la confrontation des points de vue, la déconstruction des à priori et le positionnement critique. Parallèlement, l'organisation de rencontres avec les artistes, mais également avec les institutions au service de la jeunesse (planning, ONE, services d'aide...) joue la carte de l'ouverture et permet la découverte de réseaux souvent ignorés. Il semble plus difficile de se situer sur le niveau de l'expérimentation, et de l'autonomie. Les pratiques qui correspondent le plus à ce positionnement se situent dans le travail fait avec les encadrants et futurs encadrants. Ce n'est évidemment pas négligeable.

Analyse des données quantitatives¹⁰

Les taux d'occupation montrent combien la programmation du Centre culturel rencontre un public nombreux et fidèle tant pour le scolaire que pour le tout public. Nous prenons le taux d'occupation comme référence, car, en jeune public, les jauges sont souvent limitées par les artistes ou les Compagnies à 140, 100 voire 80 spectateurs.

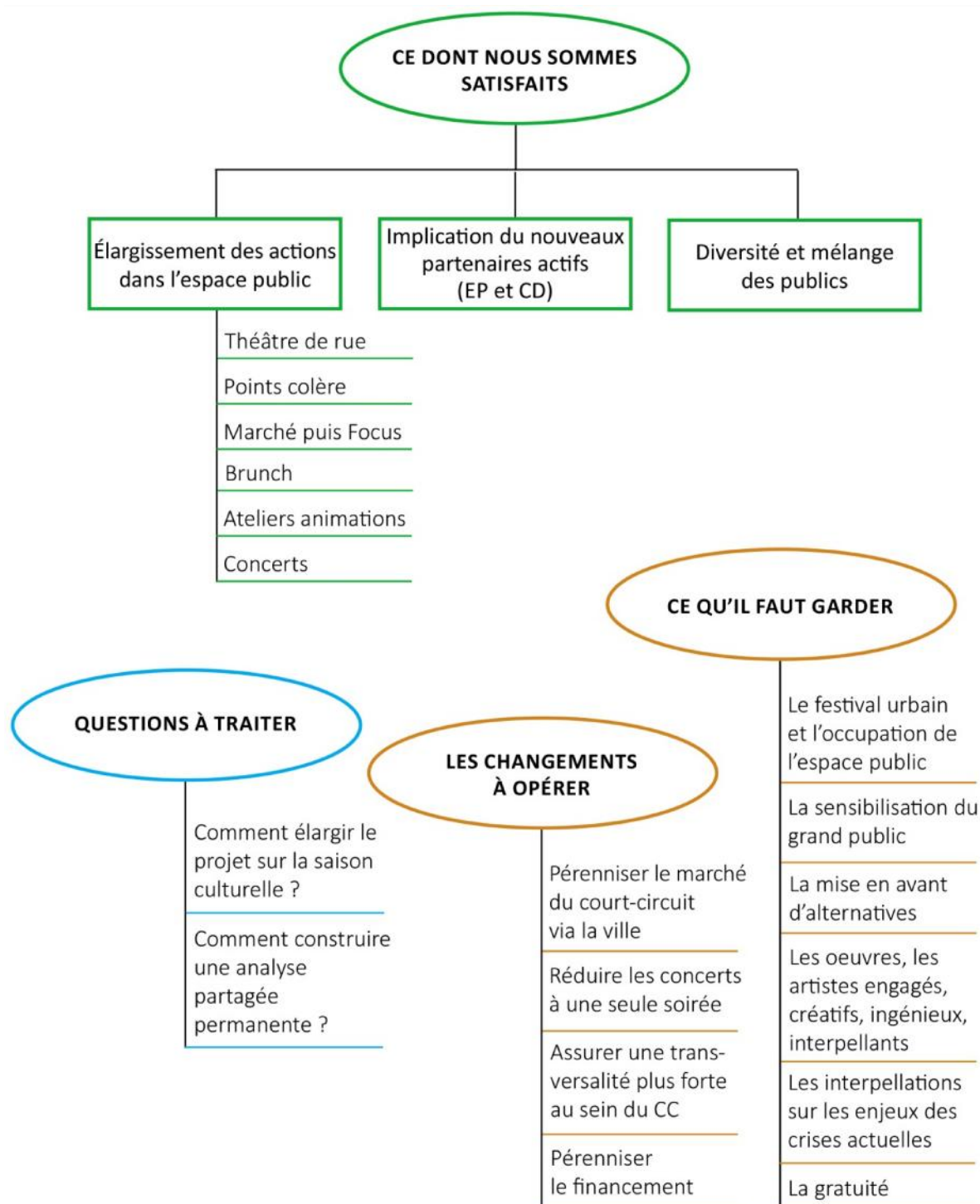
Pour ce qui est du scolaire, nous observons une perte de vitesse au niveau du secondaire et en particulier du secondaire supérieur. Il est probable que la politique offensive du Théâtre de Liège et de la Cité Miroir par rapport aux 15-18 ans apporte un début d'explication au phénomène, mais ne suffit pas. Il semble bien que l'École secondaire se ferme de plus en plus aux sollicitations extérieures. **Cela devrait être examiné lors de notre analyse partagée.**

Quant à la provenance des publics, nos relevés montrent que la moitié des spectateurs viennent de communes périphériques à Liège (jusqu'au 2^e cercle). Le pouvoir économique de ces populations est certainement bien plus élevé que celui de beaucoup de Liégeois. Cela doit être un des éléments à mettre au dossier de notre réflexion sur les populations précarisées (voir plus haut).

¹⁰ Statistiques Jeune Public – Voir Annexes –point 4.2.3.1. – en page 71.

Auto-évaluation du TempoColor

Schéma de l'auto-évaluation¹¹ débattue en Conseil d'orientation¹²



¹¹ PV auto-évaluation TempoColor – voir clé USB – Annexes – point 4.2.1.2. – en page 138

¹² PV des Conseils d'Orientation – voir clé USB – Annexes – point 4.2.2. – en page 160

Points retenus suite au débat en Conseil d'Orientation

La rencontre avec le Conseil d'Orientation et le débat au sein du collectif organisateur, sur base du schéma repris plus haut, a permis de relever quelques priorités :

- » Le TempoColor interroge nos modes de consommation et de production, se penche sur les crises actuelles que traverse la planète et donne à voir les alternatives existantes et à en réfléchir de nouvelles. Un des concepts à l'œuvre est celui de la Citoyenneté mondiale qui prône l'implication de chacun, là où il est, au Nord comme au Sud, dans le changement de ses comportements et des modèles sociaux, économiques, politiques et culturels à l'œuvre afin d'assurer un modèle global de développement raisonnable. Dans le dispositif actuel, le TempoColor, événement liégeois, se penche sur le monde, mais n'interroge pas suffisamment notre propre réalité et en particulier ce microcosme du monde qu'est notre ville. D'où la nécessité pour le futur d'articuler le monde et la ville.

« Quelle ville pour quel monde demain ? »

devrait constituer une des questions prioritaires pour l'analyse partagée.

- » L'impact du TempoColor sur la Ville de Liège devient une réalité. L'Échevinat des Affaires Économiques a repris le principe du Marché du Court-Circuit initié en 2014 et organise depuis 2016, les 2es et 4es jeudi du mois le Marché des produits locaux sur la place Xavier Neujean. Le succès est au rendez-vous annonce le site de la Ville. Par ailleurs, Resto'Scol a intégré le principe du circuit court et fait évoluer sa liste de fournisseurs en fonction.
- » Il faut pérenniser le financement du projet en lui donnant une dimension régionale. L'objectif serait de fédérer 2 villes dans 2 autres provinces.
- » Le collectif est traversé par une série de restructurations internes chez 3 de ses membres : Miel Maya Honings, le CNCD 11.11.11 et Annoncer la Couleur. Cela va avoir un impact sur la dynamique du projet, mais il est un peu tôt pour l'anticiper. Ces mutations devraient avoir un impact sur le volet scolaire du projet.
- » L'implication des associations est bien réelle et, en quelques années, nous sommes passés d'une participation « passive » à une participation « active » : les stands ont été remplacés par des interventions avec les publics. Ces dispositifs ont été pour la plupart construits avec les bénévoles et les membres de ces associations en aval du TempoColor. Il faut encore aller plus loin dans cette voie.
- » Dans les changements à opérer, le schéma fait apparaître que les concerts devront s'organiser sur une seule soirée. Il faut préciser que cela s'impose dans le cadre d'une forte diminution de la subvention de la Wallonie alors que sur le principe, les 2 soirées avaient tout leur sens.

Le Tempo à l'épreuve de la boussole

Difficile avec la musique de se situer pleinement dans la déconstruction et l'esprit critique, sauf à programmer des groupes et des artistes qui parviennent à nouer création artistique, questions de société et intérêt du public. Ce n'est pas évident et pourtant, c'est le pari que nous relevons à chaque TempoColor : il existe bel et bien une relation entre les problématiques abordées et les artistes programmés et leurs œuvres.

Dans le même temps, le vendredi de concerts se révèle le moment le plus populaire, festif et mobilisant. La soirée, à elle seule, permet à chacun d'entre nous de se reconnaître à travers un enjeu commun. Cela n'est pas banal dans le monde actuel.

Sur le plan de l'expérimentation, l'action la plus significative vient d'Annoncer la Couleur, membre du Collectif, qui soutient des projets d'échanges scolaires concrets entre le Sud et le Nord.

Les pratiques développées mettent en œuvre une politique assurant la déconstruction des modèles existants, l'exercice de l'esprit critique et la production d'alternatives. Parallèlement, le projet offre aux Liégeois qui le souhaitent la possibilité de faire corps, de se reconnaître dans un même engagement, de partager des expériences. Enfin, si le TempoColor met en lumière les productions culturelles et les langages qui traduisent cette problématique et en donne l'accès, il mobilise également des projets concrets portés par des gens, des entreprises, des associations qui expérimentent des alternatives aux modèles dominants.

Cette occupation large de la boussole des potentialités citoyennes est rendue possible par le modèle du collectif intersectoriel.

Analyse des données quantitatives¹³

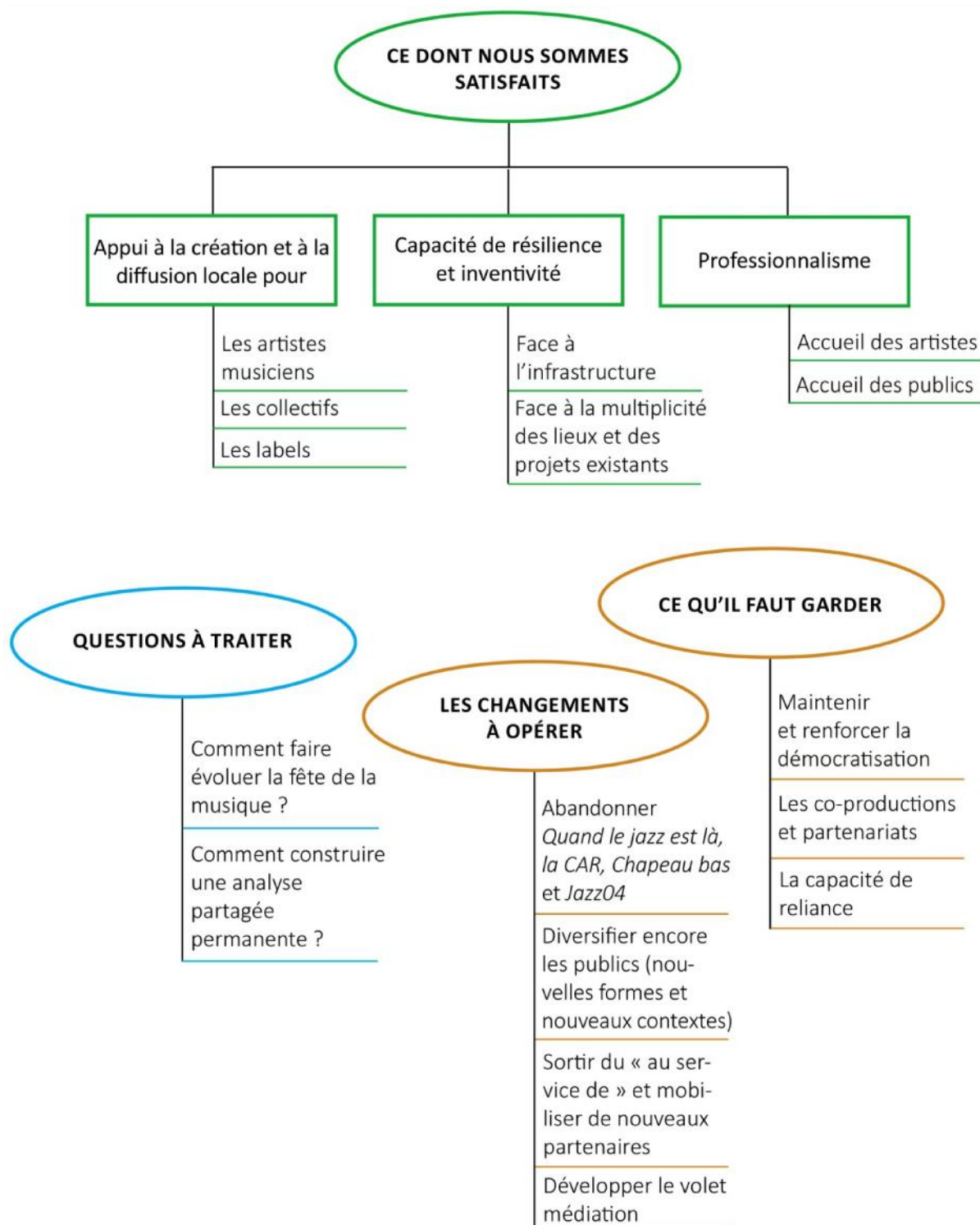
Le TempoColor draine beaucoup de monde. Le festival se déroulant presque entièrement dans l'hyper centre de Liège, il est très difficile d'évaluer l'implication des populations dans l'évènement. Néanmoins, les « Points colère » étant des espaces d'animation et de participation, ils constituent pour nous un baromètre intéressant qui nous permet de mesurer la chose. Par ailleurs, nous relevons la présence d'un public de plus en plus important qui « fait le tour » des places, programme à la main, et prend le temps de la découverte et de la réflexion. Enfin, certaines actions comme le brunch du dimanche, le focus place Cathédrale ou encore l'exposition aux Chiroux permettent de confirmer le succès de cette opération et son impact.

Quant au nombre de propositions qui structurent l'évènement, nous ne pouvons pas dépasser ce niveau. Les obstacles administratifs liés à l'occupation de l'espace public, les mesures de sécurité découlant du niveau 3 de la menace, la diminution des aides structurelles de la Wallonie et les restructurations d'Annoncer la Couleur et du CNCD 11.11.11 rendent cette opération culturelle de plus en plus difficile à organiser.

¹³ Statistiques TempoColor – voir annexes – point 4.2.3.2. – en page 74.

Auto-évaluation du secteur Musiques

Schéma de l'auto-évaluation¹⁴ débattue en Conseil d'orientation¹⁵



¹⁴ PV auto-évaluation Musiques – voir clé USB – Annexes – point 4.2.1.3. – en page 143

¹⁵ PV des Conseils d'Orientation – voir clé USB – Annexes – point 4.2.2. – en page 160

Points retenus suite au débat en Conseil d'Orientation

La scène des Chiroux a fait sa réputation au départ du Festival du Jeune Théâtre et ensuite du Théâtre Jeune Public. La configuration de la salle est particulièrement bien adaptée au théâtre en offrant des sièges disposés en arc de cercle et une belle proximité plateau/public et la qualité de programmation a fidélisé un public nombreux. En matière de musiques, les choses en vont autrement. Nous n'avons aucun passé remarquable en la matière, pas de genre musical attaché à cette scène, pas de public particulier. La salle se prête bien à la musique d'écoute (le jazz, la chanson à texte, certaines formes d'électro...), mais le lieu n'offre pas un espace de convivialité où l'on peut discuter tout en prenant un verre. Cela constitue un handicap quand on sait le penchant du Liégeois pour la fête et que, par ailleurs, plusieurs petits lieux offrent cette possibilité.

Le Conseil confirme donc l'orientation mise en œuvre et qui privilégie les axes suivants :

- » Le partenariat avec une série de labels (Igloo, JauneOrange...) qui, ainsi, peuvent disposer d'une scène à Liège ;
- » L'organisation de résidences, en collaboration avec ces labels, avec Ça balance et la Province ;
- » Une relation privilégiée avec la Maison du Jazz ;
- » Le développement d'un travail de médiation.

Par ailleurs, le Conseil souligne l'intérêt du projet Ping-Pong « Image et Musique live », qui articule les arts plastiques et les arts de la scène. La proposition d'une analyse partagée sur ce projet précis est accueillie favorablement.

Le secteur Musiques à l'épreuve de la boussole

Pouvons-nous considérer que l'expression musicale ne porte pas nécessairement sur un discours « littéral » ou une position affirmée et critique sur le monde qui l'entoure ? Nous le pensons, et, dans ce secteur très normalisé, lié aux industries culturelles, il existe une marge qui assure l'ouverture à des formes de musique inédites, à d'autres manières de les partager et de les produire (petits labels /éthique). Ceux qui occupent cette marge déconstruisent les modèles dominants. L'engagement de ces artistes, qui souhaitent garder une distance avec le marché pour faire exister une culture authentique et libre, mérite d'être soutenu. Nous essayons de le faire et c'est ainsi que le secteur Musiques permet l'accès à des formes musicales plus discrètes, mais passionnantes. Voilà notre manière d'apporter une pierre à l'édifice de la pensée critique et à la défense des patrimoines vivants.

La proximité des artistes avec le public et son inverse complète la démarche et permet de faire corps. Mais cela n'est pas simple et l'épreuve de la boussole met en évidence les obstacles qui jalonnent le chemin. Le secteur se propose, avec le soutien de partenaires, de les contourner.

Analyse des données quantitatives¹⁶

Les chiffres de fréquentation du public en salle confirment la difficulté de mobiliser et de fidéliser le grand public sur ce type de programmation. Si le nombre n'est pas au rendez-vous, nous pouvons, cependant, remarquer qu'il s'agit d'un public très diversifié. Une part est liée à la forme particulière de tel ou tel projet, une autre est mobilisée par les choix des artistes, une dernière est fidèle aux partenaires associés.

Il existe un écart important selon que l'on programme un groupe qui a un ancrage local ou non. De même, les concerts qui se donnent à la suite d'une résidence de plusieurs jours bénéficient d'un public plus important, car l'effet « bouche-à-oreille » peut s'organiser. Cela étant dit, les autres lieux

¹⁶ **Statistiques Musiques** – voir annexes – point 4.2.3.3 – en page 77

liégeois vivent la même difficulté... Sur le cycle Ping-Pong, les chiffres pour le même type de programmation au Nova à Bruxelles sont identiques aux nôtres.

En revanche, les concerts en extérieur (Fête de la musique, TempoColor...) ne rencontrent qu'un seul obstacle : la pluie et le vent.

2.1.3. Synthèse critique et qualitative

Par rapport aux objectifs de 2009

Niveau stratégique

Retour sur « les nœuds du futur » énoncés en 2008¹⁷ :

- » Pour une politique culturelle intégrée ;
- » Pour une politique culturelle fondée sur l'Homme en société ;
- » Pour le développement culturel de toute la cité : de la périphérie vers le centre et du centre vers la périphérie.

Nœud 1 *Pour une politique culturelle intégrée*

Le futur Centre culturel régional

Malgré les obstacles que nous pointions en 2008, l'Agence de l'époque a été transformée dès l'année suivante en Coopération Culturelle Régionale de l'arrondissement de Liège (CCR /Liège), tout en préservant le modèle collégial qui sous-tendait le projet. La CCR /Liège a atteint sa vitesse de croisière avec l'obtention de points APE et l'engagement du personnel pour le Pôle Musiques (novembre 2012), pour la Coordination (mars 2013) et pour le Pôle Questions de Société (mai 2013). Le Pôle Jeune Public porté par les Chiroux était, quant à lui, pleinement fonctionnel depuis fin 2009. En janvier 2014, l'ASBL a été conventionnée pour une période de 4 ans, par la FWB.

Avec la concrétisation du décret concernant les Centres culturels, ce qui devait devenir un Centre culturel régional a pu s'affirmer comme une coopération, correspondant mieux à nos pratiques.

Nous avons obtenu une composition des instances représentative du territoire de l'arrondissement. Par ailleurs, tous les Centres culturels sont membres de l'Assemblée générale et 7 d'entre eux du Conseil d'Administration (sur 14).

Les objectifs prioritaires définis à l'époque ont été atteints après avoir, parfois, été ajustés. Seul, l'objectif concernant l'élargissement des sources de financement à l'Eurégio et à l'Europe n'a pas été atteint.

Cette coopération constitue un maillon important d'une politique culturelle intégrée.

Nous vous renvoyons aujourd'hui au dernier rapport d'évaluation de la CCR¹⁸

Les projets intersectoriels et fédérateurs

Nous participons activement au « Petit pays de danse » coordonné par le Théâtre de Liège. Cela s'inscrit dans notre volonté d'initier les plus jeunes à la danse et au mouvement. Nous nous inscrivons dans le réseau de la fête de la musique, dans les opérations Noël au Théâtre, Jazz04 (dont nous sommes fondateurs), Jungle, la Biennale de Graphisme ; nous sommes coopérateurs de Dynamo Coop, nous participons aux pôles Jeune Public, Questions de Société et Musiques (Jazz04)

¹⁷ Les nœuds du futur de 2008 – voir clé USB – Annexes – point 4.2.4.1. – en page 210

¹⁸ Évaluation CCR Liège – voir clé USB – Annexes – point 4.2.4.2. – en page 213

Ces projets sont fédérateurs et permettent de gagner en cohésion et en efficience. En revanche, ils ne sont pas ou peu intersectoriels

Liège Métropole constitue probablement l'initiative la plus en phase avec notre stratégie, mais il faut bien constater que cette initiative ne s'ouvre pas encore aux opérateurs de proximité. Seules les grandes institutions culturelles, vitrines de la future métropole, sont associées à la dynamique. Ainsi, l'ouverture du CIAC et les journées «Métamorphoses» se sont réalisées sans la participation des Centres culturels.

Si l'on désire favoriser une politique culturelle intégrée, les liens entre Centres culturels et Liège Métropole devront constituer un des axes de l'intensification portée par les 4 Centres liégeois.

Les réseaux de coopération et de coproduction

Promotion des illustrateurs de la FWB.

En une dizaine d'années, nous avons inscrit le Centre culturel dans un partenariat extrêmement porteur avec : la Centrale et l'Enfantine de la Bibliothèque provinciale, les Ateliers du Texte et de l'Image, la CCR/Liège, la librairie La Parenthèse, l'ONE et les Écoles supérieures des arts. L'objectif intersectoriel est de promouvoir les synergies entre les bibliothèques et les Centres culturels au niveau de la province.

Au sein de ce réseau, notre rôle consiste à :

- » découvrir de jeunes talents et les soutenir, repérer les illustrateurs confirmés qui pourraient être associés au projet ;
- » accompagner l'illustrateur sélectionné dans la mise en 3 dimensions de son univers ;
- » réaliser l'exposition en articulant exigences artistiques et contraintes de la décentralisation (3 ans) ;
- » organiser la première exposition dans le cadre du festival Babillage, en pensant ce moment comme un premier laboratoire pour concevoir et expérimenter les animations et ateliers qui accompagneront l'exposition en tournée ;
- » assurer le suivi régie des décentralisations (conseil à la mise en espace, entretien des modules).

Ensuite, la Bibliothèque centrale et la CCR prennent la main pour assurer les décentralisations.

En 8 ans, les Chiroux sont parvenus à initier une dynamique qui promeut la littérature jeunesse auprès des familles de la Province et crée des synergies entre opérateurs culturels au niveau local. Il s'agit évidemment d'un travail coopératif porté par un ensemble d'acteurs, mais notre rôle y a été déterminant.

Le projet TempoColor

Ici aussi, la coopération est à l'œuvre. Le projet est porté par un collectif de 5 associations (Centre culturel, CNCD 11.11.11, Jeunesses musicales, PAC, ALC) et la Ville de Liège. Un second cercle rejoint le projet pour assurer les « Points Colère pour la terre », le volet animation et la réalisation du petit-déjeuner. En 8 ans, la mobilisation s'est accrue et ce ne sont pas moins de X associations qui animent le Centre-ville et sensibilisent les publics à nos/leurs enjeux.

Un nouveau nœud pour le futur ?

Que ce soit au niveau de la Coopération au développement, de l'Éducation permanente, des CEC ou encore des arts de la scène, les opérateurs sont de plus en plus poussés à suivre des objectifs et des procédures très contraignants, laissant peu de place au partage d'objectifs communs. L'efficience et la rentabilité sectorielle prennent le pas sur des coopérations croisées. Pour faire face, il devient indispensable de clarifier dès le départ les rôles, fonctions et missions de chacun, mais cela prend du

temps et de l'énergie. Dans le contexte de crise qui frappe le champ socioculturel, de plus en plus d'acteurs préfèrent le repli sur eux-mêmes.

Le monde associatif né du mouvement ouvrier et de la polarisation de l'État belge et celui qui émerge dans les années 1970 sont en train de disparaître pour être remplacés par d'autres formes d'actions collectives. Les réseaux sociaux confirment la dématérialisation des liens et ouvrent un espace public numérique que nous maîtrisons très mal.

Dans le même contexte, de nouveaux réseaux se situant à l'intersection de la culture et de l'économie voient le jour. Sociétés et Coopératives de soutien à la création et aux artistes se développent avec des financements de la Région wallonne ; des projets culturels « libres de toute reconnaissance » jouent le jeu du Marché et s'implantent sur les territoires. Face à ces initiatives, nos institutions apparaissent comme des structures trop complexes, peu disponibles aux opportunités (contrat pluriannuel oblige) et surtout liées (soumises ?) aux pouvoirs publics (Ville, Province, FWB).

Nœud 2 Pour une politique culturelle fondée sur l'Homme en société, tournée vers l'action citoyenne et la participation des publics

Nous avons réalisé pas mal d'avancées sur ce plan, mais cela pourrait encore aller plus loin, en particulier pour assurer une plus grande participation des publics.

Du côté des avancées

En matière de fréquentation

- » L'opération TempoColor, par le choix opéré de proposer l'essentiel de sa programmation en espaces publics, par sa gratuité, par la diversité de ses activités (exposition, concerts, théâtre de rue, petit déjeuner, focus...) permet de rencontrer les intérêts et de mobiliser des publics divers ;
- » L'organisation de la programmation musicale, dans la salle et à l'extérieur, en coproduction avec des partenaires locaux – labels, collectifs, associations...- permet de mobiliser des réseaux et publics différents ;
- » La mobilisation de regards extérieurs pour le suivi des Ping.Pong (jury, réunions de débriefings...), les fait connaître dans des réseaux différents, complémentaires ;

En matière de participation à l'élaboration des projets et des opérations culturelles

- » Le Tempo mobilise de nombreux partenaires dont les membres, parfois bénévoles, conçoivent et réalisent les interpellations et/ou ateliers et en même temps participent en tant que public.
- » L'ouverture de plusieurs expositions, depuis 2012, aux productions réalisées en ateliers dans les Centres de Santé mentale et les unités de soins psychiatriques.
- » La création des expositions "illustrateur jeunesse" se réalise au départ d'une plateforme composée de l'artiste, des Ateliers du Texte et de l'Image, de la CCR, de la Bibliothèque...
- » La mise en place d'expositions itinérantes (Manger un Mur dans le cadre du TempoColor et expositions destinées au Jeune Public, en collaboration avec la CCR) qui permettent de déployer notre propos sur d'autres territoires et en collaboration avec divers partenaires. Ces expositions bénéficient en plus d'un livret d'accompagnement ainsi que des propositions d'animations "clé sur porte".

Du côté des freins

Notre sentiment est d'avoir été au bout des possibles dans la configuration organisationnelle qui est la nôtre. Par exemple, au niveau de l'équipe, ceux que nous désignons « animateurs » sont le plus souvent des chargés de projets qui ne peuvent assumer correctement la première ligne avec les

publics. Nous devons dès lors faire souvent appel à des animateurs extérieurs, mais cette formule a ses limites. Autre exemple, au niveau de l'organigramme, nous n'avons pas un staff chargé de la médiation avec les publics. Jusqu'ici, chaque secteur initie ses propres dispositifs avec les moyens et le temps dont il dispose.

Il faudra donc apporter une réponse structurelle à ces questions.

Nœud 3 Pour le développement culturel de toute la cité : de la périphérie vers le centre et du centre vers la périphérie

Dans le sens Périphérie>Centre, nous avons considérablement amélioré l'accompagnement des artistes, des groupes (scolaires ou non) et des associations qui souhaitent, grâce aux Chiroux, se produire au centre-ville.

Outre l'engagement du régisseur spécialisé pour les Arts plastiques, nous avons développé le principe de courtes résidences, de soutien à la création et à la communication, d'organisation de bancs d'essai permettant à ces projets de mieux rencontrer leurs publics.

En revanche, dans le sens Centre>Périphérie, nous n'avons pas pu investir du temps et de l'énergie dans les quartiers, sinon de manière anecdotique.

Face à cette situation, nous avons décidé de nous appuyer sur des relais dans ces quartiers et en particulier sur les Centres culturels existants. Depuis, les 4 Centres culturels, dans le fil du développement de la CCR, ont initié une plateforme commune qui permet de réfléchir cette relation Périphérie<>Centre et qui débouche sur le projet d'intensification de l'action culturelle dans le cadre du nouveau décret.

Niveau programmatique

De la transversalité

Depuis bientôt 20 ans, le Centre culturel est structuré en 3 secteurs : jeune public, arts plastiques et musiques.

Ce découpage s'est imposé à travers le temps et n'a jamais été remis en question, car, dans le respect de la polyvalence qui nous est imposée, il a autorisé des approches spécifiques indispensables : le monde des arts plastiques n'est pas celui de la musique...

Cependant, deux secteurs se distinguent sur la pratique artistique (musiques et arts plastiques), alors que le 3e se distingue sur le type de public (en l'occurrence les jeunes). Or, la pratique montre que beaucoup d'actions menées en faveur des jeunes ne sont pas portées par le secteur jeune public : Annoncer la Couleur, le TempoColor ou encore la BIP en font régulièrement la preuve. De même, des projets touchant à la musique ou aux arts plastiques sont mis en œuvre par le secteur jeune public.

L'auto-évaluation a mis en lumière ces incohérences et plaide pour une recomposition de l'organigramme et derrière l'organigramme, des rôles et fonctions de chacun.

De l'auto-évaluation

La mise en œuvre de l'auto-évaluation a démontré que nous sommes fort démunis en la matière. Le manque de référents, d'outils et de temps est apparu à chacun, là où il a dû s'investir pour le présent travail. Nous n'avons pas trouvé l'aide nécessaire pour nous épauler sur ce chantier, mais il sera impératif de nous construire des méthodes et un cadre communs pour aller de l'avant et évaluer ce cheminement. Au moment où s'écrit ceci, il ne reste que quelques semaines pour déposer le dossier et le temps nous manquera pour apporter une réponse satisfaisante à cette question.

À l'évidence, cette étape de la boucle procédurale devra être affinée lors du prochain contrat-programme.

Des partenariats

La qualité des partenariats sur lesquels nous nous appuyons est saluée par l'équipe, le Conseil d'Orientation, le Conseil d'administration et les partenaires eux-mêmes. Le collectif du TempoColor, les intervenants de Babillage, le réseau de la BIP, Abordage, la galerie Satellite, le pôle Jeune Public de la CCR en constituent autant d'exemples.

Nous l'avons déjà soulevé, de nouveaux réseaux apparaissent à la lisière de l'économie et du culturel. Il semble évident que le monde associatif habituel, fait de citoyens/travailleurs engagés dans la défense du bien commun, se complète aujourd'hui par un monde associatif fait de chercheurs d'emploi qui développent, dans les champs socioculturels et artistiques, des alternatives pour l'emploi.

Notre auto-évaluation fait apparaître les tensions, les incompréhensions, les ruptures entre ces deux mondes. L'institution que nous sommes doit être attentive à ce phénomène. Elle doit d'abord le comprendre et ensuite se positionner, voire se restructurer pour partager la réalité de cet associatif contemporain.

La mixité des publics

Les statistiques démographiques concernant Liège, et en particulier les quartiers appartenant à l'ancienne ville de Liège, montrent un écart important de revenus. Beaucoup de pauvreté et de précarité s'opposent à la richesse et à la stabilité. L'écart de revenus va jusqu'à 3.000 € et laisse percevoir des situations vraiment problématiques. Or, l'auto-évaluation a montré que le Centre culturel touche peu les populations précarisées.

Il faut équilibrer la mixité de notre public, c'est une évidence, mais cela demande une vraie stratégie. Cet objectif constituera un des chantiers du futur contrat-programme.

Les jeunes, les arts

Le centre culturel est parvenu à mettre en place une opération culturelle qui touche à la question de l'art et des tout-petits : Babillage. Pour ce qui concerne les ados, plusieurs actions sont mises en œuvre, mais de manière éparse et sans grande cohérence.

L'analyse partagée devra interroger ce couple « les jeunes/les arts » afin de mieux cerner nos hypothèses d'action en la matière.

Réenchanter certaines de nos pratiques

À plusieurs reprises, il est apparu nécessaire de réenchanter certaines de nos pratiques. Sortir du cadre, renouveler les codes, oser de nouvelles alliances, aller à la rencontre de l'Autre, penser différemment notre relation à l'artiste: autant de pistes pour améliorer l'impact de nos projets sur l'exercice par le plus grand nombre de leur droit à la culture.

Par rapport à l'exercice effectif du droit à la culture

Le nouveau référentiel que constitue le droit à la culture n'était pas à l'œuvre en 2008, quand nous avons fixé nos objectifs.

Cependant, nous pouvons évaluer nos pratiques et nos actions sur notre baromètre du droit à la culture. Cet outil a été façonné pour clarifier auprès de l'équipe cette nouvelle approche de nos enjeux.

Cet outil a fait l'objet d'un échange au sein du Conseil d'Orientation et des plateformes regroupant nos partenaires afin qu'il soit compris par chacun. Chaque projet significatif et les opérations

Vous trouverez ci-après, comme exemple, le baromètre du TempoColor.

	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G					
1															1														1													
0															0														0													
9															9														9													
8															8														8													
7															7														7													
6															6														6													
5															5														5													
4															4														4													
3															3														3													
2															2														2													
1															1														1													
	de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir							de choisir des appartenances et des référents culturels								à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles							au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures							de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions en matières culturelles							Economique, physique, géographique, temporel, symbolique ou intellectuel à la culture et à l'information en matière culturelle					
	Liberté															Droit														Accès												

A	Points Colères pour la Terre
B	Focus alternatives économiques

C	Ateliers, workshops - Repair Cafe
D	Diffusion, débats, rencontres
E	Concerts, visites-animations

F	Petit-déjeuner solidaire
G	

Les baromètres du droit à la culture : synthèse

Un premier constat s'impose, le Centre culturel est bien le lieu de la démocratisation de la culture pour les citoyens.

De façon générale, les dimensions socioculturelles visées par la diffusion des arts de la scène et des arts plastiques touchent majoritairement à l'accès aux œuvres et aux langages artistiques, biais pouvant permettre par la suite - et selon les activités - d'activer l'analyse critique de la société. Autrement dit, la priorité est donnée au regard porté sur la diversité des formes artistiques, priorité pensée pour engendrer une réflexion plus large sur la société. Ainsi, les actions du secteur Arts Plastiques de ces cinq dernières années ont donc moins cherché à viser la participation active des populations à la culture qu'à susciter un regard critique à travers l'art. Cependant, cette dimension participative a pu être rencontrée lors d'expositions organisées en partenariat avec des associations extérieures à notre structure qui, par des biais qui leurs sont propres, soutiennent avant tout la transformation sociale à travers la création artistique. Toujours au sujet du rapport du public à l'art, chacune des expositions présentées a été accompagnée d'un travail de médiation privilégiant généralement la démocratisation de la culture (et ainsi le droit à l'information culturelle) et

¹⁹ **Baromètres des Droits à la Culture – voir clé USB – Annexes – point 4.2.4.4. – en page 218**

l'initiation artistique à travers des formules d'animations variées et des propositions d'ateliers créatifs. Cela est également vrai pour la diffusion musicale et leurs baromètres en attestent. En revanche, le jeune public, Babillage et le TempoColor occupent beaucoup plus l'ensemble des aspects du droit à la culture.

La boussole

L'est de la boussole est bien occupé. Les stratégies et activités développées permettent de toucher des publics variés, au niveau de l'âge, de la condition sociale, de la situation économique, de la culture ou encore du genre. **L'accès** à la culture, l'initiation aux langages artistiques, la transmission font partie intégrante de notre métier.

Sur cet aspect des droits culturels, l'auto-évaluation nous pousse à **aller plus loin dans la mixité des publics et le travail de médiation.**

Le deuxième constat touche à l'exercice des droits.

Le Centre culturel permet-il aux populations de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions en matières culturelles ?

La réponse est positive, voire très positive, si l'on se réfère à ce que nous appelons la 2^e ligne : professeurs, animateurs, responsables d'associations et de collectifs, intervenants, artistes, directement associés aux projets. Voilà notre manière d'être à l'est de la boussole. En revanche, si l'on se réfère à la première ligne, c'est-à-dire au citoyen lambda, la réponse est plus mitigée. L'opération culturelle qui rencontre un peu cet objectif est le TempoColor alors que le secteur Arts plastiques est, à ce niveau, rarement au rendez-vous. Globalement, nous n'y sommes pas. Modifier cet état des choses, postule des changements profonds de structures et de méthodes qui ne concernent pas que le Centre culturel, mais également les pouvoirs publics associés.

Le Centre culturel permet-il le maintien, le développement et la promotion des patrimoines et des cultures ?

Ici, beaucoup d'éléments en faveur du travail développé : soutien à la création, valorisation des patrimoines vivants, des langages artistiques délaissés constituent notre quotidien. Ouverture sur le monde, ses cultures et les modèles culturels en présence, là encore le Centre culturel est bien présent.

Le Centre culturel permet-il la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles ?

La réponse est largement positive, par le biais de l'énorme travail réalisé avec le monde scolaire, par la mise en œuvre des opérations culturelles Babillage et TempoColor, mais également par l'organisation de la BIP, de Noël au Théâtre, de la Fête de la Musique, des expositions, dont celles à la Galerie Satellite, et de bien d'autres projets ouverts au grand public. Face à cette question, il faut évidemment revenir sur la mixité des publics et réaffirmer notre volonté, exprimée à la suite de l'auto-évaluation, d'élargir cette mixité.

Le troisième constat touche aux libertés.

La liberté de chacun de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir est-elle soutenue par le Centre culturel ?

La liberté pour chacun de choisir ses appartenances et ses référents culturels est-elle défendue par le Centre culturel ?

Deux questions sont en présence et nous avons le sentiment de ne pouvoir répondre que **oui** aux deux, tant on voit mal comment nous pourrions déclarer le contraire. Nous sommes ici au nord de la boussole où l'esprit critique, la liberté de conscience, la déconstruction des modèles dominants et la mise en œuvre d'alternatives se côtoient pour que chacun puisse être en mesure de choisir sa vie et son avenir, individuellement et collectivement et ainsi exercer sa liberté. Cet aspect est présent dans nos actions culturelles à travers les œuvres montrées et les spectacles programmés, les conférences

et les rencontres, les interpellations et les ateliers. Il s'agit pour le Centre culturel, ses instances, son équipe, d'un positionnement éthique et dialectique. Mais si les personnes que nous rencontrons subissent des contraintes, familiales, professionnelles, religieuses qui les empêchent d'exercer cette liberté, nous ne sommes pas outillés pour lutter contre ces obstacles ni surtout autorisés à le faire.

2.1.4. Conclusion de l'auto-évaluation

Pertinence des opérations

Pertinence des opérations existantes

Nous ressortons de cette auto-évaluation avec la conviction qu'il faut maintenir 2 opérations culturelles existantes, mais en les faisant évoluer:

- » le TempoColor
- » Le festival Babillage : l'Art et les tout-petits

Ces deux opérations culturelles à la lumière de l'auto-évaluation font à la fois surgir une série de nouvelles pistes et révèlent des limites à dépasser, ce qui devra être exploré dans l'analyse partagée.

1. Le TempoColor a beaucoup développé le rapport au monde, un monde en transition, et les défis que pose ce rapport au monde de demain : quel monde demain?

L'auto-évaluation fait apparaître qu'il serait essentiel d'ancrer plus fortement les préoccupations du TempoColor dans le territoire d'ici, vécu par les gens tous les jours, en articulant davantage le Monde et Liège, la dimension locale de notre démarche. Cette relecture du TempoColor pourrait se résumer à la question :

"Quelle ville pour quel monde demain ?"

2. L'opération Babillage, en creusant les relations entre l'art et le développement des tout petits, a fait apparaître des dimensions prometteuses à explorer en privilégiant un très jeune public.

Cette considération nous amène à vouloir aller au-delà et à prendre en compte la nécessité de nous investir dans le public des 12/26 ans, en explorant le rapport des jeunes aux arts et celui des arts aux jeunes. Soit la question suivante:

"Les jeunes/Les arts : quelles interactions?"

Nos ressources pour nourrir cette perspective sont nombreuses. En effet, le Centre culturel a fait des Arts plastiques une de ses spécificités, en particulier la BIP, la galerie Satellite et les expositions articulant *Images et Questions de société*. Ce choix se révèle particulièrement pertinent à Liège puisqu'il permet d'offrir une ressource inédite au milieu scolaire et aux nombreux artistes qui sortent des écoles d'art et se lancent dans leur carrière professionnelle.

De la même façon, la scène des Chiroux est reconnue et appréciée comme espace de création et de diffusion en faveur du jeune public et tout le monde s'accorde sur ce positionnement et son avenir. Enfin, le projet Ping-Pong qui met en lien *Image et Musique live* nous invite à imaginer comment ce couple pourrait évoluer et enrichir les interactions jeunes/arts.

En synthèse nous nous proposons de construire notre analyse partagée autour de ces deux questions:

- » "Quelle ville pour quel monde demain ?"
- » "Les jeunes/Les arts : quelles interactions?"

À partir de ces deux questions, l'analyse partagée nous conduira à imaginer une troisième opération culturelle à côté de **TempoColor** et de **Babillage** : l'opération **Quartiers sensibles**. Faire vibrer le sensible au cœur des quartiers valorisera et articulera le rapport des citoyens à leur quartier, à leur ville et le rapport des jeunes à l'art.

Évolution dans les pratiques

- » Affirmer pleinement notre rôle de diffuseur/programmeur des arts de la scène (Jeune Public, Musiques d'écoute et Images) et développer des méthodes d'actions qui favorisent la liberté d'expression et la participation active à la vie culturelle.
- » Renforcer la triangulation Populations/Artistes/Animateurs en innovant quant aux lieux, aux modalités, aux pratiques proposées ;
- » Transformer l'espace d'accueil au sous-sol en espace de rencontres et de liens ;
- » Assurer une plus grande transversalité des équipes du Centre (régie, animation/médiation, programmation, gestion) et revisiter l'organigramme tout en redéfinissant les rôles et fonctions de chacun ;

Défis en prendre en compte

- » Diversifier les personnes mobilisées par nos actions, avec **une attention particulière pour les Liégeois qui affrontent des situations économiques, sociales et culturelles difficiles**. Ne pas se limiter à la relation Centre><Public mais la doubler d'une relation Centre><Population.
- » Rassembler les actions de médiation au sein d'une **politique de médiation**. Innover en la matière afin d'assurer une plus grande diversité des formes d'expression culturelle et des formes de participation à la vie culturelle.
- » Se doter de référents, d'outils, de **méthodes pour améliorer l'auto-évaluation** au sein de l'équipe, avec le Conseil d'orientation, les partenaires et les publics.
- » **Déconcentrer l'action culturelle** en assurant la relation Centre<>Périphérie à travers le projet d'intensification porté par les 4 Centres liégeois. Dans le même cadre, il est impératif d'organiser la passerelle avec Liège Métropole, tant au niveau de la ville qu'au niveau de l'arrondissement via la CCR Liège.
- » **Pérenniser le TempoColor en fédérant 2 villes wallonnes** au projet.
- » Prendre en compte **les mutations du monde associatif** et investir dans les nouveaux réseaux.

Points forts, faiblesses et dangers

Points forts Le Centre culturel de Liège	Points faibles Le Centre culturel de Liège
Est implanté au plus près de l'hyper centre et à proximité immédiate du pôle biblio-économique provincial.	Est implanté à l'entrée de l'hyper centre de Liège, dans un no man's land qui n'inspire aucune adhésion particulière, sinon celle des très rares habitants.
Assure une cohérence et une audace de programmation en Arts de la scène, en particulier pour le jeune public et le dialogue Image/Musique	Dépense de l'énergie pour faire face à la suprématie des institutions culturelles majeures (Opéra, Philharmonique, Théâtre de Liège, CIAC...) Doit lui-même faire face à la pression des acteurs de terrain qui le perçoivent, à leur tour, comme une institution culturelle majeure.

Points forts <u>Le Centre culturel de Liège</u>	Points faibles <u>Le Centre culturel de Liège</u>
Permet aux artistes de faire échos aux statuts, aux rôles et aux réalités de l'image aujourd'hui et articule de manière intelligente Arts plastiques et questions de société	Ne constitue pas une référence « utile » dans le monde très sélectif des Arts plastiques...
Est le moteur d'une interrogation permanente en matière de développement et de citoyenneté mondiale	Est perçu comme une institution liée aux pouvoirs publics, et à priori, pour certains, peu crédible en matière d'alternatives sociales, environnementales, économiques et culturelles. Un combat de tous les jours.
Constitue un moteur de l'action fédérative, CCR Liège, Intensification, Jazz04, Babillage, TempoColor...	Est encore reconnu comme et avec les moyens d'un Centre culturel local dans la 2 ^e ville et la 1 ^{re} agglomération de Wallonie.
Attire les populations des communes périphériques et assure un rayonnement régional	Est inaccessible aux personnes en chaise roulante
Place régulièrement Liège sur la scène internationale	
Met tout en œuvre pour avoir une relation professionnelle de qualité avec les gens, les artistes, les partenaires et les pouvoirs publics...	
A le bonheur d'employer des équipes motivées et impliquées dans les projets et l'image du CC.	
Est administré et soutenu par des instances ouvertes au débat, impliquées et jamais rémunérées.	
<u>Les dangers</u>	
La bibliothèque des Chiroux va déménager en Outremeuse, sur le site de Bavière, en 2021.	

2.1.5. Quelques données « froides » avant l'analyse partagée

Les quartiers de Liège « Ville »

Les données générales reprises au point « La Ville de Liège, contexte territorial »²⁰, nous alertaient déjà sur les difficultés rencontrées par une partie importante des résidents liégeois. Pour rappel :

- » La taille des ménages (54% des ménages = 1 personne) constitue un frein au développement social des quartiers ;
- » L'ISADF confirme que la Ville de Liège concentre beaucoup de personnes en grande précarité. Liège est aussi la commune où la pauvreté « monétaire » est la plus importante en Wallonie ;
- » L'accès à un logement et à un travail constitue aussi un des grands défis (255^e /262) ;
- » Un quart des jeunes liégeois vivent dans un ménage sans revenus du travail ;
- » Le pourcentage de la population bénéficiant d'un Revenu d'Intégration Sociale est trois fois supérieur à la moyenne wallonne. On observe une légère augmentation des bénéficiaires ;

²⁰ Synthèse du sondage « Quelle ville pour quel monde demain » – voir clé USB – Annexes – point 4.2.5.1. – en page 222

- » À Liège, la population de +65 ans vivant dans des conditions de pauvreté représente presque le double par rapport à la moyenne wallonne ;
- » La partie significative de jeunes et de personnes d'origine étrangère fait la spécificité du CPAS de Liège ;

Par ailleurs, cette étude mettait déjà en avant les difficultés propres aux quartiers centraux et péricentraux

- » 25,62% de la population liégeoise vit dans un quartier en « très grande difficulté » et presque tous appartiennent au territoire de l'ancienne Ville de Liège ;
- » Le nombre de demandeurs d'emploi est plus important dans les zones de commissariat du Longdoz, de Bressoux-Droixhe, Sainte-Marguerite, Saint-Léonard, Guillemins et Outremeuse ;
- » À Liège, les maisons unifamiliales ont été subdivisées et les petits logements se sont multipliés dans les quartiers centraux et péricentraux où il y a trop de « petits logements de mauvaise qualité » à un prix indécent.

Nous pouvons observer encore un peu plus la réalité de ces quartiers centraux et péricentraux constituant le territoire « historique » du Centre culturel.

- » Le quartier de Droixhe est celui qui, proportionnellement, abrite le plus de jeunes, suivi par les quartiers du Thier-à-Liège et de Ste Walburge.
- » Les quartiers d'Outremeuse et du Longdoz accueillent, proportionnellement le plus de personnes âgées, suivis par le Laveu et les Vennes.
- » Le quartier du Centre compte proportionnellement le plus d'étrangers et ce sont les Français qui arrivent en tête, suivi des Italiens et des Espagnols. Nous sommes donc loin des clichés liés à l'immigration qui peuvent aujourd'hui planer sur les centres urbains.
- » Les quartiers qui hébergent le plus de personnes en registre d'attente sont Ste Marguerite et St Léonard.

Ce premier regard peut être précisé, car il donne à voir une réalité souvent occultée par la dynamique commerciale, culturelle et sociale du grand pôle urbain qu'est Liège. Cela fait la complexité des quartiers centraux et péricentraux qui voient cohabiter ménages riches et ménages pauvres, personnes isolées et réseaux, travailleurs hyperactifs et inactifs désocialisés, étudiants universitaires et analphabètes. Nous ne disposons pas des outils et des compétences pour réaliser ce type d'analyse et nous avons rencontré plusieurs interlocuteurs qui appelaient de leurs vœux :

- » un découpage de la ville en quartiers identiques pour tous les intervenants quel que soit leur secteur d'intervention (police, aide sociale, culture, urbanisme...) ;
- » une analyse systémique et globale de chaque quartier ;
- » une action concertée des différents intervenants.

2.1.

Rapport d'auto-évaluation de l'action culturelle

	Reg. Attente	Total Hab.	♂	♀	Age			Belges	Etrangers	3 premières nationalités			
					0 > 19 ans	20 > 64 ans	65 ans > +			Fr	It	Esp	Mar
CENTRE	84	4.582	53%	47%	12,5%	70,0%	17,5%	69%	31%	7%	4%	2%	
AVROY	80	8.008	52%	48%	10,5%	76,0%	13,5%	74%	26%	7%	3%	2%	
GUILLEMINS	61	11.274	49%	51%	14,0%	69,0%	17,0%	83%	17%	4%	2%	1%	
STE-MARGUERITE	183	15.603	51%	49%	21,0%	64,5%	14,5%	76%	24%	2%	5%		2%
SAINT-LEONARD	180	11.976	51%	49%	18,5%	68,0%	13,5%	72%	28%	3%	5%	3%	
OUTREMEUSE	136	9.799	51%	49%	14,5%	65,0%	20,5%	74%	26%	4%	4%		3%
LONGDOZ	118	12.400	50%	50%	17,5%	62,0%	20,5%	76%	24%	3%	3%		3%
STE-WALBURGE	108	12.702	49%	51%	23,0%	60,5%	16,5%	82%	18%	1%	4%		2%
LAVEU	16	9.402	48%	52%	18,5%	61,5%	20,0%	89%	11%	2%	2%	1%	
THIER-A-LIEGE	13	4.634	48%	52%	26,0%	58,5%	15,5%	83%	17%		7%	1%	1%
VENNES	49	7.284	48%	52%	19,5%	62,0%	18,5%	81%	19%	3%	2%		2%
DROIXHE	38	2.447	46%	54%	30,0%	54,5%	15,5%	77%	23%		2%	2%	5%
		110.111											

Pour ce qui nous concerne, ici et maintenant, il apparaît clairement que les usagers du Centre culturel appartiennent beaucoup plus à la part « visible » de la Cité. Dès l'instant où nous souhaitons assurer une plus grande mixité dans les personnes concernées par l'action du Centre culturel, il nous faudra plus souvent passer du côté « caché » de la ville.

2.2. RAPPORT DE L'ANALYSE PARTAGÉE

2.2.1. Description de la démarche de l'analyse partagée

Appels à participation

L'existence de quatre Centres culturels sur le territoire de la Ville nous a poussés à organiser l'appel à participation en deux parties distinctes, mais complémentaires. En effet, nous imaginions difficilement que chacun des Centres appelle tous les organismes reconnus par la FWB à participer à son analyse partagée spécifique, puis qu'ensemble nous les convoquions une nouvelle fois pour le volet action culturelle intensifiée.

C'est pourquoi nous avons opté pour la démarche suivante :

- » chaque Centre, sur son territoire d'action et de projet, a appelé les organismes agissant sur ce même territoire, dont ceux reconnus par la FWB, à participer à son analyse partagée.
- » Une fois les quatre analyses réalisées, les Centres ont fait émerger les pistes communes qui ont permis de dégager les enjeux potentiels de l'action culturelle intensifiée (Voir Partie 4 – Intensification et coopération - 2.5.2. Les enjeux de l'action culturelle intensifiée – page 9) ; Les quatre Centres ont appelé l'ensemble des organismes reconnus par la FWB à partager les enjeux énoncés afin de valider ou d'invalidier ceux-ci et, sur cette base, d'envisager la participation active de ces partenaires potentiels au projet d'intensification.

Vous trouverez ci-après le premier volet de cette démarche. Le deuxième se retrouve dans la partie 4 « Action culturelle intensifiée ».

Pour les Chiroux...

Suite à l'auto-évaluation, nous avons décidé de chausser **deux paires de lunettes différentes** pour être aux aguets de notre territoire et construire son exploration.

La première paire de lunettes a questionné les populations, les partenaires et les associations sur la pertinence, pour un Centre culturel, d'articuler ses actions à la question du développement, et en particulier du rôle des villes dans ce développement, certains diront de la transition. Elle nous a permis de voir la façon dont nos interlocuteurs percevaient la Ville de Liège, ses points forts et ses problèmes. Nous a également permis de situer la place et le rôle qu'ils reconnaissaient à cette même ville dans le concert du monde et comment se dessinait son avenir. La question posée :

Quelle ville pour quel monde demain ?

La deuxième paire de lunettes nous a conduit vers les jeunes, leurs professeurs, leurs parents et les artistes pour mieux comprendre la relation des jeunes à l'art et la relation de l'art aux jeunes, afin de pouvoir construire des hypothèses d'actions en faveur de la tranche d'âge 12-26 ans. Ici, pas de question, mais une interaction à explorer qui devrait ouvrir sur des univers méconnus :

Les Jeunes/Les Arts et leurs interactions possibles

2.2.2. Quelle ville pour quel monde demain ?

Notre 1^{re} paire de lunettes nous a menés sur le chemin exploratoire suivant, dont voici les grandes étapes que vous trouverez détaillées en annexe.

Un sondage en ligne et un appel à l'analyse partagée

Nous avons construit un questionnaire à destination des citoyens reprenant 12 items et nous avons utilisé le logiciel Survey Monkey pour rendre le sondage accessible sur la toile. Cette démarche a fait l'objet d'une **newsletter** adressée à notre fichier central dont le code postal commence par 4. Ce fichier reprend les associations et organismes soutenus par la FWB. Elle a été annoncée sur notre site internet comme sur Facebook et nous avons demandé aux travailleurs, aux administrateurs et aux partenaires de relayer l'information. Pendant toute la durée du sondage, les signatures mails de toutes nos messageries ont également relayé l'info.

Sur le site, nous avons enregistré 284 réponses.

Par ailleurs, nous avons complété ce sondage en ligne par la distribution des questionnaires papier dans nos salles et par l'intermédiaire de :

- » l'équipe de proximité « Centre-Ville » durant leurs animations estivales ;
- » des Stewards de Liège, *Gestion Centre-Ville* ;
- » des membres de nos diverses instances et de nos partenaires.

Cela nous a permis de compter 86 questionnaires supplémentaires.

Un laboratoire ouvert les 22, 23 et 24 mai 2015

Une invitation faite à tous, via notre site, Facebook et courriels pour participer à 3 journées de rencontres dans la salle d'exposition du Centre.

Des animations dans l'espace public

Nous avons mandaté *Les Studios du Horla* pour créer un dispositif d'interpellation/animation sur la thématique et le mettre en œuvre dans des lieux ou au cœur d'événements liégeois.

Le souhait des Chiroux était d'aller à la rencontre de milieux différents. Nous avons sélectionné les rendez-vous suivants :

- » 1er mai : place Saint-Paul – public associatif
- » Brocante de Saint-Pholien : un vendredi matin
- » 9 mai : printemps des Coteaux de la Citadelle
- » Gare des Guillemins
- » Un lieu « livre » - Marché des bouquinistes Place Saint-Étienne
- » Cité administrative
- » Plaine de jeux du Parc de la Boverie
- » Université place du XX Août
- » Un lieu proposé par le CC de Chênée
- » Un lieu proposé par le CC de Jupille
- » Un lieu proposé par le CC d'Angleur

Quelques questions/interpellations des Studios du Horla :

- » *Liège est candidate pour être capitale du monde en 2020, quel argument mettez-vous en avant ?*
- » *Que serait-il bien d'inventer ici pour révolutionner le monde de demain ?*
- » *Selon vous, à quoi devrait servir dans une ville comme Liège : a) un centre culturel? b) un bourgmestre? c) la police ?*

- » *Quelles questions poseriez-vous aux Liégeois sur la ville de demain ?*
- » *Comment gérer les embouteillages dans 50 ans ?*
- » *On dit souvent que Liège est une ville méditerranéenne. Selon vous, pourquoi ? Êtes-vous d'accord ?*
- » *Si vous étiez Bourgmestre, quelle serait votre première décision ?*
- » *Des grandes inventions qui ont révolutionné le monde ont été découvertes à Liège. Selon vous, lesquelles ?*
- » *On ambitionne de fusionner Ans, Herstal, Seraing et Liège pour faire une grande agglomération métropolitaine, qu'en pensez-vous ?*

Des rencontres avec le monde associatif

Nous avons voulu rencontrer quelques associations liégeoises, pour débattre avec elles la question « Quelle ville pour quel monde demain ? », mesurer leur adhésion à la démarche, nuancer nos analyses en faisant le tour de points de vue différents.

In fine, nous aurons partagé avec une dizaine d'associations (Art 27, Urbagora, Liège Gestion Centre-Ville, les Incroyables Comestibles, Liège en transition, le Comptoir des Ressources Créatives, les Écrivains publics...).

Une recherche

« Comment Co-construire l'habiter la ville ? » de Caroline COCO

Caroline COCO a travaillé de nombreuses années au Centre culturel de Seraing et a décidé de suivre une formation au CESEP pour l'obtention du BAGIC. Son sujet de prédilection rejoignant en grande partie le nôtre, elle a accompagné notre analyse partagée pour finaliser son projet, tout en nous offrant une contribution remarquable sur la participation citoyenne et en formalisant une méthode d'action.

Des actions pour s'inspirer ! ?

Étant convaincus qu'un projet concret, évalué, vaut souvent beaucoup mieux que des heures de discussions, nous sommes donc allés à la recherche de ce qui s'est déjà fait ailleurs... Nous sommes sortis du cadre et avons pris l'air. Vous trouverez un aperçu sur la Clé USB – Annexes – point 4.2.5.2. – en page 234

Ce qui ressort de l'exploration territoriale

Du côté des associations,

Cette question « Quelle ville pour quel monde demain » est reçue de façon enthousiaste, aucun étonnement, que du contraire. Comme la question se veut volontairement ouverte, beaucoup de partenaires se l'approprient.

Enthousiaste à la fois sur la question par rapport à tout ce qu'elle peut englober, mais enthousiaste aussi sur le fait que ce soit un Centre culturel qui porte cette question auprès de partenaires issus de champs différents.

Pour la plupart d'entre eux, un Centre culturel est légitime sur cette question.

Principaux objectifs exprimés par les associations

- » Créer des lieux de convivialité où des personnes peuvent se rencontrer, discuter, envisager des actions collectives, en lien avec les espaces publics à investir dans la perspective de « sortir la culture des murs » ;
- » Associer les habitants. Créer les conditions d'un vrai travail d'éducation populaire, passer de la consultation à une réelle participation ;
- » Faire de l'interculturalité une priorité ;

- » Faire en sorte que la population ait envie d'habiter en ville, diminuer le sentiment d'insécurité ;
- » Repenser la politique des quartiers et rééquilibrer le travail sur les quartiers, en particulier sur la rive droite.

Priorités méthodologiques des associations

- » Les microprojets paraissent plus pertinents que les gros événements, notamment parce qu'ils permettent plus de continuité ;
- » Prendre le temps de réfléchir aux méthodes d'actions, être formés pour ;
- » Créer de la surprise, de l'inattendu, de l'inhabituel ;
- » Outiller la population par un enseignement critique ;
- » Mettre l'information à disposition de tous ;
- » Ne pas simplement dénoncer ce qui ne va pas, mais construire des alternatives ;
- » Mettre sur pied des lieux de création accessibles à tous.

Du côté du sondage²¹,

98% des participants estiment la question posée intéressante, voire passionnante, et se disent intéressés par les suites qui seront données à la démarche.

Il est à noter que les réponses aux questionnaires papier ne divergent pas des réponses des questionnaires en ligne.

73% des participants habitent Liège et ont un rapport très affectif à leur ville. Les points forts de la Cité : sa dimension humaine faite de proximité (géographique, accès à la culture, aux services, aux loisirs...) et de cosmopolitisme, de multi culturalité ; son caractère festif, son fleuve, son histoire. Plus rationnellement, le fait d'y être né et d'y avoir des attaches, d'y travailler et/ou d'y étudier justifie leur statut de citoyens. Enfin, les raisons économiques et de mobilité (vivre sans voiture) apparaissent régulièrement.	27% des participants n'habitent pas Liège et ont également un rapport très affectif à une certaine qualité de vie. J'aime, j'aspire, j'ai envie d'air, de calme, de paix, de verdure, de nature. Liège, c'est trop de voitures, de problèmes de parking, de bruit, de dangers... Un point surprenant vient du fait que beaucoup répondent qu'ils n'habitent pas Liège tout en précisant qu'ils vivent dans un de ses quartiers ! Ici, Liège fait référence au Centre-Ville et le sentiment d'« habiter en ville » se limite à cette partie du territoire.
Pour la majorité des participants, une ville, c'est d'abord la culture et les loisirs.	Mais viennent directement après le travail et le logement...
En 2050, pour eux-mêmes et leurs proches, les participants souhaiteraient une ville où (par ordre de priorité) : Il y a moins, voire pas, de voitures au bénéfice d'une mobilité douce et de transports en commun ; L'on peut se promener. Une ville verte, écologique, faite d'espaces où la nature est présente ; Il existe des espaces de rencontres et d'échanges. Une ville de la convivialité, pacifique et tolérante Il y a des activités culturelles pour tous, où l'art est hors les murs, accessible ; Le commerce de proximité est valorisé et le centre-ville est vivant. Moins de grande distribution et de publicité ; Le plus grand nombre trouve du travail et des réseaux d'échanges ;	La ville dont Liège devrait s'inspirer : Berlin Globalement, sur le plan urbanistique, les participants n'aiment pas les immeubles verticaux et les Centres commerciaux... En termes de solidarité mondiale, Liège devrait être attentive à la pollution sous toutes ses formes et à une de ses causes : les problèmes de mobilité. Les participants désignent clairement (72%) le travail décent et la protection sociale comme enjeux à partager avec le reste du monde et cela avant la mobilité douce (68%) et les économies d'énergie (58%)

²¹ Synthèse du sondage « Quelle ville pour quel monde demain » – voir clé USB – Annexes – point 4.2.5.1. – en page 222

Chacun y trouve sa place et se montre solidaire envers les plus fragilisés ; La Meuse retrouverait ses habitants, la nature une place importante ; Le développement durable et les alternatives citoyennes sont pris en compte.		
---	--	--

À la lecture de ce sondage, nous étions étonnés par le peu de points de vue contradictoires ainsi que le manque de remise en question des items proposés. Certains, au Conseil d'Orientation, ont expliqué cela par le fait que le Centre culturel avait naturellement touché son public, déjà acquis à une certaine vision de la ville. Nous ne pouvons évidemment exclure une telle explication, et nous devons admettre que cela a pesé sur les résultats, même si nous pouvons honnêtement affirmer avoir cherché à ouvrir ce sondage au plus grand nombre. Mais, malgré tout, cela n'explique pas une telle cohérence.

Nous pensons donc que le sondage effectué donne à voir une tendance qui mobilise une part significative de la population.

Le succès d'un film comme « Demain » ou encore les axes prioritaires proposés dans l'opération « Réinventons Liège²² » que la Ville vient de lancer (énergie, participation citoyenne, alimentation, créativité et innovation, économie, environnement) confirment que la part de population posant un regard neuf sur la ville et ses enjeux progresse.

En revanche, le sondage occulte des réalités portées par des personnes et des groupes sociaux que ce type de démarche ne rencontre pas: répondre à un questionnaire suppose de la disponibilité et des compétences langagières particulières. De plus, cette « enquête » n'a aucun fondement scientifique et le traitement des résultats reste empirique. Nous ne disposons ni des moyens, ni des compétences pour envisager une démarche crédible en la matière. C'est pourquoi nous sommes allés à la rencontre des gens.

À la rencontre des gens : un dispositif imaginé par le Studio du Horla

Deux animateurs interpellent les passants depuis deux aubettes, l'une s'intitulant « Bureau des réclamations urbaines », l'autre « Bureau des plaisirs urbains ».

Pour engager et/ou nourrir les conversations, les comédiens avaient une liste de questions et d'interpellations. Les personnes pouvaient s'autoriser à rêver/râler/inventer/se positionner/... De manière générale, les gens se sont montrés intéressés par la thématique, curieux et spontanés et ont répondu aux questions de manière enthousiaste et créative. À plusieurs reprises, en particulier dans les endroits densément fréquentés, nous avons assisté à la mise en place de débats improvisés entre les gens.

Les thèmes récurrents de ces débats ont été :

- » l'égalité sociale et la pauvreté ;
- » faire des lieux publics des lieux de vie ;
- » la propreté, le civisme ;
- » la culture par et pour tous ;
- » le vivre ensemble et la mobilité.
- » l'encadrement des jeunes a aussi été une préoccupation fréquente, y compris pour les jeunes eux-mêmes.

²² <http://www.reinventonsliege.be/>

Il est à noter qu'au sein de ces personnes d'origine, de classes sociales et d'âges très divers, ce sont toujours ces mêmes préoccupations qui revenaient dans le débat.

On le voit, plusieurs de ces items rejoignent les résultats du sondage. Les éléments nouveaux que nous relevons résident dans cette attention particulière aux jeunes et les phénomènes de pauvreté et d'égalité sociale.

La recherche de Caroline COCO²³

Comment Co-construire l' « Habiter la ville » avec les gens d'ici, et en particulier les Invisibles, au travers d'un travail culturel et d'éducation populaire ?

Caroline Coco part du constat que les villes qui cherchent à tout prix à se trouver sur l'échiquier des **« territoires intelligents, innovants et créatifs »** valorisent avant tout une offre culturelle qui attire non seulement les touristes, mais répond aussi aux demandes des personnes qui participent elles-mêmes au développement économique du territoire, autrement dit pour des individus ayant déjà des capitaux culturels et sociaux importants. C'est le cas de Liège Métropole.

Dans ce contexte, **quelle est la place donnée à ceux qui n'ont pas ces capitaux ?** s'interroge-t-elle. Comment pourraient-ils prendre la parole ? Comment créer collectivement des nouvelles façons d'inventer la ville ? Comment « passer du 'je' au 'nous' » ? Comment inventer de nouvelles méthodes pour nos actions (méthodes qui seraient adéquates par rapport aux changements que nous vivons) ? Comment mieux prendre en compte ce que les gens vivent dans leur **quotidienneté**, en les considérant comme **'experts' de leur quotidien** ?

La réponse se décline en 4 étapes :

- » Création de partenariats : faire réseau pour décloisonner ;
- » Favoriser les démarches créatives, le travail à partir de l'imaginaire, pour récolter du sensible et faire naître des questions. Il s'agit de **passer de l'image stéréotypée de quartiers sensibles à une récolte du sensible de ces quartiers** ;
- » Favoriser dans les actions la dimension collective et outiller les « Invisibles » ;
- » Interpeller, sensibiliser, concerner et convaincre les responsables politiques.

Des actions pour s'inspirer ! ?

Étant convaincus qu'un projet concret, évalué, vaut souvent beaucoup mieux que des heures de discussions, nous sommes donc allés à la recherche de ce qui s'est déjà fait ailleurs... Nous sommes sortis du cadre et avons pris l'air. Un exemple parmi tant d'autres :

Emmanuel Bayon, alias "**Manu-tention**" se définit lui-même comme un Soigneur de villes, Infirmier des rues, Chirurgien urbain... !

²³ Comment co-construire l' « Habiter la ville » avec les gens d'ici, et en particulier les invisibles, au travers d'un travail culturel et d'éducation populaire. Caroline COCO # Novembre 2015

2.2.3. Conclusions de la 1^{re} analyse partagée Quelle ville pour quel monde demain ?

Préambule

L'opération culturelle TempoColor répondait à la question

Quel monde, pour quelle ville demain ?

Et l'auto-évaluation du projet est à l'origine d'une autre question

Quelle ville, pour quel monde demain ?

Cette interrogation a été largement partagée par le biais des démarches qui viennent d'être exposées. À partir de là, nous avons tenté de faire émerger ce qui relie monde et ville. En analysant les résultats des différentes explorations territoriales, l'équipe et des partenaires ont élaboré une réflexion en termes d'enjeu.

Le monde - La ville, les deux faces d'une même réalité

Au début du XXe siècle, 10% des habitants de la planète vivaient en ville. À l'aube du XXIe, les villes accueilleraient 50% de l'humanité et en 2050, plus de 70% de la population mondiale vivra en ville.

C'est ainsi tout « un second monde urbain », équivalent en taille à tout ce qui existait avant cette date, qui sera construit pour accueillir trois milliards de personnes supplémentaires, souligne le programme *Repenser les villes dans une société post carbone*, mené par le Commissariat général au développement durable (CGDD).

Le monde est en transition profonde par le biais de la mondialisation et de la globalisation, mais aussi, on le voit, par son urbanisation, c'est-à-dire l'avancée massive des pôles urbains.

Une ville est un organisme vivant, en mouvement. Un système complexe et variable, composé de diverses cellules - humaines, géographiques, fonctionnelles qui s'interconnectent, se répondent. Elle constitue un espace extraordinaire de mixités, sociale, culturelle, économique, politique. À ce titre, elle constitue un véritable miroir du monde. « L'urbanité comme culture post nationale » dirait Eric Corijn : la mixité des villes versus l'identité nationale, aller vers des pratiques culturelles de mixité urbaine et abandonner les visions identitaires de la culture.

Ainsi la ville, sa réalité, ses replis et ses fractures, nous donnerait à voir et à vivre l'évolution du monde. La fracture sociale et l'isolement ; le consumérisme ; la question écologique ; les enjeux de la mobilité, de l'immigration et du vivre-ensemble, y apparaissent plus vivement que n'importe où ailleurs.

Liège, entre ville objet et ville sujet

La ville sous pression

Pôle d'attraction pourvoyeur de services, d'emplois et de biens multiples, la ville de Liège est quotidiennement mise sous pression par les milliers d'êtres humains qui la consomment de manière presque aveugle et exigent d'elle d'être de plus en plus performante, à n'importe quel prix.

Espace de vie, la cité abrite des milliers d'habitants qui vivent leur vie sur son territoire. À ce niveau, les ménages de 4 personnes, style famille idéale, sont devenus la minorité au bénéfice de l'isolé anonyme, occupant un logement devenant chaque année plus étroit. Le centre de Liège, comme la plupart des villes d'une certaine importance ici et ailleurs, se paupérise au bénéfice des périphéries.

La ville est pour le citoyen le théâtre où se jouent son quotidien, les fractures sociales, mais également les solidarités.

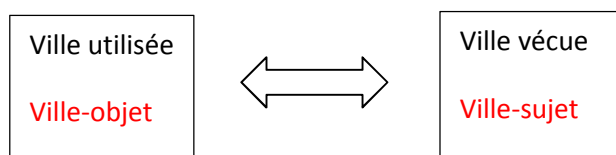
Là où les consommateurs de la ville veulent de l'efficacité et de la performance, les citoyens, eux, aspirent à une qualité de vie, au bien-être et au vivre-ensemble. Là où les consommateurs de la ville développent des comportements aveugles, les citoyens mettent en exergue des mobilisations collectives pour l'accès aux droits fondamentaux. Cette dichotomie est parfois portée par les mêmes personnes, consommatrices à leurs heures et citoyennes à d'autres.

Or, la coexistence entre ces deux états, fonctionnel d'une part et citoyen d'autre part, peut être vécue sur le mode de l'hiatus, comme si trop de ville nuisait à la ville.

Une tension à réduire

Tout laisse penser que Liège va devenir pour de plus en plus de gens, venus d'horizons de plus en plus variés, le lieu d'exercice concret de leurs droits fondamentaux (travail décent, alimentation de qualité, santé, logement, éducation, culture), pour peu qu'ils aient accès à ces droits...

Face à ce défi, il faut garantir aux Liégeois une ville-sujet qui se tient à leurs côtés alors qu'il existe actuellement une tension entre la ville utilitaire, la ville objet instrumentalisée par les intérêts particuliers et la ville-sujet, vécue par ses habitants, une ville qui souvent aussi se veut solidaire de la planète.



Historiquement, l'urbanisation de Liège, dans l'après-guerre, a privilégié la ville-objet, soumise à la voiture venue de la périphérie pour s'enfoncer jusqu'au cœur intime de la cité. Jusqu'à la fin des années 80, cette politique va « consommer » la ville et placer les habitants dans une position subie. Il faudra attendre la dernière décennie du XXe siècle pour découvrir les prémises de la « ville - sujet » concrétisées par la fermeture du trou « trentenaire » de la place Saint-Lambert.

Depuis, la ville vécue gagne quelques galons par rapport à la ville-objet. Mieux encore, aujourd'hui, le collège communal lance l'opération participative « Réinventons Liège ». La ville vécue devient participative. Peut-on imaginer un projet culturel absent de cette dynamique ?

La Ville se vit, se représente et se pense. Et l'inverse.

Enjeu n°1 Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun

Au terme de notre analyse partagée, à la lumière de l'actualité et en lien avec la prospective, nous pensons que, en cohérence avec l'opération « TempoColor », nous devons poursuivre l'enjeu suivant :

Passer d'une ville-**objet** instrumentalisée à une ville-**sujet**, vécue, actrice de ses pratiques, de son humanisation.

En s'appuyant sur des actions citoyennes, créatives et artistiques

- » rendre la ville et ses habitants « visibles », leur donner corps et imposer leur existence. Donner à voir la ville comme le lieu où de vrais habitants vivent dans des quartiers réels, partagent des solidarités concrètes, défendent leurs droits, créent des alternatives. Une ville

de proximité rattachée aux questions du monde. Une ville d'histoire, passée et à venir. Une ville qui a son rythme propre, sa respiration, sa générosité et ses exigences ;

- » mettre la ville en débat sur son modèle de développement face à d'autres expériences et d'autres modèles économique, politique, social ou culturel. Venir en soutien aux projets d'action concrets;
- » permettre aux habitants d'être acteurs de leur environnement où chacun réinvente une part de sa vie, de sa ville.

Liège, une ville dans le monde

Un monde sous pression

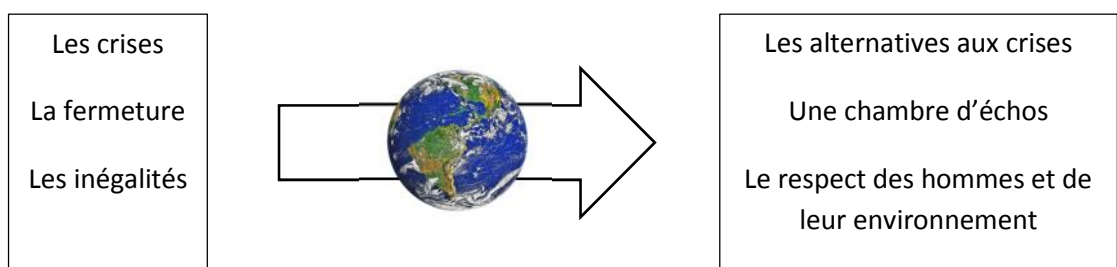
Par ailleurs, partout dans le monde, les crises (sociales, environnementales et énergétiques, économiques, géopolitiques, générationnelles, de gouvernance...) ne cessent d'augmenter, les inégalités ne cessent de s'amplifier.

Nous vivons une situation paradoxale, car bien que tout ceci semble indiquer la nécessité d'un changement de paradigme, nous continuons à vivre avec l'acceptation du même modèle dominant global censé réguler un marché mondialisé. Plus encore, pertes d'emploi, remises en cause et conditionnalité croissantes de l'accès aux protections sociales, austérités... sont autant de constats qui suscitent une perte de confiance des populations en l'avenir, qui cristallisent un repli sur soi, plutôt qu'une ouverture à d'autres possibles. Nous vivons dans la peur du changement - en ce y compris, et surtout, des changements culturels. Nous subissons, et souhaitons avant tout sauvegarder ce que nous avons, voire le peu qu'il nous reste pour d'aucuns.

Autoriser d'autres possibles

En tant que Centre culturel local, en collaboration avec d'autres associations (citoyenneté, jeunesse, santé, coopération au développement, interculturalité, urbanisme, alphabétisation...), il nous semble donc important de mettre en question ce modèle, pour élargir les horizons et autoriser d'autres possibles respectueux des hommes, et donc leurs de leurs environnements.

Des remises en causes à nos modes de consommations et de productions, des mobilisations collectives, des créations d'alternatives, des propositions concrètes... existent. Mises en œuvre par des artistes, des collectifs, des militants, des chercheurs, des entrepreneurs... elles composent autant de respirations vitales et vivifiantes qui permettent d'ouvrir les perspectives.



Enjeu n°2 Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative

Soutenir par un travail culturel, sur les représentations et les pratiques sociales, le passage d'un monde en crises vers l'ouverture d'alternatives, le passage d'une fermeture culturelle et sociale vers une démarche d'écho à ces initiatives, le passage d'un monde inégalitaire vers un respect des

hommes et de leur environnement. En faisant de Liège cette chambre d'échos, nous souhaitons proposer au grand public une vitrine de ces remises en question nécessaires. Faire de Liège un laboratoire, un espace de rencontres et de réflexions, dans une dynamique collective et positive, qui permette également aux citoyens de se réapproprier leurs avenir, de redevenir producteurs de leurs demains.

Liège, une ville à relier

Affirmer son appartenance à la Cité Ardente est un plaisir largement partagée par les Liégeois de souche ou d'adoption. Derrière ce corporatisme bon enfant, qui donne une image d'homogénéité, se cache pourtant une identité beaucoup plus morcelée. Notre analyse partagée l'a montré, les habitants du Centre font d'abord référence à leur quartier et ceux de la périphérie à leur ancienne commune devenue quartier. Ce constat est présent aussi très nettement dans les analyses partagées des autres Centres culturels : Chênée, Jupille, Angleur. Derrière ce positionnement se cache une série de fermetures sur des territoires étroits.

Une « mise en mouvement » inter-quartiers semble souhaitable si l'on veut lutter contre ces enfermements. Poser autre regard sur soi-même et sur les autres, désenclaver le centre par rapport à la périphérie et mobiliser la périphérie au centre, assurer la participation des populations à des projets qui vont en ce sens : un défi à relever.

Ce défi, nous l'avons identifié dès 2008, mais, seul face ce chantier, nous n'avons pas pu y consacrer l'énergie nécessaire. Aujourd'hui, l'auto-évaluation et l'analyse partagée réalisées par chacun des 4 Centres culturels liégeois mettent en avant la même problématique et cela représente une opportunité à saisir. C'est pourquoi, ensemble, nous avons formulé les 2 enjeux communs suivant :

Enjeu n°3 Un triple décroisement pour une ville d'avenir

En s'appuyant sur un devenir commun « Liège métropole », il s'agirait de transformer les représentations, les habitudes culturelles et sociales ainsi que les habitudes de mobilité qui, aujourd'hui, entretiennent dans les faits un triple cloisonnement réciproque : entre centre et hyper centre, entre centre et périphéries, entre périphéries elles-mêmes. À ce triple cloisonnement s'ajoute le constat de pratiques quotidiennes intégrées dans des bassins de vie (axes autoroutiers, fleuves et rivières, pôles scolaires et commerciaux ...) où les personnes ont des trajets privilégiés. Afin de dépasser ces cloisonnements, il s'agit d'activer des pratiques culturelles et sociales intégrées, des brassages multiples entre hyper centre et centre, entre centre et périphéries, périphéries entre-elles et au-delà favoriser l'appropriation par tous et toutes des multiples potentialités de la ville.

Cet enjeu constituera un des axes de l'intensification de l'action culturelle développée par les 4 Centres liégeois.

Enjeu n°4 La métropolisation : un enjeu pour tous les habitants

Derrière *Liège - Métropole ouverte créative et connectée* se joue l'inscription de nos territoires dans la mondialisation européenne et globale. Il s'agit donc, pour une région en pleine reconversion comme la nôtre, d'un défi économique majeur, mais également d'un défi social. En effet, le risque est grand pour que la croissance se fasse, mais sans assurer le développement du territoire et l'exercice, par le plus grand nombre, des droits fondamentaux. Faire de Liège une métropole intelligente, innovante et attractive alors même que nous actons une pauvreté en accroissement et une précarité rampante constitue une vraie gageure.

Comment implique-t-on la population dans la résolution de cette équation difficile, mais indispensable pour un avenir commun, solidaire et soutenable ? Nous laissons les aspects

économiques, politiques, environnementaux de cette question à qui de droit, mais, avec eux, nous sommes partants pour nous pencher sur sa dimension socioculturelle.

Cet enjeu sera relayé par la Coopération culturelle régionale

2.2.4. Les Jeunes, les Arts : quelles interactions ?

Notre 2^e paire de lunettes nous a menés sur le chemin exploratoire suivant dont voici les grandes étapes que vous trouverez détaillées en annexe:

Un sondage

Vers les jeunes :

- » Questionnaires au sous-sol des Chiroux ;
- » Formulaire en ligne, sur Facebook ou sur le site internet des Chiroux ;
- » Questionnaires distribués en classe ;

Vers les enseignants :

- » Questionnaire envoyé par mail ;

Vers les parents et les familles :

- » Questionnaires au sous-sol des Chiroux;
- » Formulaire en ligne, sur Facebook ou sur le site internet des Chiroux.

Des rencontres

Vers les jeunes :

- » Rencontre avec une classe de 3^{es} futurs régents en sciences humaines de la Haute École Helmo, en mai 2015.

Vers les enseignants :

- » 7 rencontres individuelles avec des enseignants de plusieurs niveaux et de réseaux différents ;
- » Une rencontre à la Haute École de la Ville de Liège, Jonfosse.

Vers les acteurs culturels en relation fréquente avec les jeunes :

- » La rencontre avec une dizaine d'opérateurs culturels dans les domaines suivants : théâtre, cinéma, musique, arts urbains, académies, art brut et différencié et littérature.

Ce qui ressort de l'exploration

Du côté des jeunes²⁴

85% des jeunes interrogés avaient entre 13 et 21 ans et étudiaient dans l'enseignement secondaire professionnel pour 44%, dans l'enseignement secondaire général pour 28%, dans l'enseignement secondaire technique pour 15.5%.

- » La grande majorité des jeunes perçoivent l'école comme une porte d'accès vers un futur métier (71%) Viennent très loin derrière l'accès à des savoirs (16%) et le vivre ensemble (8.5%).

²⁴ Synthèse du sondage « Les jeunes – les arts » – voir clé USB – Annexes – point 4.2.5.2. – en page 237

- » 57% des jeunes déclarent avoir une activité artistique ou créative et pour les 3/4 de ceux-ci, c'est l'école qui est le lieu de cette pratique, quelquefois en dehors des heures de cours.
- » 40% des jeunes qui n'ont pas d'activité artistique ou créative ne souhaitent pas en avoir une. Quand les jeunes justifient cette position, l'argument avancé est le manque de temps.
- » Les jeunes associent l'art à l'expression (59%), à l'amusement et au plaisir (50%), à l'émotion (39%) et au talent, au don (36%).
- » Ils associent l'artiste à quelqu'un de créatif, qui s'exprime, partage ses émotions et qui a du talent.
- » Les formes d'art qu'ils privilégient : le cinéma (43%), le dessin et la peinture (38%) et la musique électronique et urbaine (38%). Fait étonnant, les concerts et les festivals viennent en dernière position.
- » Pour 79% des jeunes, la culture devrait occuper une plus grande place dans leur vie pour découvrir de nouvelles choses (54%), développer ses talents (42%) pouvoir s'exprimer (38%) et rencontrer de nouvelles personnes (31%). Pour les 21% qui ne le souhaitent pas, ils évoquent souvent le fait qu'ils n'aiment pas ça.
- » Concernant l'accès aux programmes culturels, sans surprises, les sites internet viennent en tête suivi par les réseaux sociaux et les médias (radio & télévision).

Les jeunes rencontrés sont très sensibles à la manière dont le professeur met son cours en phase avec leurs attentes. Trop souvent il existe un écart entre les visées des jeunes et celles des enseignants, ce qui provoque l'incompréhension et le désintérêt. Par exemple :

Jeunes	Enseignants
Prioritairement l'école doit permettre l'accès à un métier	Prioritairement l'école doit permettre l'acquisition de compétences et de savoirs
Les jeunes sont demandeurs de cinéma, de dessin/peinture et de musique électronique et urbaine	Les enseignants privilégient le théâtre, les expositions et les musées

- » Du côté des enseignants
- » Les enseignants rencontrés présentent une ouverture certaine aux arts et à leurs pratiques, même s'ils se sentent parfois démunis ou peu/pas soutenus dans la mise en place d'activités et de sorties. Ceux-ci soulignent les points suivants.

Les pratiques artistiques à l'école sont peu courantes.

Elles consistent, la plupart du temps, en la découverte d'une pièce de théâtre dans le cadre du cours de français, éventuellement accompagnée par une animation, à laquelle sont greffés des exercices d'argumentation, de construction d'un récit.

Dans l'enseignement professionnel, selon la discipline, les étudiants ont l'occasion de vivre des ateliers en lien avec leur futur métier, avec une liberté d'expérimentation et de création plus ou moins large.

À ce constat, pratiquement tous les enseignants renvoient comme freins principaux :

- » **le manque d'argent** pour des projets plus conséquents impliquant notamment la rencontre d'artistes ;
- » le manque d'intérêt ou d'implication des **collègues**.

Comme le relèvent certains, **l'éthique de l'enseignant est cruciale**. Ainsi, sur le terrain, selon les enseignants ou parfois même la direction, 2 types de pédagogie sont à l'œuvre :

- » Une pédagogie ouverte, centrée sur l'élève et son autonomie ;

» Une pédagogie descendante, fondée sur l'autorité et l'acquisition de contenus.

Les enseignants peu enclins aux activités artistiques et culturelles pratiquent souvent une pédagogie descendante et avancent que les activités culturelles les font sortir du programme.

Les enseignants favorables aux activités culturelles estiment **manquer de connaissances sur l'art, en particulier sur ses formes actuelles, et d'ouverture au monde culturel**. Ce sentiment est renforcé par l'écart qui se creuse entre les jeunes et le corps enseignant en matière de nouvelles technologies. Cela explique le peu d'initiatives prises directement par eux, mais cela n'empêche leur adhésion à un projet porté par d'autres, **à la condition qu'ils puissent créer des ponts avec leur matière**.

Certains d'entre eux évoquent également des difficultés en gestion de groupe, et ont par conséquent des craintes quand il faut sortir du cadre habituel.

Un marché concurrentiel éclaté face à une envie de formation et de collaboration.

Les écoles sont submergées d'offres dispersées émanant d'acteurs de champ très différents : économique, social, culturel. Ces acteurs se présentent en relation de concurrence.

Face à cela, les enseignants soulèvent le manque d'offres de formations, d'interventions ou de collaborations **concertées** qui pourraient rencontrer leurs attentes. Ainsi, une collaboration, sur le fond, avec le Centre culturel est plusieurs fois évoquée et notamment pour ce qui concerne les expositions.

Ils plaident pour que les opérateurs culturels s'organisent et obtiennent l'intégration de leurs offres dans les programmes de formation continuée des enseignants.

Le système scolaire est trop souvent basé sur la compétition et non la coopération.

Il semble bien que le modèle compétitif tienne aujourd'hui le haut du pavé.

Les enseignants favorables aux activités culturelles regrettent que le système scolaire soit basé sur la compétition et non sur la coopération. Pour soutenir la compétition, on demande régulièrement aux élèves d'apprendre par eux-mêmes à la maison et peu y disposent d'un encadrement suffisant. Cela creuse encore les inégalités.

À l'inverse, si les projets culturels permettent un meilleur accès aux langages artistiques - c'est une évidence - ils constituent surtout un médium pour travailler le collectif, le respect de l'autre, l'aide à l'autre, l'expression, la liberté, la place que l'on prend (au sein de la classe notamment, mais aussi dans la société), la gestion de projets.

Du côté des parents et des familles

Très peu d'échos...

Nous n'avons pas eu beaucoup de retours des parents et des familles sur le sujet. Les modalités de consultation ne semblaient pas formatées pour atteindre ce public. Pourtant, les 19h45 organisés dans le cadre de Mixages sont le lieu de rencontres régulières avec les familles et nous avons espéré que les questionnaires allaient être complétés en nombre. La plupart ont accueilli l'initiative avec un intérêt sincère, mais, in fine, peu de réponses utilisables.

Autant le rapport parents/enfants ne pose aucun problème avec les moins de 12 ans (les parents connaissent bien leurs progénitures et s'investissent dans leur éducation), autant le rapport parents/adolescents semble beaucoup plus complexe et surtout distant. Cela résonne comme une évidence...

Du côté des acteurs culturels en relation fréquente avec les jeunes

À la croisée des chemins

Les opérateurs culturels sont à la croisée, pris entre un mandat de démocratisation de la "culture classique" et la volonté de développer des pratiques éducatives visant l'autonomie, le pouvoir d'expression, de création des jeunes dans la perspective d'un déploiement de leurs droits à la culture.

- » les mondes de l'art, de la création, de l'expression, de la pensée critique, des alternatives, du rapport aux autres et à soi-même, bref nos missions liées aux droits à la culture, correspondent parfaitement à l'univers des adolescents et des jeunes adultes. Plus largement encore, les enjeux de citoyenneté, de participation aux politiques culturelles et d'accès aux patrimoines font écho chez les jeunes de 12 à 26 ans, représentant à la fois un public curieux et un acteur exigeant.
- » Or nous nous trouvons pris dans la contradiction suivante:
 - o Un public jeune contraint, encadré par les écoles ou, moins souvent, par les parents : "en liberté surveillée". Est-ce compatible avec l'Art et le désir?
 - o Ou bien des jeunes autonomes, "libres", motivés par des démarches artistiques ou culturelles vivantes, contemporaines, mais qui ont du mal à quitter l'entre soi adolescent, les réseaux sociaux, leurs territoires, à pousser une nouvelle porte...

Rarement en première ligne

Les opérateurs culturels ont comme désavantage d'être rarement en première ligne avec les jeunes pour dépasser la contradiction évoquée. Leurs interlocuteurs sont les "encadrants" tels que les enseignants, les animateurs, etc. D'où l'offre souvent s'adresse davantage aux institutions qu'aux jeunes.

Une offre dispersée

Chaque opérateur est à la tête d'une offre spécifique liée à son activité propre. Il n'existe pas, ou peu, de propositions transdisciplinaires, négociées entre institutions. Cet état de fait n'est pas lié à un corporatisme étroit, mais, face aux impératifs de gestion et d'équilibre à court terme, c'est lié au manque de moyens pour affronter une telle coordination.

Peu de coconstruction

Enfin, quelques organismes culturels associent directement le monde enseignant à la construction de leurs dispositifs, mais ils constituent une minorité. Là aussi, le manque de moyens et de temps, de part et d'autre, justifie la situation. Plus intéressant, les enjeux de citoyenneté et de prise de parole des jeunes portés par les acteurs culturels ne sont pas vus de la même façon par les enseignants, les contextes institutionnels étant très différents. On ne met pas les mêmes démarches et les mêmes visées derrière les mêmes mots. Il semble bien jusqu'ici que les enjeux des uns et des autres ne soient pas partagés en vue de trouver une voie commune : méconnaissance où incompatibilité ? La question est ouverte mais les craintes d'être instrumentalisés chez les uns et les autres occultent le débat. Comment en sortir?

2.2.5. Conclusions de la 2^e analyse partagée

Liège : 100.000 futurs adultes en formation

Les 40.000 Liégeois de moins de 19 ans représentent 20% de la population et cette proportion fait de Liège une commune comme une autre : elle se situe dans la moyenne nationale. En revanche, ce qui fait de la cité ardente une ville particulièrement jeune, ce sont les 100.000 élèves et étudiants de tous âges (0-26) qui fréquentent quotidiennement les nombreux établissements éducatifs et scolaires.

Ce public se caractérise, selon la tranche d'âge, par des besoins et des attentes extrêmement diversifiés. Entre un enfant, un adolescent ou un jeune adulte, peu de choses peuvent être partagées. Néanmoins, tous trois sont les adultes de demain et en tenir compte est essentiel.

Au Centre culturel, le travail en faveur de la petite enfance et l'enfance fait déjà l'objet d'une série de projets et, en particulier, de l'opération culturelle « Babillage » et nous pensons qu'il faut continuer à soutenir le développement de ces dispositifs.

Parallèlement, plusieurs actions du Centre culturel sont tournées vers les ados, mais elles sont aujourd'hui confrontées à deux problèmes :

- » elles se déroulent souvent dans la sphère scolaire, là où les aspects culturels et artistiques de l'éducation sont de moins en moins présents et où la logique dominante est descendante ;
- » elles constituent des propositions isolées et peu articulées entre elles ;
- » elles sont mises en concurrence au sein d'un milieu socioculturel et artistique atomisé.

Par ailleurs, hors école, le public adolescent, cible prioritaire du marché, devient plus fantomatique, plus difficile à atteindre, parce que tourné principalement vers des partages moins institutionnalisés, toujours plus dé-corporalisés. Il disparaît des radars du Centre culturel, des bibliothèques et de bien d'autres opérateurs. Il est en tous cas difficilement appréhendable.

Ainsi, pour ce qui concerne l'exercice des droits culturels, l'école réduit l'offre alors que les acteurs socioculturels peinent à rencontrer les intéressés.

Le cercle des poètes disparus ?

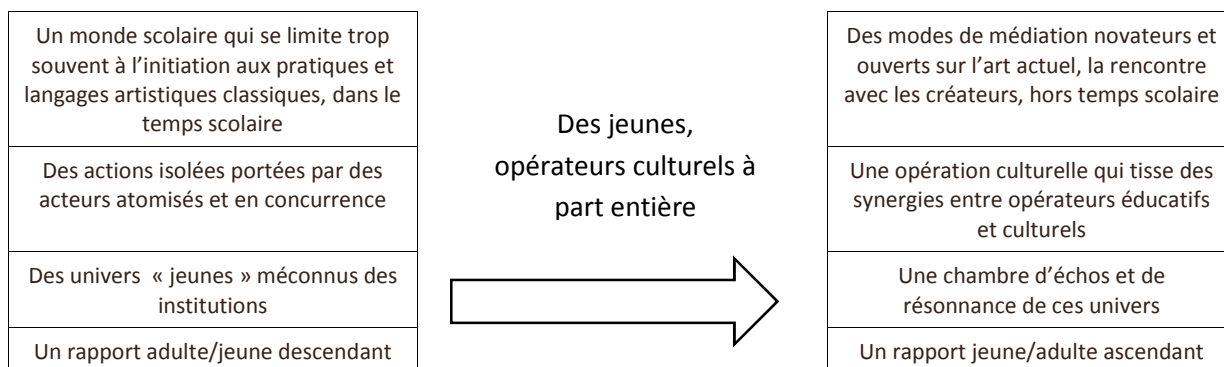
Comment pouvons-nous renouer avec ces « jeunes fantômes », qui naviguent dans des univers qui nous sont méconnus, qui vivent des réalités qui le sont pour nous tout autant ? S'il existe des lieux, nombreux et pertinents, où ils sont pris en compte et accueillis, il existe peu d'endroits où leur singularité peut être entendue et amplifiée, comme dans une caisse de résonance, à travers l'art en particulier.

Sans jugement, ni volonté éducative, nous aimerions entendre ce qui mobilise les adolescents hors de l'école, hors des associations qui leur sont dédiées, mais en lien avec elles. Nous souhaiterions être la scène ouverte sur laquelle le rapport adulte>jeune peut s'inverser. Leur laisser, leur donner la liberté de nous transmettre leurs savoirs et leur présent, et non l'inverse, afin de leur renvoyer, en écho, des objets artistiques, des pratiques culturelles pouvant, nous l'espérons, nourrir leurs désirs et leurs préoccupations propres.

Cette hypothèse implique d'inventer des modes de médiation novateurs, en partenariat avec l'école et les associations telles que MJ et CEC.

Enjeu n°5 Interactions entre jeunes, arts et culture Les jeunes, opérateurs culturels à part entière

Nous avons pour enjeu d'associer pleinement les jeunes adolescents à la réalisation d'une opération culturelle, dans une démarche ascendante qui fait écho à leurs paroles, leurs univers, leurs désirs et leurs espoirs. Il s'agira de sortir des logiques scolaires d'initiations aux langages classiques pour aller vers de nouveaux modes de médiation favorisant une ouverture sur l'art actuel. Il faudra éviter les actions isolées et proposées par des institutions en concurrence pour favoriser les synergies entre opérateurs éducatifs et culturels capables d'accueillir l'univers des jeunes.



Enjeu n°6 Une triangulation *des champs Éducatif - Artistique – Socioculturel* concertée pour une culture pour, par et avec tous

Liège constitue un **pôle scolaire majeur** en région wallonne; la Ville est également un **vivier artistique riche** et dynamique. Enfin Liège accueille un **monde associatif engagé et actif**; ces trois piliers de l'action culturelle donnent à Liège des atouts pour assurer son redéploiement économique et social. Pourtant, face aux défis actuels, il semble vital de valoriser encore ce potentiel en jetant de nouvelles passerelles entre école, art et vie associative afin que la culture s'articule encore mieux aux champs social et économique. Une culture pour tous, par tous et avec tous.

Cet enjeu constituera un des axes de l'intensification de l'action culturelle développée par les 4 Centres liégeois.

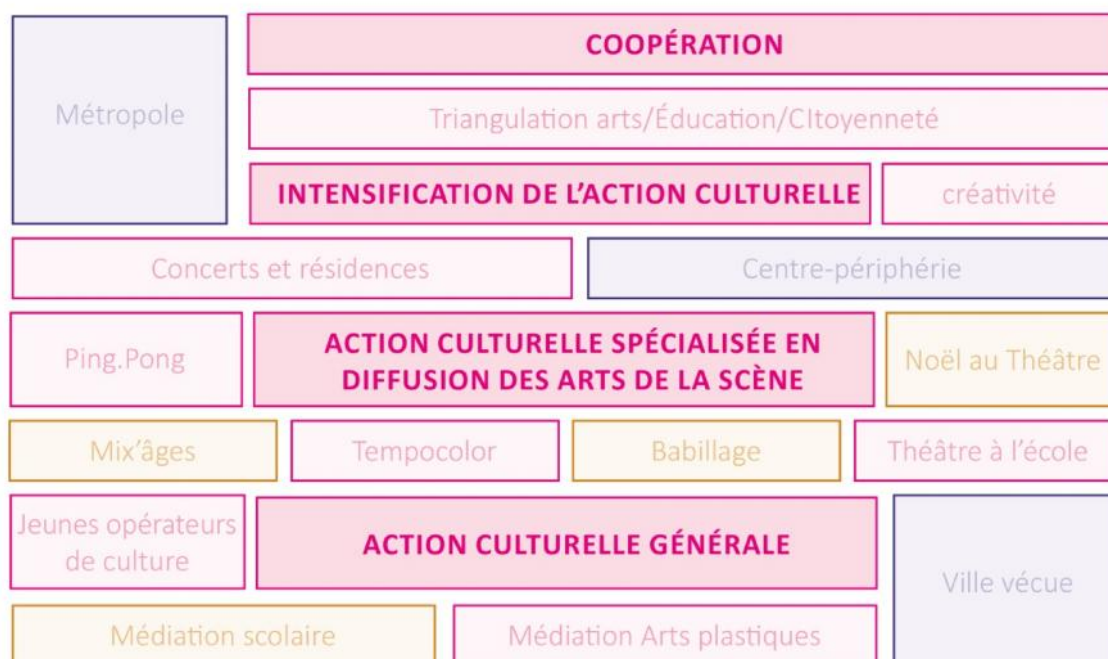
2.2.6. Enjeux de société retenus par le Centre culturel

Les membres de l'Assemblée générale du Centre ont reçu la partie du dossier de reconnaissance qui précède afin d'en prendre connaissance avant la réunion du 22 avril 2017, programmée dans le but de la valider, de l'amender ou encore de la corriger.

À cette occasion, l'Assemblée générale a validé les opérations culturelles à maintenir, les évolutions dans les pratiques que le Centre souhaite soutenir, les défis qu'il veut relever, les niveaux de reconnaissances sollicités ainsi que les enjeux de société sur lesquels le Conseil d'orientation pourrait construire le projet d'action culturelle.

Vous trouverez ci-après la synthèse des éléments présentés, débattus et validés par cette assemblée.

NIVEAUX DE RECONNAISSANCES SOLLICITÉS



Action culturelle générale	100.000 €
Action spécialisée en diffusion des Arts de la scène	150.000 €
Action culturelle intensifiée commune au 4 Centres culturels liégeois	200.000 €
Membre de la Coopération Culturelle Régionale CCR Liège	(15.000 €)

Par ailleurs, dans le cadre de l'intensification, le CEC « *Ateliers 04* » adossé au Centre culturel depuis 2015, déposera, en 2018, sa demande de reconnaissance dans le cadre du décret ad hoc. Le CEC est conventionné pour mener à bien une série de projets socio-artistiques sur un large territoire.

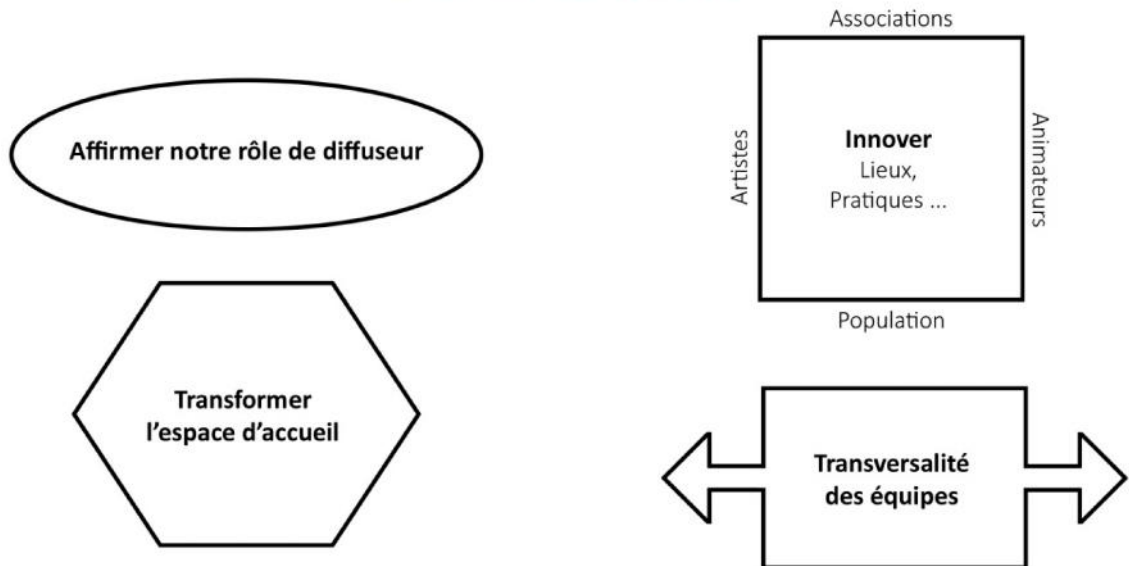
Enfin, dans le cadre du décret Arts plastiques, le Centre culturel est conventionné pour la réalisation de la Biennale de l'Image possible et la gestion de la Galerie Satellite (photo) au cinéma Churchill.

RÉSULTATS DE L'AUTO-ÉVALUATION

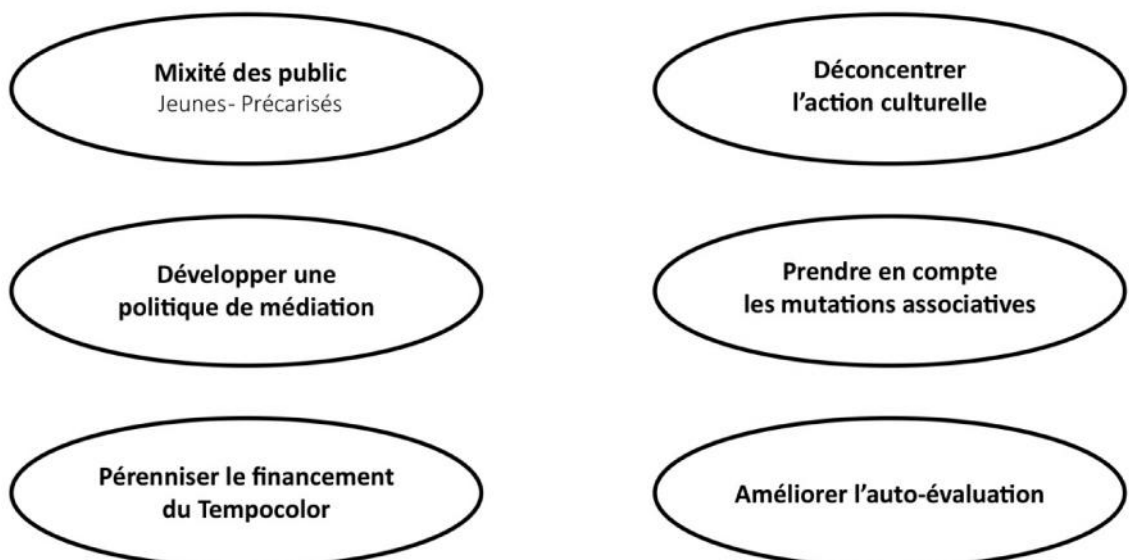
2 opérations culturelles à maintenir et à développer



Évolution dans les pratiques

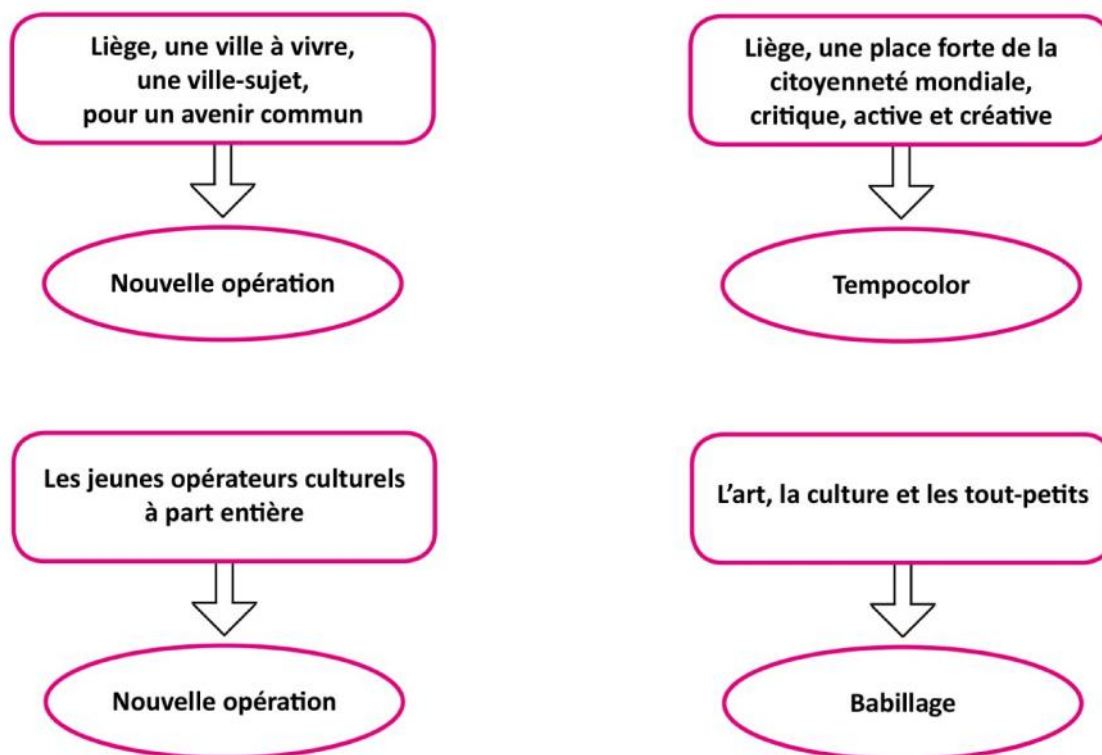


Défis à prendre en compte



LES CONCLUSIONS DE L'ANALYSE PARTAGÉE

Enjeux identifiés pour l'action culturelle générale des Chiroux



Enjeux identifiés pour l'intensification



Enjeux identifiés pour la coopération



2.3. LE PROJET D'ACTION CULTURELLE

Par rapport à ce qui précède, nous ne reprendrons ici que les enjeux n°1, 2 et 5 propres à l'action culturelle générale du Centre culturel. Les enjeux n° 3 et 6, identifiés dans l'hypothèse d'une intensification de l'action culturelle portée avec les autres Centres culturels liégeois, seront déclinés dans la section « Intensification » de ce dossier. De même, les enjeux n° 4 et 7 mis en lumière dans la perspective d'une coopération seront abordés dans la partie « Coopération ».

2.3.1. Dimensions culturelles des enjeux retenus.

Enjeu n°1 Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun

Comme nous l'avons évoqué précédemment, passer d'une ville-objet instrumentalisée à une ville-sujet, vécue, actrice de son devenir, de son humanisation ne peut se faire qu'en s'appuyant sur des **actions citoyennes** faisant référence à la **promotion des patrimoines et des cultures**, à la **participation active aux pratiques culturelles**, à la liberté de **s'exprimer de manière créative et de mettre en valeur ses créations**.

Plus précisément, l'un des objectifs est de «*rendre la ville et ses habitants « visibles », leur donner corps et imposer leur existence. Donner à voir la cité comme le lieu où des résidents vivent dans des quartiers réels, partagent des solidarités concrètes, défendent leurs droits, créent des alternatives. Une ville de proximité rattachée aux questions du monde. Une ville d'histoire, passée et à venir. Une commune qui a son rythme propre, sa respiration, sa générosité et ses exigences*²⁵», cela convoque les registres de l'action culturelle qui permettent, par le biais des langages poétiques, symboliques et esthétiques de **rendre compte du réel, de l'indicible, de l'imaginaire et de l'émotion**.

Par ailleurs, notre enjeu étant de «*(...) mettre la ville en débat sur son modèle de développement face à d'autres expériences et d'autres modèles économique, politique, social ou culturel et venir en soutien aux projets d'action concrets*²⁶», nous rejoignons par ce biais la **capacité critique** comme dimension culturelle de nos engagements.

Enjeu n°2 Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative

En matière de citoyenneté mondiale, permettre à chacun d'exercer son **droit à construire ses positions, à choisir ses engagements et ses référents culturels** passe également par le renforcement de sa **capacité critique**.

²⁵ Page 32, Enjeu n°1

²⁶ Page 33, Enjeu n°1

Enjeu n°5 Interactions entre jeunes, arts et culture Les jeunes, opérateurs culturels à part entière

Voilà un enjeu qui ouvre clairement sur **l'expérimentation concrète et la production de sens** par une part de la population que nous considérons comme prioritaire : les jeunes. Articuler une politique culturelle favorisant **l'accès et l'initiation aux langages artistiques**, la **participation active au développement culturel** renvoie à « (...) *une démarche ascendante qui fait écho à leurs paroles, leurs univers, leurs désirs et leurs espoirs. Il s'agira de sortir des logiques scolaires d'initiations aux langages classiques pour aller vers de nouveaux modes de médiation favorisant une ouverture sur l'art vivant. Il faudra éviter les actions isolées et proposées par des institutions en concurrence pour favoriser les synergies entre opérateurs éducatifs et culturels capables d'accueillir l'univers des jeunes.* »²⁷

En synthèse

Les enjeux émanant de l'analyse partagée constituent de magnifiques supports à l'action culturelle et à l'exercice des droits culturels, engagés et ancrés sur le quotidien de nous tous et de chacun. Notre enracinement dans la ville permettra la rencontre avec les publics fragilisés qui y trouvent refuge et également avec les jeunes qui viennent s'y former pour leur avenir.

Impacts envisagés

- » Les résidents du Centre-ville, et des quartiers avoisinants, deviennent les interprètes et les ambassadeurs culturels de leur quartier, des patrimoines qu'il recèle ;
- » Les Liégeois sont des citoyens actifs, critiques et créatifs aux niveaux local et mondial ;
- » Les jeunes et les personnes vivant des situations précaires rejoignent nos propositions et y prennent une place significative ;
- » Nous développons une politique de médiation assurant l'accès et l'initiation aux langages artistiques. Les enfants, les adolescents et les jeunes adultes en sont les premiers bénéficiaires ;
- » Les artistes sont associés aux populations avec le concours des animateurs et nous innovons quant aux lieux, aux modalités, aux pratiques culturelles proposées ;
- » Nous fédérons une série d'organismes, d'institutions, de collectifs issus de champs différents et nous parvenons à gagner l'intérêt de nouveaux réseaux associatifs.

2.3.2. Description du projet d'action culturelle

Notre projet d'action culturelle porte sur deux préoccupations majeures.

La première concerne les interactions entre les résidents urbains, la ville et le monde.

En effet, les approches actuelles du droit à la ville abordent toutes la question de l'implication des habitants dans les processus de projet, de décision, de gestion de leur territoire de vie, mais elles se limitent souvent aux aspects économiques, politiques, sociaux, techno-écologiques et paysagers. L'aspect culturel, c'est-à-dire celui du sensible, du senti et du ressenti, est régulièrement laissé pour compte. Privilégier le senti/ressenti implique d'activer des registres d'expression symbolique et créative, de mettre en œuvre des démarches d'accès à des langages et des processus de production,

²⁷ Page 41, Enjeu n°5

de réalisations inventives par les citoyens. Notre projet d'action souhaite explorer ces dimensions culturelles du droit à la ville.

Par ailleurs, depuis de nombreuses années, nous travaillons à la promotion d'une citoyenneté mondiale qui, si elle n'a pas de réalité juridique, peut néanmoins traduire des dynamiques émergentes exprimant de nouvelles formes de citoyenneté post-nationales. Dans cette perspective, la citoyenneté urbaine dont nous parlions plus haut doit être articulée à la citoyenneté mondiale afin :

- » de développer un sentiment de destin partagé ;
- » de relier le développement urbain, aux défis et aux opportunités liés aux changements sociaux, économiques et environnementaux à l'échelle du monde ;
- » de s'engager dans l'action sociale et civique en vue d'une participation positive et/ou d'une transformation sociale.

Sur ce chemin qui doit nous mener de la Ville au Monde, et du Monde à la Ville, nos modèles culturels occidentaux, nos représentations constituent autant d'obstacles à la compréhension des crises actuelles traversant la planète et oblitèrent nos capacités à accueillir et penser les alternatives. C'est donc un travail culturel de déconstruction critique et d'ouvertures créatives qu'il faut mener.

Nous renvoyons pour l'échelonnement à court, moyen et long terme à la présentation des opérations culturelles.

La deuxième préoccupation concerne les interactions à déployer entre l'art, la culture et les jeunes, des tout-petits aux jeunes adultes.

La question de l'accès à la culture, et notamment de l'accès à la culture pour les plus jeunes, constitue une de nos priorités. Nous avons développé une opération culturelle "Babillage" prenant en charge la rencontre des tout-petits avec l'art et la culture et nous allons continuer sur cette voie.

En revanche, les actions que nous avons développées avec les adolescents et les jeunes adultes restent éparpillées et échappent ainsi à une stratégie globale. Nous voulons donc proposer une démarche cohérente pour l'avenir.

Définir la dimension culturelle de ladite préoccupation paraît inutile puisqu'elle est intrinsèque à son objet. Il n'en reste pas moins qu'en matière de transmission et d'initiation à la culture, un Centre culturel n'est pas une école et un animateur n'est pas un enseignant. De la même façon, un animateur n'est pas un artiste. Chacun a son enjeu propre et il sera utile de définir la position de chacun dans une démarche commune.

Les objectifs généraux de cette démarche :

- » Développer et articuler les actions proposées aux jeunes pendant leurs différents temps de vie, scolaire, familial et de loisirs ;
 - o Faire de l'accès à la culture et à l'art une compétence partagée, un nœud de coopération interinstitutionnelle entre champs éducatifs, artistiques et socioculturels ;
 - o Activer une coopération de terrain, afin de mobiliser les énergies des personnes-ressources, des projets, des organismes culturels et éducatifs présents sur le territoire d'action.
- » Mettre en œuvre des modes de médiation novateurs et ouverts sur l'art actuel, la rencontre avec les créateurs, hors espace scolaire ;
- » Inscrire la démarche dans une opération culturelle qui tisse des synergies entre artistes, opérateurs socioculturels et éducatifs ;

- » Devenir une chambre d'échos et de résonnance des univers traversés par les adolescents et les jeunes adultes ;
- » Mettre en place un rapport jeunes/adultes ascendant dans lequel les jeunes s'affirment comme opérateurs culturels.

Nous renvoyons pour l'échelonnement à court, moyen et long terme à la présentation des opérations culturelles.

2.3.3. Les opérations culturelles

Elles seront au nombre de 3.

2 sont connues, puisqu'il s'agit du TempoColor et de Babillage. Néanmoins, ces 2 opérations feront l'objet d'ajustements que nous présenterons ci-après.

L'autre est nouvelle. Elle entend articuler 2 enjeux énoncés plus haut : les jeunes opérateurs de culture d'une part et « Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun » d'autre part.

Nous commencerons par la présentation de la nouvelle opération.

2.3.3.1. 1^{re} Opération culturelle

Quartiers sensibles

« Faire vibrer le sensible au cœur des quartiers de Liège »

Principe général

Il s'agit de travailler avec les habitants d'un microcosme, d'un petit bout du monde nommé "quartier" où chacun éprouve, ressent, vit un temps, un espace, des relations proches qui constituent ses attaches quotidiennes... Ces résidents urbains perçoivent les routines, les forces, les bonheurs, les ressources, les incongruités, les temps et les rythmes de la Ville : c'est la ville perçue. Cette perception fait des habitants les experts méconnus des dynamiques à l'œuvre sur leur territoire.

Les approches contemporaines du droit à la ville affirment qu'il existe entre cette **ville perçue** et la **ville conçue**, détenue par les promoteurs et les investisseurs, souvent dé-corporalisés et lointains, un hiatus essentiel devant être négocié dans une **ville vécue**, sorte de face à face entre ces deux expériences de la Ville.

Qu'implique la valorisation de la Ville perçue/vécue ?

- » Prendre en compte ce que les habitants de la Ville vivent au quotidien en considérant le système de relations sensorielles (visuelles, sonores, tactiles...) et sensibles (émotives, affectives, symboliques), tissé entre eux, leur milieu de vie et le monde ;
- » Rendre visibles et partageables ces relations en les inscrivant au cœur d'un processus culturel et artistique d'expression, de création et de production ;
- » Détourner la notion de «Quartiers sensibles», généralement attachée à une approche sécuritaire et à finalité curative des « maux urbains », en lui substituant une approche poétique et dynamique qui permet d'éprouver et de ressentir le quotidien en relation avec notre propre existence et celle des autres.
- » Faire du droit à la Ville un droit culturel émancipateur et en permettre l'exercice par une majorité des habitants et en particulier les jeunes ;

Voilà ce qui justifie la création de l'opération «Quartiers sensibles».

La création d'un collectif pour décroisonner et faire réseau

Un collectif spécifiquement mis sur pied sélectionnera plusieurs quartiers de la Ville de Liège pour y mettre en place, tour à tour, les processus nécessaires à l'émergence de ce «sensible». Avec la participation active des habitants, d'artistes, d'animateurs et d'associations, la transcription de ce « sensible » en langages artistiques ou en installations capables de nous le faire partager se réalisera sur un cycle de 2 ans.

Une ou plusieurs plateformes, propres aux quartiers sélectionnés, pourront voir le jour et travailler parallèlement. Elles constitueront la 2^e ligne, en prise directe avec les territoires concernés, complémentaires au collectif, mais limitées dans le temps.

Objectifs stratégiques

Sur un plan institutionnel:

- » Soutenir le Centre-Ville et les quartiers connexes confrontés, plus que d'autres, à la tension « *Ville consommée, Ville -objet* » <> « *Ville vécue, Ville-sujet* ».
- » Associer les habitants de ces zones urbaines, en particulier les adolescents et les jeunes adultes, au développement culturel de proximité dans le cadre d'une démarche de participation citoyenne ;
- » Mettre ces quartiers et leurs habitants en interaction avec la périphérie, la métropole et le monde dans une dynamique de renforcement mutuel des potentiels ;
- » Renforcer les démarches de décentralisation ascendante du Centre culturel : soutenir les coopérations/co-productions, s'ouvrir aux nouveaux réseaux et formes associatives actuelles ;

En termes de droits culturels

- » Faire émerger la Ville perçue et vécue en favorisant l'expression des résidents urbains et en les associant à des démarches de création et de transformation de leur quartier à travers des registres artistiques.
- » Rendre cette Ville visible au monde en partageant le résultat de ces démarches avec le plus grand nombre ;
- » Mobiliser les résidents à la mise en œuvre du développement culturel de leur quartier.

En termes de pratiques

Pour ce qui est du Centre culturel, les pratiques privilégiées seront la création, l'expression, la créativité, la diffusion et la médiation dans le cadre d'une interaction entre artistes, habitants, animateurs et associations.

En termes de mouvements/passerelles entre centre et périphérie

Si elle s'attache successivement à tel ou tel morceau de la Cité, l'opération « *Quartiers sensibles* » a néanmoins pour objectif d'associer l'ensemble du territoire et de ses composantes à chacun de ces projets particuliers: le centre devra faire écho à ce qui se déroule en périphérie et vice-versa.

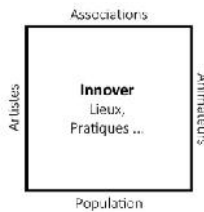
Il s'agira de mettre au point une méthodologie reproductible par la suite dans de multiples quartiers, au centre ou en périphérie, en partenariat avec des collectifs, des associations, des acteurs relevant de différents champs.

Méthodologie

Un collectif, une charte commune, des quartiers choisis, une plateforme d'action

Fédérer un **collectif** "*Quartiers sensibles*" en faisant appel à des groupes, associations, partenaires venant des champs socioculturel, artistique, social, éducatif et économique²⁸, impliqués dans les quartiers et intéressés par le projet, en capacité de l'intégrer dans leurs missions respectives.

²⁸ **Seront contactés** : le réseau des bibliothèques publiques et « *Aux Livres Citoyens !* », la FMJ, les Maisons des jeunes et la CJE, le C-Paje, la Fédération des Écoles de devoirs et son réseau liégeois, les Organisations d'Éducation permanente, les CEC, le GSARA, L'Aquilone, le Hangar, L'Anvert, Cultura, Arsenic2, les artistes, les compagnies de théâtre, les scènes, la Halte, le CPAS de Liège et Art.27, le Relais Social du Pays de Liège, le Plan de Prévention des Insécurité urbaines et de Cohésion Sociale, le Département des Services Sociaux, de la Proximité et de la Petite Enfance, les Maisons médicales, l'ULg, les Hautes Écoles, l'Instruction publique de la Ville de Liège, les Écoles d'Art, le Comptoir des Ressources créatives, les Coopératives...



Ce collectif aura en charge le **pilotage** et la **mise en œuvre** du projet global sur le long terme. Il devra également se doter d'une **charte** reprenant les référents socio-artistiques partagés et nécessaires à la bonne mise en œuvre du projet. Une direction artistique, entre autres, constituera l'un des éléments de cohésion, de pertinence et du suivi de celui-ci.

Il devra **choisir trois quartiers** relevant de la Ville de Liège, qui d'ici 2025 auront été impliqués dans l'opération "*Quartiers sensibles*" en déterminant par lequel commencer. Pour cela, il définira des **critères de sélection** pertinents. Dans tous les cas, ces territoires devront être traversés par la tension « *Ville consommée, Ville -objet* » <> « *Ville vécue, Ville-sujet* ».

Le Centre culturel assurera l'animation-coordination de ce collectif en synergie étroite avec *Les Ateliers 04*.

Pour chaque quartier sélectionné, le Collectif mobilisera **une plateforme spécifique**, 2^{de} ligne élargie aux habitants, associations et artistes du territoire, en prise directe avec celui-ci, mais limitée dans le temps.

Une relation avec l'existant

Avant toute chose, il faudra explorer les quartiers choisis afin d'identifier les projets déjà existants, les acteurs opérationnels, les institutions en présence pour les entendre et les associer à la démarche.

Le collectif devra également **faire le lien avec ce que font déjà ses membres** et les partenaires impliqués : par exemple, pour les Chiroux, «*Quartiers sensibles*» et TempoColor, Babillage, BIP, Théâtre à l'école...

Par exemple, concernant Babillage, le projet Oz'Arts (voir ci-après) pourrait être prioritairement proposé aux écoles communales du quartier; les milieux d'accueil de la petite enfance et les familles seraient associés aux formations et accompagnés aux spectacles, un spectacle familial pourrait être organisé sur place et suivi d'un atelier découvert...

Concernant le Théâtre à l'école, le projet trajet existant depuis 5 ans pourrait tisser plus particulièrement des liens entre le centre culturel, la bibliothèque du quartier et les écoles primaires (pour les 8 - 12 ans), autour d'un spectacle. En amont, des animations se dérouleraient dans les classes et, en aval du spectacle, les artistes interviendraient au sein du quartier. Des places seraient réservées prioritairement pour les familles de ces enfants, lors de la représentation tout public aux Chiroux, à un tarif particulier. La bibliothèque accueillerait les classes du projet pour prolonger la thématique au travers de la littérature de jeunesse. Une exposition rassemblant les traces du projet (photographiques, graphiques, sonores, vidéo ...) pourrait être présentée dans un lieu spécifique du quartier.

Un objet commun : le sensible du quartier

L'objectif partagé par les acteurs du projet est de faire émerger le sensible, c'est-à-dire la perception du quartier par les habitants au travers de leurs sens (vue, odorat, toucher, ouïe, goût) mais également par le biais des dimensions émotives, affectives et symboliques.

Cette perception devra faire l'objet d'une **transcription** utilisant des langages artistiques (écriture, musique, image, théâtre, danse, dessin, peinture, vidéo, cinéma d'animation...). Cette transcription pourra également prendre la forme d'installations urbaines permettant à tous d'expérimenter des relations sensibles au cœur du territoire (espaces d'écoute, de vision, d'échange).

Un ou des artistes associés à la démarche

Bien entendu, « Quartiers sensibles » souhaite associer les ressources en médiation-animation et en savoirs, compétences, patrimoines présentes au sein du collectif. Cependant, en cohérence avec

notre auto-évaluation, nous voulons **donner une place centrale à l'artiste, aux artistes**, dans l'élaboration de telle ou telle exploration du sensible, mais également dans la transmission de ces explorations.

Rendre visible l'invisible

Un des objectifs du projet est de rendre la ville perçue et vécue visible aux usagers non-résidents de la ville. Dans cette perspective, « Quartiers sensibles » devra organiser les liens avec ces usagers et **donner à voir cette autre manière d'éprouver la ville.**

Calendrier

1er trimestre 2018	Contacts avec les partenaires potentiels ;
Juin 2018	Le collectif est opérationnel ; la direction artistique est choisie ;
Décembre 2018	Les 3 quartiers sont sélectionnés et le premier déterminé ;
1 ^{er} trimestre 2019	La plateforme est créée et le plan d'action programmé ;
Années 2019-2020	Premières mises en œuvre et expérimentations concrètes de parcours " <i>Quartiers sensibles</i> " et évaluation, réajustement.

Exemples de parcours pluridisciplinaires

Ces parcours seront définis par le collectif, la direction artistique et la plateforme associée.

Néanmoins certaines hypothèses provisoires ont été formulées au cours de nos contacts dans les processus d'analyse partagée, au sein de l'équipe et du Conseil d'Orientation, etc...

Elles seront à casser et à redéfinir une fois le collectif mis sur pied. Il s'agit ici de simples illustrations.

Je vis dans un rhizome / Je suis un réseau

Nous aimerions que les habitants d'un quartier et en particulier les adolescents, cette génération trop invisible et qui détient le futur, nous renseignent sur leurs mouvements et la façon dont ils relient leur territoire de vie à d'autres quartiers, à la ville, à d'autres villes et plus loin, au monde. Il s'agit donc de donner une forme et une expression sensible à des déplacements tant physiques (de la maison aux lieux de rassemblement public, aux endroits de sortie, à l'école, aux membres de la famille, aux amis, au sport, aux environnements de loisir...) que virtuels (dans quels réseaux numériques ces jeunes s'inscrivent-ils ?).

Cette forme et cette expression, nous les souhaitons étonnantes, interpellantes, notamment en activant des sens peu usités dans ce type de démarche (enregistrements sonores, récoltes d'odeurs et d'objets, travail d'écriture, dessins et images matérielles diverses, performances théâtrales ... mais également lignes de codes ou algorithmes si le besoin s'en fait sentir) et en laissant aux adolescents le soin d'inventer la manière la plus appropriée de rendre compte de leurs réalités proches et lointaines. Pour canaliser, donner forme et représentation à ces investigations, il nous semble important que les jeunes soient accompagnés dans leur démarche, du début à la fin, par un ou des artistes qui permettront que soient relancés les questions, la mobilisation, les interrogations, le plaisir, les objectifs...

"CITANISTE", entre botaniste et urbaniste : allons « battre le pavé » !

"Le batteur de pavé était autrefois un vagabond, un fainéant. Il en est resté l'idée du désœuvrement, de celui qui n'a rien d'autre à faire qu'errer dans les rues."

Se donner l'occasion d'ouvrir les yeux ensemble et de prendre le temps de déambuler dans son quartier. Comme un botaniste étudie et répertorie l'environnement végétal, réaliser un cabinet de curiosités composé des éléments "remarquables" de la lucarne du groupe de "citanistes".

Sorte d'installation faite d'accumulations sensibles sous forme de sons, d'odeurs, d'images, de textes... autant de productions formant une œuvre en soi.

VISION SUBJECTIVE : Partir en raid mode « Co-op » dans notre quartier

Créer son avatar citoyen (profil inventé afin de mettre de la distance entre soi et les actions) et que le quartier devienne un "gaming room" à l'air libre...

Créer des spots, répertoriés à l'instar d'un parcours d'arts publics, où les participants endossent le rôle de curateur et numérisent, via différentes applications, les réalisations de points de vue particulier du quartier (instagram, Tumblr, Youtube...)

Ici l'objectif serait de toucher en particulier les jeunes par le langage numérique.

CÔTES PEÛRES !

"Ce dessert typiquement liégeois eut son heure de gloire entre les années trente et les années soixante. Des marchandes de Côtès Peûres arpentaient alors les rues de Liège en criant : "Côtès peûres, qui veut mes côtes peûres ?""

Comme une performance au goût du jour, un artiste accompagné d'un groupe d'habitants, déambule dans les rues du quartier et au-delà... Glaner des symboles (objets), des récits (écrits et enregistrés), des photos sur le passé, présent et futur.

FACE A/FACE B.

Le vécu d'un quartier se transforme selon celui qui le arpente et le moment où il y passe...

FACE A, une image du quartier avec ses moments festifs, ses endroits remarquables, sa réputation...

FACE B, la Ville en caméra subjective.

- » Nous sommes nous déjà imaginé le quotidien des mamans ou des papas au foyer réalisant des trajets quotidiens avec une poussette ?
- » Avons-nous une idée des images et des sons perçus par un travailleur de nuit (Horeca, infirmier...) ou un insomniaque ?
- » Que vit ou décèle une personne ne comprenant pas le français ?

Les grands du quartier

Qui sont les meilleurs représentants, les ambassadeurs, les vedettes, les figures de proue, les symboles du quartier ? Une question qui vaut son pesant de débats, de confrontations, de conflits, mais qui peut aussi amener une réponse évidente et immédiate. Quoi qu'il en soit, une fois la réponse obtenue, peut-on donner une forme à ces grands personnages afin qu'ils puissent effectivement représenter le quartier au TempoColor, à Retrouvailles ou encore au 15 août ?

Compagnie en résidence dans le quartier

Nous pourrions accueillir ou mettre en place un projet artistique en résidence dans le quartier. Y faire vivre les artistes durant sa création, organiser lecture, banc d'essais et représentation(s) et poursuivre le processus par des ateliers donnés par ces mêmes artistes (en scolaire et/ou hors

scolaire). La résultante de ce cheminement pourrait faire l'objet d'une présentation avec les traces recueillies.

Nous pourrions inviter quelques jeunes pour visionner un spectacle à Huy ou ailleurs et partager le choix de la programmation avec eux, leur proposer d'en parler dans des classes de leur école et au sein de la Maison de jeunes ou dans d'autres autres lieux. Nous pourrions faciliter l'accès des jeunes au spectacle en organisant le déplacement, l'accompagnement et le prix d'entrée et la parole serait donnée lors la présentation publique à ceux qui ont opéré le choix. Les artistes pourraient en prolongement mener des ateliers au sein de /des école(s) ou en Maison de Jeunes.

2.3.3.2. 2^e Opération culturelle



Principe général

Depuis 2002, le dernier week-end de septembre, le TempoColor rend sensible la cité liégeoise aux enjeux des solidarités interculturelles, des relations Nord-Sud, du développement durable et du commerce équitable.

Accessible gratuitement à toutes et tous, ce festival urbain incontournable est alimenté par une volonté d'interpellation conviviale du tout public, dans une perspective de construction solidaire et positive.

Le TempoColor provoque la rencontre avec d'autres visions, d'autres manières de penser et d'appréhender le monde. L'engagement en faveur d'un monde plus solidaire n'est pas un vain mot au cœur de la création contemporaine. Les artistes présentés lors du festival déclinent, avec intelligence, humour et inventivité, une remise en cause nécessaire où rayonnent souvent le plaisir et l'espoir, la lucidité et l'allégresse, la créativité et la pertinence.

Chaque édition possède ses spécificités et se travaille en fonction du contexte (politique, social, économique...) dans lequel elle prend place tout en veillant à relayer un plaidoyer commun basé sur le respect des droits humains fondamentaux.

Objectifs stratégiques en lien avec l'auto-évaluation et l'analyse partagée

Sur un plan institutionnel:

- » Faire du TempoColor un espace vivant de médiation culturelle articulant citoyenneté locale et citoyenneté mondiale, actives, critiques et créatives;
- » Face aux crises globales, mettre en lumière les alternatives concrètes existantes aux niveaux local et mondial ;

- » Assurer une mixité des publics avec une attention particulière aux jeunes et aux personnes précarisées ;
- » Développer une politique culturelle intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les coproductions et les coopérations ;

En termes de droits culturels

- » Mettre en avant les pratiques d'appropriation, par les gens, de leur devenir dans un monde en crise. En susciter de nouvelles.
- » Rendre cette Ville visible au monde en partageant le résultat de ces démarches avec le plus grand nombre ;
- » Positionner le droit à la culture dans la défense et la promotion des autres droits fondamentaux (revenu, logement, travail, éducation, santé, alimentation...) ;
- » Sortir les pratiques culturelles de leurs infrastructures et promouvoir une culture pour tous.

En termes de pratiques

Jalonner l'année culturelle avec une série de propositions ponctuelles, mais reliées aux enjeux identifiés par l'analyse partagée.

Défis à relever pour l'avenir

Élargir le collectif organisateur

Plusieurs des partenaires du collectif rencontrent des difficultés à s'investir dans le projet, souvent parce que leur cadre de reconnaissance les contraint à d'autres choix. Il devient urgent de mobiliser d'autres forces vives pour faire face aux exigences de ce projet.

Articuler «Quartiers sensibles» et TempoColor

Nous l'avons énoncé plus haut, les enjeux du TempoColor et ceux de « Quartiers sensibles » sont reliés par la question de la citoyenneté, mondiale pour l'un et locale pour l'autre. Il faudra donc assurer une série de passerelles à ce niveau.

Développer la participation active des citoyens au projet

La participation active des citoyens est quelquefois rencontrée dans l'opération actuelle, surtout au travers du travail des associations qui se situent en amont du festival. Mais cela n'est pas suffisant et nous pourrions aller plus loin dans ce domaine.

Essaimer en Wallonie pour pérenniser le financement

Le financement du projet TempoColor tient pour beaucoup à la Région wallonne et, pour cette dernière, le projet devrait prendre une dimension régionale. Nous avons donc pris notre bâton de pèlerin et, en 2016, une première initiative a vu le jour à Namur. Actuellement, nous sommes en contact avec le Musée de la Mine et du Développement durable de Bois-du-Luc à La Louvière. L'objectif est de créer un réseau de Villes Tempo conventionné par la Région wallonne.

Opération actuelle à maintenir

Un collectif, une charte commune

À Liège, le TempoColor est organisé par une plateforme réunissant le CNCD 11.11.11, Les Chiroux - Centre culturel de Liège, les Jeunesses Musicales de la Province de Liège, Annoncer la Couleur, la

Régionale PAC de Liège, les Ateliers 04. Dans le passé, Miel Maya Honing et le Centre d'action Laïque de la province de Liège et l'ASBL Exposant^D ont fait partie du Collectif.

Ce collectif a en charge le **pilotage** et la **mise en œuvre** du projet global sur le long terme. Il s'est doté d'une **charte**²⁹ reprenant les référents communs aux différents protagonistes.

Un festival urbain

Un festival urbain destiné à provoquer, dans les rues de Liège, la rencontre avec d'autres visions du monde, à susciter une réflexion active sur nos modes de production et de consommation, à envisager les crises comme une opportunité de changement vers un monde plus solidaire, équitable, respectueux des hommes et de la terre.

Des Points Colères pour la Terre

Grâce à la mobilisation des associations³⁰ actives en matière de développement durable, d'éducation permanente, d'éducation à l'environnement, d'économie solidaire et de coopération au développement, diverses actions d'interpellations et de débats, les **«Points Colères pour la Terre»** jalonnent le piétonnier du Centre-Ville de Liège le samedi après-midi.

Les focus

Chaque année, la place Cathédrale accueille un focus sur une problématique particulière. Par exemple : les Circuits courts, l'accès au logement et les projets alternatifs en matière d'habitats... C'est le lieu où divers acteurs œuvrant à une économie solidaire, collaborative et créative sont invités à contribuer à la manifestation, notamment en y présentant leurs activités et projets.

Des artistes associés à la démarche

Le TempoColor donne une large place aux artistes et aux langages artistiques comme la musique, les arts plastiques (en particulier l'image) et les arts de rue. Soirées de concerts, expositions, déambulations constituent autant de propositions créatives, engagées ou documentaires.

Une exposition aux Chiroux

Le secteur Arts plastiques conçoit et produit chaque année une exposition se faisant l'écho de la thématique annuelle. « Manger un mur », « Tous pour tous », « L'âge du Faire » sont les dernières productions à mettre à l'actif du TempoColor. Cette exposition fait l'objet d'un travail de médiation culturelle destinée au grand public et aux écoles.

Petit déjeuner 'Invendu mais pas perdu'

La "crise économique" et les mesures d'austérité fragilisent de plus en plus de citoyens. Alors que de nombreuses personnes éprouvent des difficultés à se nourrir, faute de moyens, les grandes surfaces continuent à jeter des aliments... Face à ce gaspillage, le CNCD-11.11.11 et le PAC Liège ont décidé d'agir et de mobiliser des citoyens autour d'un repas convivial afin de promouvoir le don des invendus alimentaires et de valoriser les associations du secteur de l'aide alimentaire.

Ainsi, au Musée de la Vie wallonne, le dimanche matin, le petit-déjeuner préparé par l'EFT du lieu s'ouvre au public. Mixité sociale, rencontres, spectacles, animations, exposition rythment ce rendez-vous devenu incontournable.

²⁹ **Charte TempoColor** – voir clé USB – Annexes – point 4.3.2.1. – en page 304.

³⁰ Centre Liégeois du Beau Mur, Latitude Jeunes, Entraide et fraternité, ATTAC, les Alteractifs, le Service de proximité de la Ville de Liège, Miel Maya Honing, SOS FAIM, le MAP, Oxfam Solidarité, les FPS, le Repair Café, Solidarité Mondiale, UniverSud, Le SCI, Le Miroir Vagabond, Work'Inn, Le CADTM, La Bibliothèque des Chiroux, Droit au logement, Peuple et Culture, Acteurs des temps présents, Solidarités nouvelles, La Croix-Rouge de Belgique, la FGTB Liège-Huy-Waremme, 48fm, le CRACPE, Nature & Progrès, La Cité s'invente, l'Eau de vie, le Madmusée, les charpentes Lebrun, le Crie, le Réseau Wallon de Lutte contre la pauvreté...

Repair café - École de devoir La Tchicass

Toujours le dimanche, le TempoColor programme un spectacle de rue et/ou un atelier artistique à la Tchicass, l'École de devoir qui accueille, pour l'occasion, le Repair Café de Liège. Cette initiative bénévole et citoyenne, ouverte à tous a pour objectifs de réduire les déchets, de sensibiliser à la réparation comme geste économe, écologique et instructif et de renforcer la cohésion sociale en facilitant les coups de main (« Repair ») et rencontres (« Café ») entre voisins.

Une relation avec le monde scolaire

Visites animations

Chaque année, nous proposons des visites animations visites spécifiques autour de l'exposition du TempoColor. Celles-ci permettent d'aborder plus avant le contenu de l'exposition tant d'un point de vue thématique qu'artistique. Les animations et l'accueil des classes sont assurés par des animateurs-trices spécialisé(e)s. Un journal pédagogique, contenant de nombreuses informations sur l'artiste et sur la thématique, est mis à disposition. Les enseignants qui le souhaitent peuvent recevoir le journal avant la visite.

Concerts / Animations

Les concerts animations se déroulent en deux parties :

Une première partie d'animation/interpellation sur le thème des solidarités. Une seconde partie de découverte culturelle avec un concert animation de musique du monde choisi dans la programmation des tournées des Jeunesses Musicales. En pratique, les séances, destinées aux classes de 3e à la 6e primaire, se déroulent au Centre Culturel. Les concerts-animations constituent la première étape du projet *Jeunes Citoyens en action*.

Pour le primaire

Jeunes citoyens en action

Le projet se déroule sur l'année scolaire avec pour point de départ le Concert-Animation et une finalisation en avril-mai. Entre les deux, une série d'étapes font évoluer les participants dans un projet porté par la classe.

Le thème, fil rouge de l'année et tout au long du projet est celui inspiré des campagnes du CNCD 11.11.11.

Tout au long de ce parcours, 4 animations permettent d'aborder le sujet selon différents points de vue : social-santé (Latitude Jeunes), économique et approche éthique (Miel Maya Honing), aspect environnement/consommation responsable (Crie de Liège), alimentation et protection sociale au Sud (CNCD-11.11.11). 4 visions du monde, 4 angles d'attaque et 1 objectif : comprendre le monde pour agir aujourd'hui.

Pour le secondaire et le supérieur

Les mobilisations et combats citoyens au Nord et au Sud : réfléchir le monde, ses problèmes et ses défis

Au départ de l'exposition organisée dans le cadre du TempoColor, nous proposons d'emmener les élèves dans un parcours en différentes étapes pour explorer le concept de démocratie et, en vis-à-vis, la thématique de l'année et ses enjeux au Nord et au Sud de la planète.

L'exposition du TempoColor est traditionnellement le point de départ de diverses activités proposées aux classes et en lien avec la thématique de société choisie :

- » En classe – Animation du CNCD-11.11.11 sur le thème des mouvements sociaux et de la protection sociale
- » En classe – Un travail de recherche mené par les élèves sur les alternatives collectives et citoyennes présentes dans leur région avec présentation aux partenaires ALC et CNCD-11.11.11
- » Possibilité d'un soutien du projet via le concours Annoncer la Couleur
- » Parcours pédagogique pour les futurs régents : le même dispositif est décliné spécifiquement pour eux.
- » Pour les enseignants : une journée de renforcement thématique et pédagogique sur « Démocratie et inégalités sociales ? »

Calendrier

Dernier trimestre	Débriefing et auto-évaluation du festival de l'année ;
Octobre>Avril	<i>Jeunes Citoyens en Action</i> dans le primaire <i>Mobilisations et combats citoyens au Nord et au Sud</i> pour le secondaire et le supérieur
1 ^{er} semestre N+1	Réalisation et envoi du projet vers les pouvoirs publics et les partenaires ; Travail avec les associations et leurs membres pour préparer les Points Colères ; Construction de la programmation et du focus.
Septembre N+1	Ouverture de l'exposition et médiation avec les publics ; Festival le dernier week-end de septembre ;
Octobre N+1	Exposition et médiation avec les publics ; Concerts-Animations.

2.3.3.3. 3^e Opération culturelle



Principe général

Depuis 13 ans déjà, le festival **Babillage, l'Art et les Tout-Petits** propose des rencontres artistiques à un public encore peu ciblé par les événements culturels : les enfants de quelques mois à 6 ans et leurs encadrants. Porté par le secteur Jeune Public du Centre culturel de Liège- Les Chiroux, ce festival comprend une programmation de spectacles d'art vivant pour les familles et les écoles mais

aussi plusieurs ateliers, des projets en milieu scolaire et journées de formation pour étudiants et professionnels de la petite enfance.

Le lien à la **littérature de jeunesse** est tissé, chaque année, autour d'une exposition mettant en valeur un auteur/illustrateur de jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles. De multiples visites sont organisées pour une large palette de publics.

Dans le cadre du cycle ***Eveil culturel et petite enfance***, Les Chiroux, en partenariat avec l'ONE, proposent chaque année deux conférences pour oser un quotidien culturellement engagé pour les bébés et les plus grands. Une manière de rencontrer des pratiques parfois innovantes et toujours respectueuses des enfants.

Le travail développé avec les professionnels et futurs professionnels de la petite enfance (psychomotriciens, enseignants, accueillants, bibliothécaires,...) est important pour mettre en discussion la place de l'Art dans l'éducation de l'enfant et créer des liens entre l'art, l'école ou la crèche. C'est pour cette raison que nous donnons l'opportunité aux participants des journées de formation d'assister à un spectacle en compagnie de tout-petits et d'échanger ensuite leurs idées et leurs questions avec les artistes.

Un moment de clôture a généralement lieu à la fin des projets pour susciter la réflexion, faire des liens, permettre au centre culturel d'avoir des retours, dans le but de pouvoir toujours évoluer et améliorer le travail mené dans chaque édition de Babillage.

Objectifs stratégiques en lien avec l'auto-évaluation et l'analyse partagée

Sur un plan institutionnel:

- » Assurer une mixité des publics avec une attention particulière aux familles précarisées ;
- » Faire de Babillage un espace vivant de médiation culturelle permettant l'accès et l'initiation aux langages artistiques des tout-petits, de leur famille et de leurs encadrants ;
- » Développer une politique culturelle intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les coproductions et les coopérations ;

En termes de droits culturels

- » Améliorer encore l'expérimentation par les publics et en particulier les parents et les encadrants ;
- » Inventer de nouvelles formes de médiations susceptibles de rencontrer des publics plus éloignés de la culture ;

En termes de pratiques

Sortir de l'école et de notre infrastructure pour aller à la rencontre des familles, des milieux d'accueil, là où ils vivent où travaillent.

Défis à relever pour l'avenir

Assurer une plus grande mixité des publics en assurant une plus grande ouverture aux familles précarisées et aux milieux d'accueil

Le travail mené dans le milieu scolaire, et en particulier dans l'enseignement communal, nous permet de toucher beaucoup d'enfants issus de milieux précarisés et cela paraît essentiel quand on découvre les chiffres de la pauvreté à Liège. Cependant, pour ce qui concerne l'accueil des familles, il

en va autrement et nous devons envisager des partenariats et des dispositifs spécifiques pour leur permettre l'accès aux spectacles, aux expositions, aux livres jeunesse, aux ateliers et aux animations proposées.

Structurer et étendre les partenariats autour de la petite enfance en créant une plateforme

Babillage a été inspiré, à l'origine, par le festival « Pépites » du Théâtre de la Guimbarde à Charleroi.

Ici, ce sont les responsables du secteur Jeune Public du Centre culturel qui se sont lancés dans l'aventure, en programmant d'abord une semaine de diffusion de spectacles durant les congés d'automne. 13 ans plus tard, le festival est devenu une opération culturelle qui mobilise un large partenariat :

La Courte Échelle, la Bibliothèque centrale de la Province de Liège, la Bibliothèque Chiroux – section enfantine, la librairie La Parenthèse, la Bibliothèque communale d'Embourg, Article 27, les Ateliers du Texte et de l'Image ASBL, le Zététique Théâtre, la Coopération Culturelle Régionale de l'arrondissement de Liège, l'ONE, le CDWEJ, les bibliothèques de la Ville de Liège, la Garderie des Tout-Petits, le CECP, les secteurs Arts plastiques et Musiques du CC Chiroux

Pour le moment, le pilotage est organisé **en étoile** reliant chaque partenaire au Centre culturel. Il serait intéressant de passer à une coordination mettant en **relation circulaire** les principaux acteurs du projet au sein d'une plateforme ou d'un collectif.

Cette structure aura en charge le **pilotage** et la **mise en œuvre** du projet global sur le long terme. Elle pourra reprendre, confirmer, modifier la **charte**³¹ reprenant les référents communs aux différents protagonistes.

Articuler «Quartiers sensibles» et Babillage

Nous l'avons énoncé plus haut, les enjeux de Babillage et ceux de « Quartiers sensibles » sont reliés par l'interaction souhaitée entre l'Art et les jeunes. Il s'agira donc de construire des passerelles entre ces deux volets de notre action culturelle.

Opération actuelle à maintenir

Plus qu'un festival

Babillage constitue maintenant un rendez-vous périodique, consacré à l'Art et aux tout-petits, présentant une série de spectacles, une exposition et des conférences ouverts à tous. Mais Babillage ce sont aussi des rencontres, des formations, des ateliers, des animations, des expérimentations qui se déroulent à l'abri des regards, en présence de ceux qui encadrent quotidiennement les tout-petits.

Une exposition interactive

Lors de chaque édition de Babillage, est mis à l'honneur un auteur-illustrateur de la FWB, dont l'œuvre s'adresse, en tout ou en partie, aux tout-petits. Jusqu'ici, le secteur Arts plastiques prenait en charge, chaque année, la mise en 3D de l'univers de l'artiste sélectionné, pour offrir au public un dispositif modulaire et interactif. Depuis 2016, nous avons décidé d'adopter un rythme biennal tant la tâche était lourde. C'est pourquoi, un an sur deux, nous nous limitons à l'accueil d'une exposition existante.

Dans tous les cas, le choix de l'auteur est réalisé conjointement avec la Bibliothèque Centrale de la Province de Liège, les Ateliers du Texte et de l'Image et le pôle Jeune Public de la Coopération culturelle régionale. En effet, l'exposition fera également l'objet d'un travail commun de médiation. Animations et ateliers seront expérimentés aux Chiroux. L'exposition sera également un lieu de

³¹ **Charte TempoColor** – voir clé USB – Annexes – point 4.3.2.1. – en page 304.

sensibilisation aux livres jeunesse et en particulier à ceux édités par l'artiste invité. Par ailleurs, Bibliothèque centrale et Coopération Culturelle Régionale de Liège assumeront, durant 3 ans, la décentralisation de cette exposition dans les bibliothèques et les Centres culturels en Province de Liège et en FWB.

Les spectacles

Durant les vacances d'automne, nous programmons une série de spectacles destinés aux enfants de quelques mois à 6 ans et à leur famille. Les formes proposées sont diversifiées : du théâtre, de la danse, des concerts et même du ciné-concert ! Au mois de mai, en écho au festival « Pépites » du Théâtre de la Guimbarde à Charleroi, Babillage revient sur la scène pour quelques représentations.

Les conférences - Éveil culturel et petite enfance : mille chemins à inventer...

Chaque édition de Babillage organise deux rencontres en partenariat avec l'ONE. Deux conférences, pour oser un quotidien culturellement engagé pour les bébés et les plus grands, au travers de l'expérimentation.

Les projets

À côté des spectacles pour le tout public, plusieurs projets et journées de formation sont proposés dans le cadre de Babillage.

Oz'Arts

Durant un trimestre, nous proposons aux classes maternelles et à leurs instituteurs d'oser les Arts à ou avec l'école! Ce travail d'articulation met en mouvement élèves et enseignants au contact d'artistes et d'œuvres.

Objectifs/attentes formulés par les **enseignants** :

- » Ouvrir les enfants à la culture, à l'Art, surtout dans le maternel.
- » Avoir de nouvelles approches de l'Art.
- » Chercher un enrichissement, des découvertes, des idées.
- » Vivre un processus/chemin avec un aboutissement.
- » S'enrichir et enrichir les enfants.
- » Avoir le regard de quelqu'un d'extérieur (professionnel) sur les enfants.
- » Découvrir d'autres facettes des personnalités des enfants.
- » Développer le bien-être, l'harmonie et la coopération dans les classes.
- » Valoriser l'amusement le bien-être et le plaisir de chaque enfant.
- » Découvrir au départ d'un nouveau partenariat.
- » Trouver de nouvelles approches dans différents domaines.
- » Travailler les émotions au niveau artistique, physique et relationnel.

Objectifs/attentes formulés par les **artistes**

En arts plastiques

- » Faire des ponts entre l'art plastique et la narration, travailler le non verbal ; découvrir l'univers d'un auteur/illustrateur par la pratique.
- » Faire découvrir aux enfants et aux institutrices une autre façon de se mettre devant un dessin et d'envisager une utilisation de celui-ci par après.

En danse

- » Créer des liens au spectacle programmé et développer la communication et l'expression non verbale à travers la danse et le mouvement du corps.
- » Pour les ateliers : prendre en compte le spectacle et le bal, axer les ateliers autour d'eux ; travailler plus la préparation, travailler la confiance; axer plutôt sur un processus.

Objectifs du centre culturel

- » Travailler l'articulation « Art et école » : favoriser la rencontre des classes et institutrices entre elles et avec les artistes pour un ancrage profond de l'Art à l'école et pour envisager des prolongations.
- » Découvrir/proposer des spectacles et expositions (média-spectacles, média-expos et média-livres).
- » Défendre la danse contemporaine dans la programmation pour les plus petits.
- » Susciter la réflexion, l'émotion, l'imaginaire et la créativité chez les tout-petits et les aider à s'exprimer, à travers le corps, les images, les dessins, les mots,...
- » Accompagner les instituteurs dans un travail d'articulation Art et Enseignement.

Art, Maternelle et Hautes Écoles

En parallèle du projet **Oz'Arts** pour les classes maternelles, *Art, Maternelle et Hautes Écoles* s'adresse aux étudiants de 3^e bachelier préscolaire formés à la Haute Ecole de la Ville de Liège - *Jonfosse* (catégorie pédagogique) et aux étudiants en psychomotricité et futurs éducateurs de la Haute Ecole de la Province de Liège

Pour les étudiants, c'est l'occasion de visionner un spectacle, de pratiquer une discipline, de découvrir un auteur/illustrateur jeunesse et de réfléchir sur la place de l'Art à l'école. Dans le même temps, ils observent les petits de maternelle aux moments où les deux projets se croisent, c'est-à-dire : le visionnement du spectacle et le BAL.

Pour la totalité du projet, une collaboration interdisciplinaire est envisagée entre le cours d'Initiation aux Arts et à la Culture, les cours de psychomotricité, d'éducation plastique, d'éducation musicale et le cours de français.

Les objectifs annoncés sont :

- » La découverte et la pratique d'une discipline artistique de manière plus approfondie et ce, au contact d'un artiste professionnel. Celui-ci axe le travail non pas uniquement sur des outils à transmettre aux enfants mais surtout sur l'éveil à la créativité, l'imaginaire, le plaisir, le désir, la poésie, ... du jeune adulte, futur instituteur.
- » La mise en lien des ateliers avec deux axes du festival Babillage : le spectacle et l'exposition. Nous veillons toujours à proposer des démarches artistiques particulières suscitant une réflexion, une interpellation, une émotion, ... sur le fond et/ou sur la forme.

3 étapes structurent ce projet :

- » Le temps des ateliers où chaque étudiant peut découvrir 3 disciplines sur les 5 proposées (danse contemporaine, rythmes et voix, théâtre de papier...) et ensuite approfondir l'une d'elle ;
- » La visite de l'exposition et le visionnement d'un spectacle ;
- » Le BAL et la rencontre avec les enfants.

Babillage s'emBAL.

Les enfants participant au projet Oz'Arts rencontrent les étudiants en fin de parcours scolaire à Jonfosse pour danser ensemble. Ce moment ponctue le processus des ateliers de manière festive et ludique, en fédérant l'ensemble des partenaires autour de la danse.

Journées de formation "Premiers pas", "Deux pas" et "Trois pas plus loin"

Les formations annuelles à l'intention des encadrants de la petite enfance offrent aux professionnels de l'enfance un espace de créativité, de nouveautés et un accès au sensible, à l'expression des émotions. À travers la marionnette et le mouvement dansé, les adultes sont emmenées dans la pratique du non verbal, terrain d'excellence des bébés!

- » Créée pour les encadrant(e)s de la toute petite enfance (puéricultrices, logopèdes, accueillantes à domicile, assistantes sociales, psychomotriciennes...), la journée de formation **"Premiers Pas"** permet, en matinée, la découverte de deux œuvres (un spectacle, en présence de bébés, et une exposition); l'après-midi, les participants expérimentent une discipline artistique au choix (danse, marionnette, lecture, rythme et voix, arts plastiques...). Certaines n'hésitent pas à nous rejoindre chaque année.
- » La journée **"Deux pas"** s'ancre, quant à elle, dans le processus mis en place en maternelle : Oz'Arts. Nous invitons les institutrices du projet à pratiquer les matières que les artistes font expérimenter aux enfants. Par ailleurs, elles visionnent le spectacle sélectionné, une fois avec leur classe et une autre sans, afin d'observer, avec recul, les réactions des petits et des grands, ce qui permet ensuite de réfléchir ensemble à la notion d'accompagnement au spectacle d'arts vivants. Un échange est chaque fois proposé avec les artistes des compagnies.
- » La seconde partie de la journée est consacrée à la visite de l'exposition de l'auteur/illustrateur mis en avant aux Chiroux et bien souvent, une rencontre et un atelier avec l'artiste sont mises sur pied.
- » D'autres professionnels rejoignent le groupe pour ces échanges exceptionnels avec Anne Herbauts; Michel van Zeveren, Jean Maubille...
- » Avec les journées de formation **"Trois pas plus loin" : La marionnette et les tout-petits"** organisées en partenariat avec le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse, les professionnels (puéricultrices, accueillantes à domicile, institutrices maternelles, enseignantes en Hautes Écoles pédagogiques...) s'exercent, depuis plusieurs années, au langage non verbal, au lâcher-prise, à l'ouverture à l'imaginaire... C'est la marionnettiste Morgane Prohaczka qui anime les groupes. Elle propose un suivi sur demande dans les milieux d'accueil afin d'accompagner au mieux les participantes dans leur mise en place de moments marionnettes avec les enfants. Depuis peu, elles construisent elles-mêmes leur propre marionnette.

Calendrier

Dernier trimestre	Déroulement de Babillage ;
	Sélection de l'auteur-illustrateur ;
Janvier N+1	Débriefing et auto-évaluation du festival ;
	Premiers contacts entre le secteur Arts plastiques et l'auteur-illustrateur
Février>Juin	Construction du projet, sélection des spectacles

	Réalisation et envoi du projet vers les pouvoirs publics et les partenaires ;
Mai	<i>Babillage en mai</i> en écho à <i>Pépites</i> à Charleroi
Octobre N+1	Ouverture de l'exposition et médiation avec les publics ;
	Festival durant les vacances d'automne ;

2.3.4. Argumentaire du projet d'action culturelle.

Pour chaque enjeu et opération culturelle, par objectif visé et par projet et activité, nous avons relevé :

- » Les partenaires impliqués, partageant avec nous le pilotage de l'opération et impliqués dans les résultats atteints ;
- » Les collaborations installées ou envisagées, selon ;
- » Les priorités retenues lors de l'auto-évaluation qui sont ainsi rencontrées ;
- » Les fonctions culturelles privilégiées ;
- » Les droits à la culture mis en œuvre ;
- » Les dimensions socioculturelles concernées ;
- » les visées.

Vous trouverez ci-après la grille de référence que nous avons utilisée pour faire ce travail et qui nous servira également de guide lors de l'auto-évaluation de l'action. Vous trouverez ces grilles, classées par enjeu, en annexe ³²

Enjeu N°	Opération culturelle
Objectif #1	Projet / Activité
Partenaires	Collaborations

Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Création Expression	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture

³² Argumentaire concernant les opérations culturelles – voir annexes – point 4.3.1. – en page 88

Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Créativité	Liberté de choix de ses appartenances et référents culturels	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
	Soutien à la vie associative			
Activer des passerelles, des mouvements, entre Centre-Ville et Périphérie	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Education permanente			
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
	Aide à la création			
	Médiation/Éducation/Transmission	Droit à la culture et à l'information culturelle		
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.			
	Conservation	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		

2.3.5. Partenariats prévus.

Voir point précédent 2.3.4. Argumentaire du projet d'action culturelle.

2.3.6. L'évaluation comme partie de l'action.

L'objet prioritaire de l'évaluation : les impacts

Il s'agira de se donner des repères, des outils et des démarches pour tenter d'estimer les impacts des opérations culturelles en lien avec les enjeux qu'elles soutiennent; cette préoccupation sera au cœur de notre travail d'évaluation.

Reprenons, de manière idéale et absolue, les impacts souhaités, énoncés plus haut :

- » Les résidents du Centre-ville, et des quartiers avoisinants deviennent les interprètes et les ambassadeurs culturels de leur quartier, des patrimoines qu'il recèle ;
- » Les Liégeois sont des citoyens actifs, critiques et créatifs aux niveaux local et mondial ;

- » Les jeunes et les personnes vivant des situations précaires rejoignent nos propositions et y prennent une place significative ;
- » Nous développons une politique de médiation assurant l'accès et l'initiation aux langages artistiques. Les enfants, les adolescents et les jeunes adultes en sont les premiers bénéficiaires ;
- » Les artistes sont associés aux populations avec le concours des animateurs et nous innovons quant aux lieux, aux modalités, aux pratiques culturelles proposées ;
- » Nous fédérons une série d'organismes, d'institutions, de collectifs issus de champs différents et nous parvenons à gagner l'intérêt de nouveaux réseaux associatifs.

Ces impacts souhaités sont des absolus, ils énoncent un idéal. Cet idéal "parfait" est méthodologique : il sera rappelé à l'entame des processus d'évaluation pour faire surgir l'écart entre l'idéal et la réalisation effective et susciter ainsi des questions lesquelles structureront et guideront l'évaluation.

Peuvent déjà se dégager des questions-guides provisoires portant sur l'impact des opérations culturelles

Quartiers sensibles

- » la ville-objet instrumentalisée a-t-elle cédé du terrain à la ville-sujet vécue ?
- » la ville vécue a-t-elle été rendue visible ?
- » au départ de leur quartier, les habitants impliqués dans les projets sont-ils mieux associés au développement de leur ville ?
- » des jeunes ont-ils été des opérateurs culturels à part entière dans cette opération ?
- » L'opération s'est-elle fait l'écho de l'univers des jeunes, de leurs aspirations, de leurs désirs ?

TempoColor

- » Les populations participant aux opérations culturelles appréhendent-elles mieux les crises globales et sont-elles ouvertes aux alternatives existantes ? Construisent-elles des alternatives ?
- » Liège devient-elle un laboratoire, un espace de rencontre et de débat où les citoyens peuvent se réapproprier leur devenir ?

Babillage

- » Les parents et les encadrants de la petite enfance ont-ils intégré l'art et la culture dans leurs pratiques quotidiennes ?
- » Les méthodes et démarches de médiation artistique et de médiation-animation ont-elles progressé dans les écoles et autres lieux de la petite enfance ?

Les opérateurs de l'évaluation

Comme le décret le prévoit, le Conseil d'Orientation pilotera l'auto-évaluation de l'action culturelle générale et de notre spécialisation en diffusion des arts de la scène. Cependant, il est impératif de relier cette instance à d'autres acteurs impliqués ou concernés par ces actions :

- » **Les partenaires** : les associations et institutions, les artistes et les intervenants;
- » **Les acteurs citoyens impliqués dans les opérations**, qu'ils soient des personnes, des collectifs ou des organisations ;
- » **Les populations spectatrices ou pas impliquées** et en particulier celles qui habitent la Ville.

Ainsi donc, en amont et en aval des réunions du Conseil d'Orientation, devront s'organiser des espaces et des moments plus spécifiques, partagés entre évaluation de nos politiques et élaboration d'objectifs pour l'avenir.

Pour ce qui concerne le Conseil d'Orientation, nous avons évoqué la nécessité de l'élargir une fois le dépôt du dossier réalisé. Déjà, nous avons évoqué la nécessité de s'ouvrir à la danse contemporaine, mais plus largement, nous allons proposer une série de personnes issues du monde associatif liégeois.

Les critères de légitimité et de validité de l'action menée

La Boussole des potentialités citoyennes

Elle nous indiquera, pour telle ou telle opération, le positionnement du Centre culturel et de ses partenaires et mesurera si les directions de la boussole sont peu ou prou mobilisées, par qui et comment. A partir de là, nous pourrons tracer le chemin à emprunter pour améliorer ce positionnement.

Le baromètre du droit à la Culture

Il nous renseignera sur les aspects que nos opérations font évoluer positivement, sur ceux qui ne sont pas suffisamment pris en compte et qui sont à activer davantage.

Les priorités retenues par l'auto-évaluation

Ces priorités sont des repères permanents pour valider l'action: renforcer la mixité des publics avec attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées; développer des coopérations/collaborations pour des pratiques intersectorielles; activer les passerelles entre Centre-ville et périphérie; ouvrir les partenariats aux formes nouvelles d'associations.

Les transformations qualitatives en lien avec les enjeux

Les questions-guides évoquées plus haut sont des repères constants de légitimité et de validité des opérations culturelles: s'interroger à partir de l'écart entre l'enjeu/ses objectifs stratégiques et les réalisations effectives.

Une grille commune pour évaluer

La cible des réussites

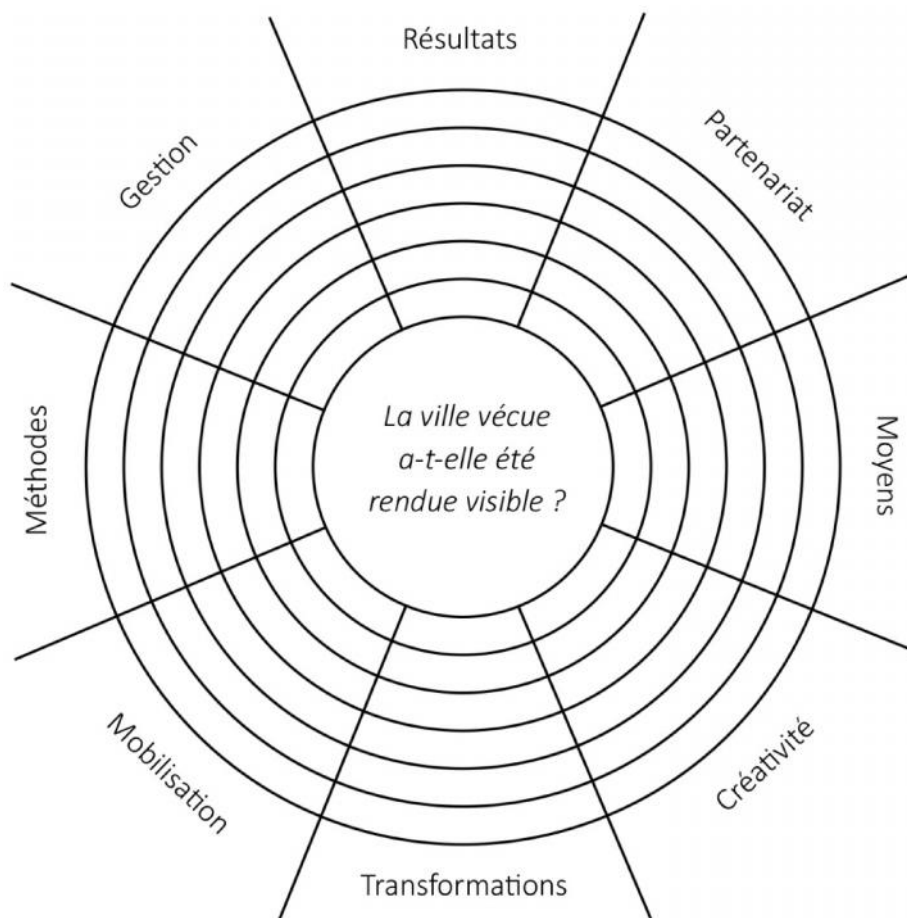
Nous reprenons ici la cible proposée dans le cahier 2 – Piloter un Centre culturel aujourd'hui.

En effet, cette cible nous permet de mettre en relation différents aspects de l'évaluation :

- » **l'évaluation factuelle des résultats** nous permettra de mesurer, par exemple, la fréquence des activités, la présence du public, l'efficacité ou l'efficience dans l'exécution de telles ou telles actions.
- » **l'évaluation organisationnelle** (gestion, moyens, procédures) nous permettra de juger le véhicule que nous avons emprunté pour faire la route : essence ou diesel ? Avion ou trottinette ?
- » **L'évaluation qualitative** (créativité, mobilisation, partenariats, méthodes) porte sur les opérations dans leur globalité, les projets dans leur long terme ; elle se penche sur les pratiques que nous développons. Elle ne peut s'envisager que collective, commune aux

partenaires et aux acteurs citoyens impliqués dans les opérations culturelles. Elle valorise les questions-guides portant sur les impacts et les critères de validité/légitimité. Elle s'ouvre aussi à ceux et celles qui ont assisté simplement aux opérations ou même ne se sont pas impliqués.

- » **L'évaluation prospective** (transformations à l'œuvre, impacts), enfin, porte sur le **sens** de nos actions, les changements qui en découlent et les perspectives nouvelles ou réajustements à envisager. Elle ne peut aussi s'envisager que collective, commune aux partenaires et aux acteurs-citoyens impliqués dans les opérations culturelles. Elle valorise aussi les questions-guides portant sur les impacts et les critères de validité/légitimité. Elle s'ouvre également à ceux et celles qui ont assisté simplement ou même ne se sont pas impliqués.



Les modalités de l'évaluation

Les modalités varieront selon que l'on est dans l'évaluation factuelle des résultats et l'évaluation organisationnelle ou bien que l'on est dans l'évaluation qualitative et prospective.

En ce qui concerne l'évaluation factuelle et organisationnelle, il s'agira de prévoir deux fois par an un point fonctionnel sur ces questions au Conseil d'orientation et au sein des plateformes ou partenariats impliqués, sous la forme d'un bilan partagé et d'une analyse des erreurs en vue de réajustements pratiques.

En ce qui concerne l'évaluation qualitative, la temporalité sera différente. On ne peut évaluer cet aspect qu'à la suite d'un parcours suffisamment significatif pour produire des effets. Cette temporalité sera négociée avec tous les acteurs concernés, mais elle pourrait avoir lieu tous les deux ans par exemple. Comme il y a 3 opérations culturelles dont deux entamées, on peut envisager une

chronologie décalée et qu'une opération soit évaluée qualitativement chaque année. Les modalités à mettre en œuvre devront être elles aussi culturelles, multipliant les modes de communication et les langages utilisés : travailler avec les ressources symboliques, les images, les langages multiples; favoriser les récits croisés de l'agir.

Enfin concernant l'évaluation prospective qui prend le sens de l'action pour aujourd'hui et demain comme centre de son approche, elle devra s'envisager aussi selon une temporalité soutenable (deux ans minimum), mais se concevoir comme une opération culturelle en soi : inventer des "événements" favorisant la création collective où il s'agira de faire surgir auprès d'acteurs impliqués dans les opérations (ou de non-acteurs) des paroles éclairant par exemple le sens que l'action menée a pour eux, aujourd'hui et demain, sur leur vie, leur regard sur le quartier, la ville, le monde, leurs pratiques culturelles et leurs capacités d'opérateurs culturels.

À ce niveau, nous pourrions, à partir de ces paroles recueillies, repartir dans une nouvelle phase d'analyse partagée. La boucle est bouclée.

2.3.7. Une nouvelle organisation de l'équipe.

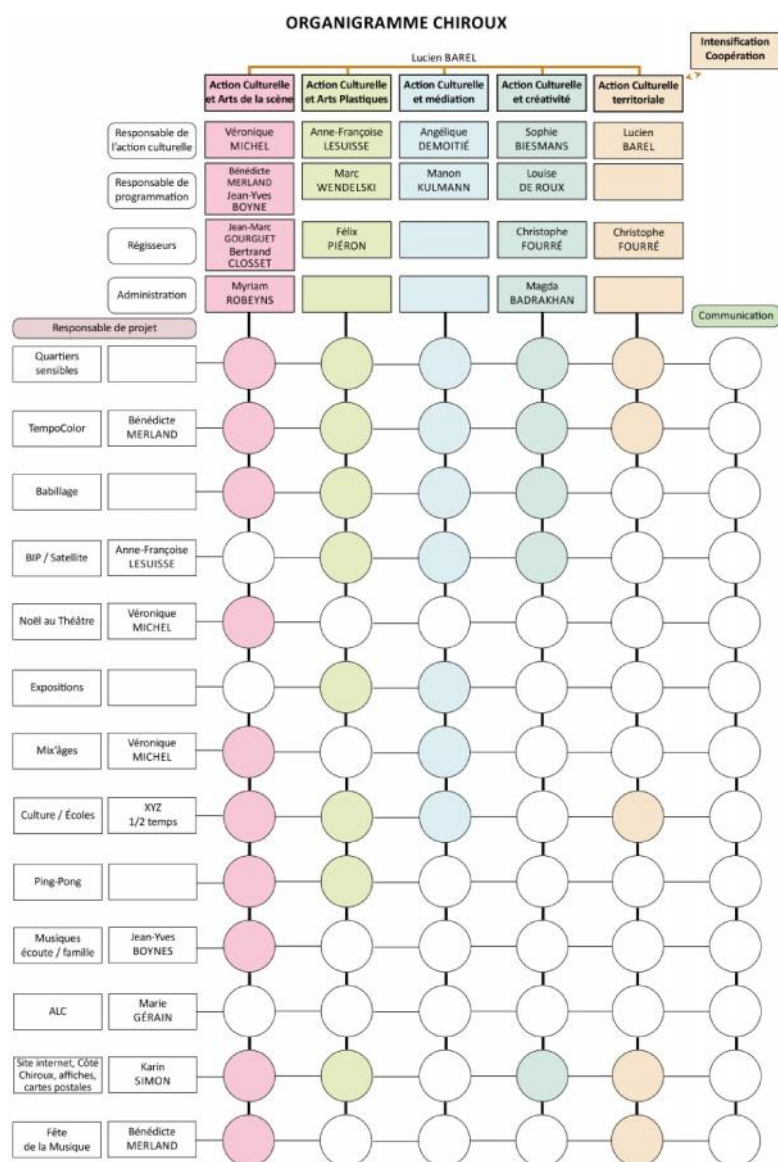
L'organigramme



En partie 1 (pages 36) nous avons évoqué le fait que l'équipe était structurée en « secteurs » comme l'indiquait le schéma ci-contre. Les principes du nouveau décret, le travail d'auto-évaluation et d'analyse partagée, la formulation des enjeux et des hypothèses d'actions ont secoué cette structuration et nous avons commencé un important travail de réflexion sur l'organigramme et à travers lui sur les rôles et fonctions au sein de l'équipe. A la veille du dépôt du dossier de reconnaissance, nous avons validé le schéma directeur de cette réorganisation, mais le chantier est loin d'être bouclé puisqu'il nous mobilisera certainement jusqu'en juin 2018.

La modification essentielle est l'abandon des secteurs (jeune public, musiques et arts plastiques) au profit d'un croisement entre projets (à l'horizontale) et volets de l'action culturelle (à la verticale). Nous vous livrons ici une première esquisse de ce qui devrait devenir l'organigramme du Centre.

Par ailleurs, nous avons pour objectif de pouvoir donner à chaque travailleur ou catégorie de travailleurs, une définition précise de ses rôles, fonctions et compétences. Il ne s'agit pas d'une démarche descendante, mais, au contraire, d'une Co-construction associant tous les membres de l'équipe.



4. ANNEXES

4.2. Éléments liés à l'auto-évaluation et à l'analyse partagée

4.2.3. Statistiques

4.2.3.1. Statistiques Jeune Public

Auto-évaluation du secteur Jeune Public

Approche quantitative des actions et de la fréquentation

a. Mix'Agés

	Spectacles	Spectateurs	Taux d'occup.	Ateliers	Participants	Taux d'occup.
2012	17	1.662	68%	3	116	86%
2013	11	1.106	83%	2	90	100%
2014	16	1.881	82%	4	120	72%
2015	15	1.770	83%	4	187	104%
2016	10	1.799	94%	4	144	80%

b. Noël au Théâtre

	Spectacles	Représ.	Spectateurs	Taux d'occup.	Ateliers	Participants	Taux d'occup.
2012	5	8	1.210	93%			
2013	6	8	1.098	84%			
2014	5	8	1.109	97%			
2015	5	7	895	96%			
2016	5	9	873	80%	3	35	58%

c. Babillage

	Spectacles	Représ.	Spectateurs	Taux d'occup.	Ateliers	Conférences	Participants	Taux d'occup.
2012	11	20	1.937	94%	4		56	47%
2013	7	15	993	90%	5		110	90%
2014	11	19	1.813	95%	4	1	192	81%
2015	11	17	1.962	99%	4	2	360	82%

2016	11	20	1.812	95%	4	2	402	86%
------	----	----	-------	-----	---	---	-----	-----

d. Théâtre à l'école

	Spectacles	Représ.	Spectateurs	Taux d'occup.	Ateliers	Conférences	Participants	Taux d'occup.
2012	13	58	7.780	99%				
2013	15	67	8.708	94%				
2014	13	59	7.135	96%				
2015	11	44	6.744	99%				
2016	11	53		95%				

Fréquentation projets/formations

2012 à 2016 - hors Oz'arts et Art à l'Ecole CDWEJ

Projets liés à Babillage

	Arts, Maternelle et Hautes Ecoles	Matinée découverte auteur illustrateur
Publics	Étudiants supérieur (Jonfosse/Troclet)	Bibliothécaires, artistes, animateurs
2012	119	
2013	89	16
2014	125	36
2015	105	63
2016	98	21

	Formation 2 pas (1 jour)	Formation Marionnette (partenariat CDWEJ) 4 jours
Publics	Enseignants	Enseignants/puéricultrices
2012	9	15
2013	11	15
2014	25	15
2015	6	15
2016	12	16

	Formation 1ers pas (1 jour)
Publics	Professionnels petite enfance
2012	44
2013	59
2014	45
2015	31
2016	31

Projets (hors Babillage)

	trAjet (partenariat lecture publique)	
Publics	Élèves primaire	
2012		
2013	417	Le bureau des Histoires
2014	716	Le Loup de la Colline
2015	(intergén.) 439 et 36 seniors	Silence
2016	387	Yosh

Récapitulatif participants aux projets Art à l'Ecole avec le CDWEJ

	Ecoles	Classes	Nbre élèves	Enseign.	Ateliers		Artistes	
2011/1	EL Notre Dame de Lourdes	3è P	25	B. Digneffe	Danse	3ème	Th. Bastin	projet

2								court
	Collège Saint-Louis	3è S	25	S. Paganini	Ecriture	1ère	S. Cornet	
2012/13	Athénée Léonie de Waha	1 à 5 S	12	V. Colson	Danse	1ère	Th. Bastin & J. Luyckx	Brise-Lames
	Haute Ecole Jonfosse	2è préscol	20	N. Laraki	Danse	1ère	Th. Bastin	
	Collège Saint-Louis	3è S	25	S. Paganini	Ecriture	2ème	S. Cornet	
2013/14	Athénée Léonie de Waha	1 à 5 S	10 à 15	V. Colson	Danse	2ème	A-L Baeckeland	Brise-Lames
	Lycée Tech. Prov. J. Boets	6 S	20	Si-Nae Rahir	Théâtre		M. Limet	
2014/15	Athénée Royal de Fragnée	4 à 6 S	16	Th. Bastin	Ecriture	1ère	C. Daele	
2015/16	Athénée Royal de Fragnée	4 à 6 S	10 à 15	Th. Bastin	Ecriture	2ème	C. Daele	
2016/17	Crèche d'Herstal	bb 18>28m	15	M. El Drissi	Danse	1ère	M. Willame	
	Inst. Spéc. E. Meylaers Grivegnée		13	J. Fournal		T1/T2	F Werbrouck	
	EFC Grivegnée Centre	accueil/1 M	15 à 25	Em. Denoël	Danse		M. Willame	

4.2.3.2 Statistiques TempoColor

Autoévaluation du TempoColor

Approche quantitative de l'action et de la fréquentation

Tempo 2016	Nbre de places publiques investies	6
	Nbre d'espaces clos	3
Public	Participants actifs toutes activités confondues	20.000
	Personnes de passage	85.000
Exposition	Charley Case : L'Age du Faire	2.658
	Visites guidées	21
Concerts	Répartis les 25 et 26/09	15

Points colère	Interpellations sur la protection sociale et le réemploi	20
Associations partenaires	Des activités dans leur ensemble ; et en dehors des membres du collectif	36
« Musiques »	Imperial Kikiristan (F), Mangrove (B-Mauritanie), Lindigo (Ile de la Réunion), uKanDanZ (F- Ethiopie), Filastine & Nova (Us&ID), Abel Irie & Albalanzia, Tambours du Burundi, Umoja (NL) & Viktor French (BE) , groupe Bidons (B)	10 groupes/ formations
« Théâtre de rue »	Torpedo Swing – Cie Dynamogène (F), l’Eclaireur – Cie Paris Bénaires (F), Premier Secours – Cie Odile Pinson (B), Ptit manège Fait main – Cie 4 saisons (B), Nanomanifestation – L’Ami terrien (B), J’y pense et puis – Cie Tof Théâtre (B), Les escaliers sont en papier – Cie cœur de terre (B), ADN (F), Discosoupe (B)	9 compagnies
Artistes	Nombre d’artistes	87
Focus	Habitats pour tous sur la place Cathédrale	11 participants
Théâtre de rue	7 Cies belges et étrangères	14 prestations
Petit déjeuner	Invendu mais pas perdu	650 repas
Concerts animation	5 ^e et 6 ^e primaire	5
	Nbre d’élèves	900
Conférence-débat	Ouverture de l’exposition 08/09	1
	Festival Alimenterre	1
Repair-Café	Musique et réemploi	1

Tempo 2015	Nbre de places publiques investies	6
	Nbre d’espaces clos	3
Public	Participants actifs toutes activités confondues	16.500
	Personnes de passage	55.000
Exposition	Tous pour tous	2.037
	Visites guidées	41
Concerts	Répartis les 25 et 26/09	11
Points colère	Interpellations sur la protection sociale et le réemploi	22
Associations partenaires	Des activités dans leur ensemble ; et en dehors des membres du collectif	32
« Musiques »	Le Complet mandingue (F), Albalanzia (B), Rocket Ship (B), La fanfare du Belgistan , la Gallera Social Club (V), Asagaya (J-F)), Sysmo (B), groupe Bidons (B), Juke-O-Cycle (B)	9 groupes/ formations
« Théâtre de rue »	Les Tonys – Cie Albedo (F), L’Arbre nomade – Cie 4 saisons (B), De l’or dans les mains – Cie En chantier (B), La preuve par neuf – Cie ZicZazou (F), Chemin de Fortune – Cie Le Horla (B), Los Heroes del Viento (B), Art Money – L’Ami terrien (B)	7 compagnies
Artistes	Nombre d’artistes	89
Focus	Marché de l’alimentation	15 producteurs
Théâtre de rue	9 Cies belges et étrangères	14 prestations
Petit déjeuner	Invendu mais pas perdu – Accès au logement pour tous	550 repas
Concerts animation	5 ^e et 6 ^e primaire	5
	Nbre d’élèves	900

Conférence-débat	Accès au logement pour tous 27/09	1
	Festival Alimententerre 16/10	1
Repair-Café	Musique et réemploi	1

Tempo 2014	Nbre de places publiques investies	6
	Nbre d'espaces clos	3
Public	Participants actifs toutes activités confondues	16.500
	Personnes de passage	85.000
Exposition	Manger un mur : visiteurs	1.914
	Visites guidées	32
Concerts	Répartis les 26, 27 et 28/09	15
Points colère	Interpellations sur le droit à l'alimentation et le réemploi	20
Associations partenaires	Des activités dans leur ensemble ; et en dehors des membres du collectif	30
« Musiques »	Les Traîne-Savates (F), Mólo Sâyat (B), The Summer Rebellion (F-B), The Caroloregians (B), Témé Tan (B), L'orchestre International du Vetex (F-B), Oy (CH – Ghana), les Zarb's (B), Alimentation générale (B), Scène Slam (B)	10
« Théâtre de rue »	Les Mama's – Cie Planet pas net (F), Le P'tit manège fait main – Cie 4 saisons (B), Betty Look (B), Cie Les Buguel Noz (B), Les Passeurs de rêves – natation philosophique - Cie Passeurs de rêve (B), "L'A-valoir. Cuisine de trottoir spectaculaire" – Cie du Horla (B)	6
Artistes	Nombre d'artistes	117
Focus	Marché de l'alimentation	18 producteurs
Théâtre de rue	9 Cies belges et étrangères	14 prestations
Petit déjeuner	Invendu mais pas perdu – Accès au logement pour tous	750 repas
Concerts animation	5 ^e et 6 ^e primaire	5
	Nbre d'élèves	900
Conférence-débat	Invendu mais pas perdu 02/04/2014	1

4.2.3.3. Statistiques Musiques

Auto-évaluation du secteur Musiques

Approche quantitative de l'action et de la fréquentation

Salle des Chiroux

2012			Spectateurs
21/01	Philippe Doyen 9tet	Résidence + présentation publique « La valse de l'Héliport »	129
04/02	Emmanuelle Parrenin & Laetitia Sadier	Coproduction Freaksville	73
17/02	Trio Grande Feat. Matthew Bourne	Cycle Quand le jazz est là New Album : Hold the Line	105
23/03	Les violons barbares	Musique du monde ; tournée Assproprio	130
22/04	Benjamin Schoos	Coproduction Freaksville	79
27/10	Jean Miliki	Label Matamore	30
17/11	Gansan & Tamount Ifassen	Cycle Quand le jazz est là	49
01/12	Amute & Ssaliva	Electronica FWB	37
		Taux d'occupation moyen	52,7%

2013			Spectateurs
25/01	Anne Deville	Résidence + présentation publique	103
04/02	Jacques Pirotton trio - New album Stringly 612	Cycle Quand le jazz est là	65
10/03	Dyna B	Musique du monde ; tournée Assproprio	85
20/04	François Breut	Chanson française, album « La chirurgie des sentiments »	51
06/04	1ères Scène CCR	Résidence + présentation publique	113
06/06	Marc Dixon + T. Zimmerman	Album : « Jours sombres/Nuits blanches »	21
26/08	Kind of Pink	Rallye Jazz04	103
04/10	The Feather	Coproduction JauneOrange Album release « Invisible »	167
11/10	Quarks	Coproduction Homerecords Album "Trust in time"	55
		Taux d'occupation moyen	56,5%

2014			Spectateurs
18/01	Junk Shop	Résidence + présentation publique	123
15/02	If Trio	Coproduction Homerecords Album release	25
05/04	Danger Dave	Coproduction Local bastards Projection film + rencontre-débat	107

31/08	Alexi Tuomarilla Du	Rallye Jazz04	126
13/11	Flygmaskin	Coproduction HomeRecords Album release Fall	80
27/11	Benjamin Schoos – Sabino Orsini	Coproduction Freaksville Albums releases	116
28/11	Soirée Adolphe Sax	Coproduction Bibliothèque Les Chiroux	166
19/12	LG Jazz Collective	Coproduction Igloo First CD release	159
		Taux d'occupation moyen	75,2%

2015			Spectateurs
14/11	Karsimala quintet	Jazz et Orient Coproduction Maison du Jazz	56
19/11	Ottile + Grande vacance	Chanson française ; tournée Asspropro	34
27/11	Emmanuel Baily & guests – label Igloo	Coproduction Igloo Album release « Night Stork »	71
11/12	Lara Leliane + Lylac	Coproduction HomeRecords Album release	34
		Taux d'occupation moyen	32,5%

2016			Spectateurs
12/03	Les Callas s'roles	TempoColor	108
15/02	Peggy Lee Cooper	Collaboration C4 – d'une certaine gaieté	88
30/04	Illa	Résidence + présentation publique	165
28/08	Zap « Pain perdu » et Les Voleurs de musique	Rallye Jazz 04	160
08/09	Récital Boxon – C'est des Canailles	TempoColor	150
13/10	Voce della Gloria	Collaboration C4 – d'une certaine gaieté	120
27/10	Igor Géhenot - Quintessence	Apéro Jazz Ca balance Coproduction	68
		Taux d'occupation moyen	81,8%

Ping-Pong en salle 2012-2016

Ping-Pong	Intitulé	Artistes	Résidence = R Prestation Live = L	Spectateurs
#5	Même les oiseaux puent « Pillage »	Henri GONAY, Nicolas SCHROEDER, Cédric LEDOUBLE	L	71
#7	Patrick Carpentier		L	49
#8	La Lettonie	Photographes contemporains + KSENIJA SIDOROVA	L	84
#9	« SAVOURONS LA ROCHE »	Carte blanche à Pierre GÉRARD	R+ L	43
#11	UltraDOU (B) rencontre Pavlov's Dog (D)	Renaud Carton, Cyrille deHaes Pavlov's Dog Galerie (Berlin).	L	52
#12	"Sounds from Dangerous Places"	conférence sonore de Peter Cusak	L	47
#13	« Bijoux de Famille »	Vincen Beeckman + David Chazam	L	35

#14	Louis Louis & Truna	Ciné-concert sur les films de CHOMON	L	95
#16	We stood like Kings	Berlin : symphonie d'une grande ville de Walter Ruttmann - 1927	L	59
#18	« Monster »	Caroline Poisson, Mirco Gasparrini, Yvan Remacle, Gabriel Renard	R + L	131
#19	« Carl et les Hommes boîtes »	Carl Roosens, Antonin De Bemels	L	50
#20	'En plein dans l'œil'	Ciné-concert Méliès, de JF Alcoléa (F) Jeune Public	2 L	280
#21	'Une Page de Folie'	'Les PLOYBOY' (Val Macé, David Chazam, Ingrid Heiderscheidt) jouent sur T. Kinugasa, 1926	L	18
#22	Ningsinspo feat. Laurent Danloy		R+L	77
#23	We stood like Kings "USSR 1926"	Ciné--concert	L	57
#24	Carte blanche à Caméra ect.		R+L	100
#1 JP	« Zvouki » Plongée dans le cinéma d'animation russe	Valia Chesnaï et Evgeny Makarov Jeune Public	L	198
#25	Karpov not Kasparov (Roumanie) Musique, échecs, et maths...	Cercle Royal d'échecs de Liège Karpov Not Kasparov	L	26
#26	Moonlit Planetarium	Dijf Sanders	L	49
#2 JP	Le village des petites boucles	Mami Chan Jeune Public	L	160
Taux d'occupation moyen				52%

Ping-Pong hors salle

Ping-Pong	Intitulé	Artistes	Résidence = R Prestation Live = L	Spectateurs
#6	Ahti Feat. Lowdjo	Artistes contemporains et Live de Dj Lowdjo	L	450 300
#10	« DEBRUIT » dans le cadre du TempoColor	Sur diaporama « Manger un mur »	L	600 350
#15	« PHrame - Splash » Bip 2014	<u>XAVIER DELORY / REINIER GERRITSEN / ANDRES DONADIO / PELLE CASS / NICOLAS DHERVILLERS / ROBERT RICKHOFF / JENNIFER GREENBURG / LEIGH MERRILL / KELLI CONNELL / MOIRA RICCI / WENDY MCMURDO...</u> Musique live : Seppe Van Den Berghe.	L	90
#17	Des guitaristes au BAL	Classes de guitare du Conservatoire Au Musée des Beaux-Arts de Liège	L	70

Fête de la musique 2012		
Groupes formations / concerts		8
Artistes	Sysma : Lionel Polis ; Olivier Kelchtermans ; Quentin Stokart ; Louis Evrard. T&T : Ludovic Jeanmart ; François Lourtie ; Alex Rodembourg. Big Noise : Max Malkomes ; Raphaël D'Agostino ; Johan Dupont ; Laurent Vigneron. Section jazz Académie d'Amay Borderline 4tet : Julien Tassin ; Lorenzo Di Maio ; Felix Zurstrassen ; Antoine Pierre. Mama Goes : Emilie Leysen ; Jonas De Rave ; Joshua Dellaert ; Michiel Balacaen François Monseur 4tet : guitare et chant ; Rhonny Ventat ; François Garny ; drums.	38

Fête de la musique 2013		
Groupes formations / Concerts		9
Artistes	Chouval Brass : Fabian Beghin ; Pierre Malempré ; Bruno Herzet ; Christophe Collignon ; Quentin Halloy Green Moon : Lorcan Fahy ; Lucas Deru ; Téo Crommen The Jay Dee : Guillaume Vierset ; Alain Chafwehe ; Jean Debry Section jazz Académie d'Amay Renaud Lesire Trio Superluettes : Géraldine Cozier et Sarah Klenes Lg Jazz Collective : Guillaume Vierset ; Jean Paul Estievenart ; Laurent Barbier ; Jean-François Foliez ; Igor Gehenot ; Félix Zurstrassen ; Antoine Pierre Swing Barons : Johan Dupont ; Lee Lebens ; Joachim Iannello ; Alain Frey ; Jean-François Foliez ; Andy Sptiz ; Aurores Pallares	44

Fête de la musique 2014		
Groupes formations / Concerts		9
Artistes	Etudiants d'Académie d'Amay feat. leurs profs Philippe Doyen 5tet feat. les étudiants de l'Académie d'Amay : Alain Rochette ; Daniel Stokart ; Werner Lauscher ; Stefan Kremer ; Philippe Doyen Utz : Renato Baccarat ; Dorian Palos ; Yves Peeters Swing Dealers : Jean Van Lint ; Vincent Mardens ; Dirk VanderLinden Spectacle bric & broc : Xavier Simon ; Blaise Duthoit ; Maud Duthoit ; Sandrine Questier ; Grégori Severino Piano Paul Bubbles : Sam Andrianne ; Vincent Durieu ; Etienne Wathieu Caçamba : Victor da Costa ; Boris Gaquere ; Cláudio Rocha ; Osvaldo Hernandez Black Flower : Nathan Daems ; Jon Birdsong ; Simon Segers ; Filip Vandebril ; Wouter Haest	45

Fête de la musique 2015		
Groupes formations / Concerts		10
Artistes	L'Amicale de la Nouvelle Orléans – fanfare : Olivier FABER ; Martin BOLTON ; Mathieu NAJEAN ; Clara FEFERBERG ; Manuel SAAVEDRA DE BAST ; Alexis VAN DOOSSELAERE Etudiants de l'Académie d'Amay Tiny Legs Tim & Steven Troch Okon and the movements : Judith OKON ; Lukas SOMERS ; David THOMAERE ; Boris VAN OVERSCHEE ; Louis EVRARD ; François SEP : percussions Les Ardents Swingers Maggid : Nicolaas COTTENIE ; Jonas DE RAVE ; Alina BAUER ; Chris AUMAN Raf D Backer : Raphaël DEBACKER ; Cédric RAYMOND ; Lionel BEUVENS Le Cabaret de la femme allemande	56

Fête de la musique		
--------------------	--	--

2016		
Groupe formations / Concerts		8
Artistes	Kabochar : Thomas Crotteux ; Marc Cugerone ; Pauline Gloesener ; Laurent Mélis ; Clément Noiret ; Lexis Ravet ; Guiseppe Sanfilippo ; Cyril Thys ; Jérémie Truillet ; Juliette Vaneste ; William Warnier Le chat sec : Pasquot Kravagna ; Paolo Coradini ; Martin Chenel ; Mathieu François ; Mathieu Lesage The Juke Join Pimp Académie du Jazz d'Amay Adrien Volant 4tet : Adrien Volant ; Dorian Dumont ; Emmanuel Forster ; Toon Van Dionant Gratitude Trio : Jeroen Van Herzele ; Alfred Vilayleck ; Louis Favre Dock in absolute : Michel Meis ; David Kintziger ; Jean-Philippe Koch	43

4.2.3.4. Statistiques Arts plastiques

Auto-évaluation du secteur Arts plastiques

Approche quantitative des actions et de la fréquentation

Types d'expo	Expositions	Visiteurs en groupe*	TOTAL
--------------	-------------	----------------------	-------

*Les chiffres référencés ci-dessous concernent les expositions lors desquelles des visites-animations étaient proposées au public.

2010

TEMPO Color	« La part de l'antilope revient toujours au léopard » (proverbe africain)		2.519
BIP2010	MAMAC et Cabinet des Estampes		4.118
	Salle Saint-Georges du Musée d'Art wallon		2.089
	Hangar B9		2.036
	Ancienne église St-André		5.078
	Les Chiroux et galerie Wégimont-Churchill		5.162
	Grand Curtius		2.174
	Les Brasseurs		3.100
Illustrateurs	Face au monde		2.437
	Petit Poilu		4.463
Intra-muros	Bric-à-Brac		953
	Singuliers/Pluriels		450
Extra-muros	Borders/no borders à Berlin		1.121

2011

TEMPO Color	« La feinte du monde »	509	2.517
Illustrateurs	Rascal & Cie	306	5.369
	Jean Maubille : Papalou raconte		8.253
Intra-muros	Vidéographie		119
	Borders/no Borders à Liège		5.005

2012

TEMPO Color	Warning (programme de projections)	154	344
BIP2012	MAMAC et Cabinet des Estampes	548	8.911
	Hangar B9		2.377
	Mad Musée		2.471
	La Chataigneraie		612
	Les Brasseurs		2.025
Illustrateurs	De Pittau à Gervais : Espoxition	736	9.799
Intra-muros	Regards sans limites		6.281
	Les Singuliers et le pluriel		5.832
Extra-muros	Vidéobox au Mamac		956

2013

TEMPO Color	Mangeons-nous les uns les autres	718	2.326
Illustrateurs	« ET POURQUOI ? PARCE QUE ! » de Michel Van Zeveren	1338	8.450
Intra-muros	FFWD/REW		4.536
	Supersonic Youth à Liège		7.032

Extra-muros	BIP à Paris (Centre Wallonie-Bruxelles)		3.500
	Supersonic Youth au Nederlands Fotomuseum de Rotterdam		12.000
	Images à conviction au Grand Curtius		3.749

2014

TEMPO Color	Manger un mur	569	1.914
BIP2014	Cité Miroir	250	3.477
	Hangar B9		916
	Société Libre d'Emulation		1.487
	Cercle des Beaux-Arts		1.242
	Chapelle St-Roch		3.788
	BAL	230	3.288
	Musée d'Ansembourg	40	3.148
	Espace 251 Nord		1.681
	Imprimerie Vervinck		932
	Brasserie Haecht		361
	Académie des Beaux-Arts		678
Illustrateurs	Anne Herbauts : Faire chaise de tout bois	978	7.770
Intra-muros	Remote landscape / HUANG XIAOLIANG & LU YANPENG		2.509
	Refaire ²	122	5.181

2015

TEMPO Color	TOUS POUR TOUS	933	2.326
Illustrateurs	Ecrire & Dessiner de José Parrondo	961	8.450
Intra-muros	FFWD/REW		4.536
	Atelier Vidéo / travaux d'étudiants de l'ESAVL		200
Extra-muros	BIP à Paris (Centre Wallonie-Bruxelles)		1.139
	Chimera (BIP en République tchèque)		3.749
	Premières décentralisations de l'expo itinérante Manger un mur		///

2016

TEMPO Color	L'âge du faire	490	1.976
BIP2016	Caserne Fonck / Hangar B9 / Salle Capitulaire	557	12.468
	SPACE Collection		1.075
	Galerie Les Drapiers		1.589
Illustrateurs	Le Pays de Killiok – A quoi rêve Anne Brouillard	1.207	6.445
Intra-muros	La Collection sMart, De profil et de face	40	2958
	Festival JUNGLE – Aurélien Débat	283	3.027
	Atelier Vidéo / travaux d'étudiants de l'ESAVL		300
Extra-Muros	Extra BAL : les galeries d'art Grignoux s'exposent au Musée		

4.2.4. Autres éléments d'évaluation

4.2.4.4. Baromètres des Droits à la Culture

ARTS PLASTIQUES - Expositions

	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G				
1															1														1												
0															0														0												
9															9														9												
8															8														8												
7															7														7												
6															6														6												
5															5														5												
4															4														4												
3															3														3												
2															2														2												
1															1														1												
de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir							de choisir des appartenances et des référents culturels							à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles							au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures							de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions							Economique, physique, géographique, temporel, symbolique ou intellectuel à la culture et à l'information						
Liberté														Droit														Accès													
A	Expos TEMPO													C	BIP													F	MUM Itinérance												
B	Expos Illustrateurs													D	Expos Satellite													G	Images à conviction												
														E	Mise à disposition																										

Concerts - Spectacles - Diffusion Fête de la Musique

	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G										
1															1														1																		
0															0														0																		
9															9														9																		
8															8														8																		
7															7														7																		
6															6														6																		
5															5														5																		
4															4														4																		
3															3														3																		
2															2														2																		
1															1														1																		
de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir								de choisir des appartenances et des référents culturels								à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles								au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures								de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions															
Liberté																Droit																Accès															
A Concerts, spectacles...																C																F															
B Fête de la musique																D																G															

Jeune public

	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G										
1															1														1																		
0															0														0																		
9															9														9																		
8															8														8																		
7															7														7																		
6															6														6																		
5															5														5																		
4															4														4																		
3															3														3																		
2															2														2																		
1															1														1																		
de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir								de choisir des appartenances et des référents culturels								à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles								au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures								de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions								Economique, physique, géographique, temporel, symbolique ou intellectuel à la culture et à l'information							
Liberté																Droit																Accès															
A	Trajet en primaire																																														
B	Diffusion et médiation en primaire																																														
C	Art et Ecole Ekla et Brise Lames																F																														
D																	G																														

Babillage

	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G		
1															1															1									
0															0															0									
9															9															9									
8															8															8									
7															7															7									
6															6															6									
5															5															5									
4															4															4									
3															3															3									
2															2															2									
1															1															1									
de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir								de choisir des appartenances et des référents culturels								à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles								au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures								de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions							
Liberté																Droit																Accès							
A Oz'Arts																C Formations																F							
B Arts, maternelles et Hautes Ecol.																D Expo Illustrateur																G							
																E Conférences																							

Musiques - Concerts

	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G		A	B	C	D	E	F	G										
1															1															1																	
0															0															0																	
9															9															9																	
8															8															8																	
7															7															7																	
6															6															6																	
5															5															5																	
4															4															4																	
3															3															3																	
2															2															2																	
1															1															1																	
de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir								de choisir des appartenances et des référents culturels								à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles								au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures								de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions								Economique, physique, géographique, temporel, symbolique ou intellectuel à la culture et à l'information							
Liberté																Droit																Accès															
A	Création radiophonique															C								Certaine Gaité Voce della Gloria														F	Jazz 04								
B	48FM															D								Certaine Gaité Alliage														G	Jazz 04 Famille								
																E								Ottilie																							

Musiques - Concerts

A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G								
1							1							1							1														
0							0							0							0														
9							9							9							9														
8							8							8							8														
7							7							7							7														
6							6							6							6														
5							5							5							5														
4							4							4							4														
3							3							3							3														
2							2							2							2														
1							1							1							1														
de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir						de choisir des appartenances et des référents culturels						à la participation active à la vie culturelle et aux pratiques culturelles						au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures						de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes, et à la prise de décisions						Economique, physique, géographique, temporel, symbolique ou intellectuel à la culture et à l'information					
Liberté												Droit												Accès											
A		Résidence Ca balance électro										C		Résidence Junk Shop										F		Maison du jazz									
B		Concert Ca balance électro										D		Certaine Gaité Alliage										G		LG Jazz Collective									
												E Fabrizio Cassol																							

4.3. Le projet d'action culturelle

4.3.1. Argumentaire concernant les opérations culturelles

4.3.1.1. Argumentaire Babillage

Enjeu N°5			Opération culturelle	
Interactions entre Jeunes, Arts et Culture			Babillage	
Objectif #A			Projet / Activité	Oz'Arts
Développer une politique de médiation entre les encadrants de la petite enfance et les artistes et leurs œuvres. Associer les tout-petits à ces rencontres.			En classe : une animation, 4 ateliers avec un artiste dans une des disciplines explorées (danse ou arts plastiques). Au Centre culturel : le visionnement d'un spectacle de danse contemporaine, une journée formation/découverte pour l'enseignant, une visite guidée de l'exposition d'un auteur/illustrateur. A la Haute École de la Ville : un bal avec les futurs instituteurs du projet Arts, Maternelle et Haute Ecole Jonfosse.	
Partenaires			Collaborations	
			L'instruction publique de la Ville, la CCR Liège, les ATI, la Haute Ecole Jonfosse.	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Participation active des populations à la culture
	Médiation/Éducation/Transmission	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Analyse critique de la société
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.			
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		Accès aux œuvres et aux langages artistiques

Enjeu N°5		
Interactions entre Jeunes, Arts et Culture		
Objectif #A		
Développer une politique de médiation entre les encadrants de la petite enfance et les artistes et leurs œuvres. Associer les tout-petits à ces rencontres.		
Partenaires		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous
	Médiation/Éducation/Transmission	Droit à la culture et à l'information culturelle
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures

Opération culturelle	
Babillage	
Projet / Activité	Arts, Maternelles et Hautes Écoles
Au Centre culturel : le visionnement d'un spectacle de danse contemporaine pour les tout-petits, une visite guidée de l'exposition d'un auteur/illustrateur. A la Haute Ecole de la Ville : des ateliers pratiques avec plusieurs artistes dans les disciplines en lien avec le spectacle visionné (danse, rythme et voix ...) ou l'exposition visitée (arts plastiques, lecture ...) et un bal avec les enfants du projet Oz'Arts.	
Collaborations	
L'instruction publique de la Ville, la CCR Liège, les ATI, la Haute Ecole Jonfosse.	
Dimensions socioculturelles	Visées
Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	

Enjeu N°5			Opération culturelle	
Interactions entre Jeunes, Arts et Culture			Babillage	
Objectif #A			Projet / Activité	Formation des encadrants
Développer une politique de médiation entre les encadrants de la petite enfance et les artistes et leurs œuvres. Associer les tout-petits à ces rencontres.			Journée Premiers pas - Journée Deux pas - Journées Trois pas : La marionnette et les tout-petits	
Partenaires			Collaborations	
l'ONE			L'Accueil des tout-petits, le CDWEJ (devenu ékla), l'IFC, le CECP, l'Instruction Publique de la Ville, le Service Jeunesse et la bibliothèque centrale de la Province de Liège, la CC Liège, les ATI, la Courte Échelle.	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
	Expression	Liberté de choix de ses appartenances et référents culturels	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
	Créativité			
	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Aide à la création			
	Médiation/Éducation/Transmission	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnement.			
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		

Enjeu N°5		
Interactions entre Jeunes, Arts et Culture		
Objectif #A		
Développer une politique de médiation entre les encadrants de la petite enfance et les artistes et leurs œuvres. Associer les tout-petits à ces rencontres.		
Partenaires		
L'ONE, la CCR Liège, la Bibliothèque centrale de la Province de Liège		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture
	Education permanente	Liberté de choix de ses appartenances et référents culturels
	Médiation/Éducation/Transmission	
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous
		Droit à la culture et à l'information culturelle

Opération culturelle	
Babillage	
Projet / Activité	Conférences "Éveil culturel et tout-petits"
2 conférences par an à l'intention des professionnels de la petite enfance. A la bibliothèque centrale avec la Coopération Culturelle Régionale : prolongements pour les bibliothécaires et animateurs culturels.	
Collaborations	
Dimensions socioculturelles	Visées
Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Analyse critique de la société

Enjeu N°5			Opération culturelle	
Interactions entre Jeunes, Arts et Culture			Babillage	
Objectif #B			Projet / Activité	
Permettre aux enfants, aux parents et aux encadrants d'accéder aux œuvres conçues et réalisées pour les tout-petits. Les accompagner dans la découverte et l'exercice de ces langages.			Expos Illustrateur Jeunesse	
Partenaires			Collaborations	
la CCR Liège, les Ateliers du Texte et de l'Image, l'Enfantine et la Bibliothèque centrale de la Province de Liège,			L'univers d'un illustrateur conçu et réalisé en 3D par le Centre culturel : visites libres, visites guidées, ateliers (dans l'exposition et dans les classes), rencontres avec l'artiste, formations, vitrines "échos" dans les bibliothèques ...	
			Les bibliothèques de la Lecture publique de la Ville de Liège, la Librairie La Parenthèse, le Bibliothèque communale d'Embourg	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Création	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Créativité			
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux x Une culture pour tous	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
	Aide à la création			
Activer des passerelles, des mouvements, entre Centre-Ville et Périphérie	Médiation/Éducation/Transmission	Droit à la culture et à l'information culturelle		
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.			
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		

Enjeu N°5		
Interactions entre Jeunes, Arts et Culture		
Objectif #B		
Permettre aux enfants, aux parents et aux encadrants d'accéder aux œuvres conçues et réalisées pour les tout-petits. Les accompagner dans la découverte et l'exercice de ces langages.		
Partenaires		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous
	Aide à la création	
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Droit à la culture et à l'information culturelle
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures

Opération culturelle	
Babillage	
Projet / Activité	Arts scène
Programmation de spectacles de Cie et artistes de la FWB, durant le congé d'automne et en mai, avec une attention particulière à la danse et au mouvement.	
Collaborations	
L'instruction publique de la Ville, la CCR Liège, les ATI, la Haute Ecole Jonfosse.	
Dimensions socioculturelles	Visées
Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	

Enjeu N°5			Opération culturelle	
Interactions entre Jeunes, Arts et Culture			Babillage	
Objectif #C			Projet / Activité	Plus seul(e), avec mes enfants
Assurer une plus grande mixité des publics en assurant une plus grande ouverture aux familles précarisées et aux milieux d'accueil			D'ici 2 ans, avoir pris contact avec les interlocuteurs du champ social et avoir construit un plan d'action pour favoriser l'accès au droit à la culture	
Partenaires			Collaborations	
			Art. 27,	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux x Une culture pour tous	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Aide à la création			
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnement.	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		

Enjeu N°5	
Interactions entre Jeunes, Arts et Culture	
Objectif #D	
Structurer et étendre les partenariats autour de la petite enfance en créant une plateforme	
Partenaires	

Opération culturelle	
Babillage	
Projet / Activité	Bac à sable
D'ici 2 ans, avoir pris contact avec les interlocuteurs du champ social et avoir construit un plan d'action pour favoriser l'accès au droit à la culture	
Collaborations	
Art. 27,	

Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Diffusion Aide à la création Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous Droit à la culture et à l'information culturelle Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge... Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques

4.3.1.2. Argumentaire TempoColor

Enjeu N°1			Opération culturelle	
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative			Quartiers sensibles	
Objectif #B			Projet / Activité	Petit-Déjeuner solidaire
Faire de Liège un laboratoire, un espace de rencontres et de réflexions, dans une dynamique collective et positive, qui permette également aux citoyens de se réapproprier leurs avenir, de redevenir producteurs de leurs demains.			Co-construction d'un petit déjeuner solidaire ouvert à tous, réalisé par des bénévoles et une EFT au moyen d'invendus alimentaires, événement sur question de société et avec playdoyer politique et avec diffusion artistique et animations (débat, spectacles, exposition, concert...)	
Partenaires			Collaborations	
Le Collectif Tempo et en particulier le CNCD 11.11.11 et le PAC			EFT Working, associations d'aide alimentaire, producteur et coopératif maraîchères, école d'hôtellerie, Musée de la Vie Wallonne	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Expression	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Soutien à la vie associative	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Diffusion Médiation Animation/Initiation/Accompagnement.		Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques

Enjeu N°1		
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative		
Objectif #B		
Faire de Liège un laboratoire, un espace de rencontres et de réflexions, dans une dynamique collective et positive, qui permette également aux citoyens de se réapproprier leurs avensirs, de redevenir producteurs de leurs demains.		
Partenaires		
Le Collectif Tempo et en particulier les Jeunesses musicales et Ateliers 04		

Opération culturelle	
Quartiers sensibles	
Projet / Activité	Repair Café
Mise en œuvre d'ateliers (artistiques et ou savoirs faire) dans logique DIY - Fais toi-même - en partenariat ou pas et à destinations de publics cibles ou tous publics ; par exemple : ateliers de construction de guitare électrique ; repair café	
Collaborations	
Repair Café de Liège et École de Devoirs La Tchicass	

Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Créativité	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Soutien à la vie associative	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous
	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures

Dimensions socioculturelles	Visées
Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	

Enjeu N°1		Opération culturelle		
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative		Quartiers sensibles		
Objectif #B	Concerts/Animation			
Faire de Liège un laboratoire, un espace de rencontres et de réflexions, dans une dynamique collective et positive, qui permette également aux citoyens de se réapproprier leurs avenir, de redevenir producteurs de leurs demain.		Concerts-animations à destination des 5-6ème primaire; visites-animations à destination des élèves du secondaire supérieur et Hautes Écoles		
Partenaires	Collaborations			
Le Collectif Tempo et en particulier Les Jeunesses Musicales		Latitudes Jeunes, CRIÉ, Miel Maya Honings, Haute École Jonfosse		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Diffusion Médiation/Éducation/Transmission Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Défense et exercice des droits fondamentaux x Une culture pour tous Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels... Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	Analyse critique de la société Accès aux œuvres et aux langages artistiques

Enjeu N°1		Opération culturelle		
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative		Quartiers sensibles		
Objectif #B	Jeunes Citoyens en action			
Faire de Liège un laboratoire, un espace de rencontres et de réflexions, dans une dynamique collective et positive, qui permette également aux citoyens de se réapproprier leurs avenir, de redevenir producteurs de leurs demains.		Projets destinés aux 5-6ème primaires et secondaires : concert-animation + animations en classe pour la production, par les élèves, de propositions d'actions + présentation des propositions. Articulation secondaire/Hautes écoles		
Partenaires	Collaborations			
Le Collectif Tempo et en particulier ALC et le CNCD 11.11.11		Latitudes Jeunes, CRIÉ, Miel Maya Honings, Haute École Jonfosse		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes	Expression	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Créativité	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives			
	Diffusion	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
	Médiation/Éducation/Transmission			
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.			

Enjeu N°2			Opération culturelle	
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative			TEMPOCOLOR	
Objectif #C			Projet / Activité	TempoColor Arts
Donner au grand public l'occasion de partager des formes vivantes de créations artistiques reliées à la Citoyenneté mondiale tant au niveau de la forme utilisée, du fond abordé ou encore la démarche utilisée. Affirmer une culture engagée.			Programmation artistique tous publics et concertée dans l'hyper centre-ville de concerts de musiques du monde métissées et spectacles (théâtre de rue - arts de la scène - performance), d'artistes, groupes collectifs compagnies et/ou en lien avec la philosophie de la manifestation, accessibles gratuitement	
Partenaires			Collaborations	
Le Collectif TempoColor, en particulier les Jeunesses Musicales			Collectifs musicaux liégeois, Maisons des Jeunes	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Soutien à la vie associative	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles		Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
	Médiation/Éducation/Transmission	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnement.			

Enjeu N°2			Opération culturelle	
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative			TEMPOCOLOR	
Objectif #C			Projet / Activité	48FM
Donner au grand public l'occasion de partager des formes vivantes de créations artistiques reliées à la Citoyenneté mondiale tant au niveau de la forme utilisée, du fond abordé ou encore la démarche utilisée. Affirmer une culture engagée.			Équipe de volontaires et bénévoles 48FM, propose au TempoColor des groupes émergents pour la programmation des concerts sur scènes extérieures, réalise des interviews de leurs choix en aval et pendant la manifestation, en fonction de leurs enjeux	
Partenaires			Collaborations	
Le Collectif TempoColor			48FM Radio Universitaire	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes	Expression	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
	Créativité			
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Soutien à la vie associative	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	Droit à la culture et à l'information culturelle		
			Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Diffusion	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.		Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	

Enjeu N°2		Opération culturelle		
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative		TEMPOCOLOR		
Objectif #C	Projet / Activité			
Donner au grand public l'occasion de partager des formes vivantes de créations artistiques reliées à la Citoyenneté mondiale tant au niveau de la forme utilisée, du fond abordé ou encore la démarche utilisée. Affirmer une culture engagée.		Initiative particulière du Collectif Albalianza pour TempoColor: mise en œuvre d'une soirée avec programmation musicale et DJS - MCs en after du TempoColor et en concertation avec le collectif organisateur.		
Partenaires	Collaborations			
Le Collectif TempoColor		Collectif Albalianza http://www.albalianza.be		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes	Diffusion	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles				

Enjeu N°2			Opération culturelle	
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative			TEMPOCOLOR	
Objectif #C			Projet / Activité	
Donner au grand public l'occasion de partager des formes vivantes de créations artistiques reliées à la Citoyenneté mondiale tant au niveau de la forme utilisée, du fond abordé ou encore la démarche utilisée. Affirmer une culture engagée.			Initiative du Commando Slam pour TempoColor: mise en place d'ateliers Slam pour création sur thématique du TempoColor. Présentation dans l'Espace public et micro ouvert	
Partenaires			Collaborations	
Le Collectif TempoColor			Commando Slam, MJ La Zone	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Création	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
	Expression			
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
	Diffusion	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnement			
			Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	

Enjeu N°2			Opération culturelle	
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative			TEMPOCOLOR	
Objectif #C			Projet / Activité	Tempo Tremplin
Donner au grand public l'occasion de partager des formes vivantes de créations artistiques reliées à la Citoyenneté mondiale tant au niveau de la forme utilisée, du fond abordé ou encore la démarche utilisée. Affirmer une culture engagée.			Le Tempo : une occasion pour le monde associatif de donner à voir ses créations. Par exemple la MJ des récollets - Verviers présente son interprétation de "discours à la nation" dans l'espace public	
Partenaires			Collaborations	
Le Collectif TempoColor			CEC, MJ, Écoles d'art, du cirque...	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes	Création	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
	Expression			
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Créativité	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
	Soutien à la vie associative			
	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives		Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Diffusion		Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnement			

Enjeu N°2		Opération culturelle	
Liège, une place forte de la citoyenneté mondiale, critique, active et créative		TEMPOCOLOR	
Objectif #C		Projet / Activité	Expo Tempo

Donner au grand public l'occasion de partager des formes vivantes de créations artistiques reliées à la Citoyenneté mondiale tant au niveau de la forme utilisée, du fond abordé ou encore la démarche utilisée. Affirmer une culture engagée.			Les travaux artistiques présentés dans le cadre du Tempo permettent, outre un accès à un panel d'œuvres d'artistes internationaux, une réflexion citoyenne sur les questions socio-économiques mondiales à travers la démarche artistique, d'une part, et la thématique des droits fondamentaux, d'autre part.	
Partenaires			Collaborations	
Le Collectif TempoColor et en particulier le secteur arts plastiques du Centre culturel			CCR Liège, CNCD 11.11.11 et ALC	
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Émancipation, transformation sociale et politique	Analyse critique de la société
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Droit à la culture et à l'information culturelle	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	

4.3.1.3. Argumentaire Quartiers sensibles

Enjeu N°1			Opération culturelle	
Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun			QUARTIERS SENSIBLES	
Objectif #A			Projet / Activité	Conseil d'Orientation
D'ici juin 2018, fédérer plusieurs partenaires pour constituer le collectif porteur du projet. Ce collectif devra mobiliser plusieurs champs d'activité (artistique, éducatif, social...) ainsi que des institutions proches des jeunes et des personnes précarisées.			Elargir le Conseil d'orientation actuel à 3 personnes représentatives des champs et des publics prioritaires visés.	
Partenaires			Collaborations	
Les Centres de jeunes liégeois, les antennes jeunes du CPAS, Art.27, la CIJE, un responsable du plan de cohésion sociale...				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées

Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Soutien à la vie associative	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions		
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives			

Enjeu N°1

Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun

Objectif #A

D'ici juin 2018, fédérer plusieurs partenaires pour constituer le collectif porteur du projet. Ce collectif devra mobiliser plusieurs champs d'activité (artistique, éducatif, social...) ainsi que des institutions proches des jeunes et des personnes précarisées.

Partenaires

A déterminer

Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées**Fonctions culturelles privilégiées****Droits à la culture****Opération culturelle****QUARTIERS SENSIBLES****Projet / Activité****Collectif QS**

Rencontrer les représentants des champs éducatif, social, artistique, socioculturel, économique et politique afin de les fédérer au sein du collectif QS

Collaborations**Dimensions socioculturelles****Visées**

Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles

Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions

Enjeu N°1			Opération culturelle	
Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun			QUARTIERS SENSIBLES	
Objectif #A			Projet / Activité	CHARTES QS
D'ici juin 2018, fédérer plusieurs partenaires pour constituer le collectif porteur du projet. Ce collectif devra mobiliser plusieurs champs d'activité (artistique, éducatif, social...) ainsi que des institutions proches des jeunes et des personnes précarisées.			Etablir une charte établissant les principes fondateurs, les missions et les objectifs généraux deux projets QS, en lien avec les aspects repris ci-dessous.	
Partenaires			Collaborations	
A déterminer				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Création	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Expression	Liberté de choix de ses appartenances et référents culturels	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
Activer des passerelles, des mouvements, entre Centre-Ville et Périphérie	Créativité	Liberté de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Soutien à la vie associative	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	Droit à la culture et à l'information culturelle		
	Diffusion	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		
	Aide à la création			
	Médiation/Éducation/Transmission			
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.			
	Conservation			

Enjeu N°1		Opération culturelle		
Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun		QUARTIERS SENSIBLES		
Objectif #A		Projet / Activité		3QS pour 1 CP
D'ici juin 2018, fédérer plusieurs partenaires pour constituer le collectif porteur du projet. Ce collectif devra mobiliser plusieurs champs d'activité (artistique, éducatif, social...) ainsi que des institutions proches des jeunes et des personnes précarisées.		Etablir les critères de sélections des quartiers sensibles et opérer le choix des 3 premiers quartiers.		
Partenaires		Collaborations		
Plan de cohésion sociale, service de proximité de la Ville				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles				

Enjeu N°1		Opération culturelle		
Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun		QUARTIERS SENSIBLES		
Objectif #A		Projet / Activité		Démarche exploratoire
D'ici juin 2018, fédérer plusieurs partenaires pour constituer le collectif porteur du projet. Ce collectif devra mobiliser plusieurs champs d'activité (artistique, éducatif, social...) ainsi que des institutions proches des jeunes et des personnes précarisées.		Aller à la rencontre du quartier choisi par le collectif. Marche exploratoire, rencontres avec les habitants, les organismes, les associations...		
Partenaires		Collaborations		
A déterminer				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles		Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	Émancipation, transformation sociale et politique Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge... Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Participation active des populations à la culture

Enjeu N°1

Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun

Objectif #B

Rendre la Ville et ses habitants "visibles", leur donner corps et imposer leur existence. Donner à voir la Ville comme le lieu où de vrais habitants vivent dans des quartiers réels, partagent des solidarités concrètes, défendent leurs droits, créent des alternatives.

Enjeu N°1

Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun

Objectif #C

Rattacher la Ville vécue, la proximité du quartier aux questions du monde.

Enjeu N°1

Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun

Objectif #D

Mettre la ville en débat sur son modèle de développement face à d'autres modèles économique, politique, social ou culturel. Venir en soutien aux projets d'actions concrets.

Enjeu N°1

Liège, une ville à vivre, une ville-sujet, pour un avenir commun

Objectif #E

Permettre aux habitants d'être acteurs de leur environnement où chacun réinvente une part de sa vie, de sa ville

Opération culturelle

QUARTIERS SENSIBLES

Projet / Activité

A déterminer

Opération culturelle

QUARTIERS SENSIBLES

Projet / Activité

A déterminer

Opération culturelle

QUARTIERS SENSIBLES

Projet / Activité

A déterminer

Opération culturelle

QUARTIERS SENSIBLES

Projet / Activité

A déterminer

4.3.1.4. Argumentaire Jeunes Opérateurs de Culture

Enjeu N°5			Opération culturelle	
Interactions entre jeunes, arts et culture Les jeunes, opérateurs culturels à part entière			QUARTIERS SENSIBLES	
Objectif #A			Projet / Activité	A déterminer
Associer, dans une démarche ascendante, les adolescents et les jeunes adultes à la réalisation de projets dans le cadre de QS			Des modes de médiation novateurs et ouverts sur les pratiques des jeunes, l'art actuel et la rencontre avec les créateurs.	
Partenaires			Collaborations	
Collectifs de création, CEC, Ecoles supérieures des arts...				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Création	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
	Expression			
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Créativité	Liberté de choix de ses appartenances et référents culturels	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	
	Diffusion	Droit à la culture et à l'information culturelle		Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Aide à la création			
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.			

Enjeu N°5			Opération culturelle	
Interactions entre jeunes, arts et culture Les jeunes, opérateurs culturels à part entière			QUARTIERS SENSIBLES	
Objectif #A			Projet / Activité	A déterminer
Associer, dans une démarche ascendante, les adolescents et les jeunes adultes à la réalisation de projets dans le cadre de QS			Une chambre d'échos et de résonnance des univers mis en lumière par les jeunes participants.	
Partenaires			Collaborations	
48FM, RTC Télé-Liège...				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Participation active des populations à la culture
	Diffusion	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Analyse critique de la société
	Aide à la création			
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		
	Conservation			

4.3.1.5. Argumentaire Jeune Public

Jeune Public		Projet / Activité		trAjet
Objectif		1. Développer la mixité des publics classe 2. Soutenir le projet quartier en proposant trAjet aux classes primaires dudit quartier / organiser la valorisation des réalisations, des traces des classes. 3. Renforcer le lien aux familles en assurant des passerelles vers le CEC (ateliers parents/enfants, ...), développer le lien aux familles (droit à la culture, démocratisation) et les accompagner / privilégier et organiser la rencontre (maillage) des enfants et enseignants de classes de quartiers et de milieux sociaux différents. Stimuler, encourager les prolongements des pratiques en classe par les enseignants.		
Partenaires		Collaborations		
Le réseau Lecture Publique de la Ville de Liège et l'Enfantine de la bibliothèque de la Province de Liège, la Courte Echelle.		Les écoles,		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Analyse critique de la société
	Médiation/Éducation/Transmission	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.			
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		

Jeune Public				
Objectif		Projet / Activité	Diffusion et médiation dans le secondaire	
Autour d'un spectacle d'arts vivants ayant une forme ou un sujet complexe, mise en place d'un partenariat et d'un accompagnement des publics (enseignants et jeunes). Au Centre culturel : visionnements du spectacle et débat (une fois pour les enseignants et partenaires préalablement à la représentation avec les classes). En classe : animations/rencontres.				
Partenaires		Collaborations		
Annoncer la Couleur		Notamment avec : le CLPS (Centre Liégeois de Promotion de la Santé) et la plateforme EVRAS (Education à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle), Kaléidos, Théâtre de Liège		
Priorités retenues lors de l'auto- évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Diffusion	Liberté de choix de ses appartenances et référénts culturels	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Analyse critique de la société
	Médiation/Éducation/Transmi ssion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Médiation Animation/Initiation/Accomp gnem.	Droit à la culture et à l'information culturelle		

Jeune Public		Projet / Activité		CDWEJ Arts à l'école
Objectif		Pour le projet CDWEJ (depuis 2006) : une à 3 classes (par année) de maternelle, primaire ou secondaire sur Liège. En classe : intervention d'un artiste à raison de dix séances. Au Centre culturel : visionnement d'un spectacle, rencontre avec les autres projets et un public scolaire et/ou familial et en interrégionale à Charleroi, rencontre des projets de l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour l'enseignant et l'artiste, une formation.		
Partenaires		Collaborations		
Le CDWEJ (éKla), le Zététique Théâtre, White market,		L'Instruction publique de la Ville de Liège (pour l'Athénée Léonie de Waha et la Haute Ecole Jonfosse Jonfosse, les futurs régents).		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
	Expression	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Participation active des populations à la culture
	Créativité			
	Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Analyse critique de la société
	Diffusion			
	Médiation/Éducation/Transmission	Droit à la culture et à l'information culturelle		Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem			
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		

4.3.1.6. Argumentaire Fête de la Musique

Musiques		Projet / Activité			Fête de la Musique
Objectif		Fête de la musique : Programmation concertée, musicale et spectacle familial, sur scène ou espace extérieurs dans espaces publics de l'hyper centre-ville, ligne artistique identifiée Jazz-musiques du monde - et jeune public, groupes et musiciens professionnels et amateurs, accessibles gratuitement			
Partenaires		Collaborations			
Plateforme Fête de la musique à Liège : coordination PAC et Ville de Liège, 30 organisateurs		Académie du Jazz, Liège Centre - Managers de quartiers, acteurs des places, Liège Gestion Centre-Ville, Ca Balance...			
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées	
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Soutien à la vie associative	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Participation active des populations à la culture	
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Diffusion	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous		Accès aux œuvres et aux langages artistiques	
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Droit à la culture et à l'information culturelle			
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures			

4.3.1.7. Argumentaire Arts plastiques

Arts plastiques		Projet / Activité			Galerie Satellite
Objectif		Ce partenariat avec la structure locale garantit un large accès aux œuvres exposées puisque cette dernière jouit d'une grande fréquentation. Le public, venu pour une proposition culturelle cinématographique, reçoit une offre qui relève du champ des arts plastiques et plus spécifiquement de la photographie. Avec peu de moyens financiers et humains, la galerie Satellite bénéficie d'une grande diffusion. L'enjeu est d'autant plus important que la galerie poursuive une mission d'aide à la création et de promotion de la jeune photographie en Fédération Wallonie-Bruxelles.			
Partenaires		Collaborations			
Les Grignoux ASBL au cinéma Churchill		Écoles supérieures des arts			
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées	
Assurer la mixité des publics en ayant une attention particulière aux jeunes et aux populations précarisées	Diffusion	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Participation active des populations à la culture	
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Aide à la création	Défense et exercice des droits fondamentaux Une culture pour tous	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Analyse critique de la société	
		Droit à la culture et à l'information culturelle		Accès aux œuvres et aux langages artistiques	
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures			

Arts plastiques				
Objectif		Projet / Activité		Mise à disposition
Le soutien à la vie associative liégeois se traduit principalement dans les activités du secteur Arts Plastiques par la mise à disposition de l'espace d'exposition. Ces rencontres autour de projet provoquent inévitablement des rencontres entre publics différents, selon les intérêts des uns et des autres mais également selon leurs appartenances sociales. Ces mises à disposition sont parfois un moyen d'amener un public moins habitué des institutions culturelles établies. Outre le fait de soutenir des associations, ces mises à disposition stimulent donc l'accès à la culture de publics singuliers.				
Partenaires		Collaborations		
Variables				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Soutien à la vie associative Stimulation d'initiatives démocratiques et collectives Diffusion	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Participation active des populations à la culture Accès aux œuvres et aux langages artistiques

Arts plastiques		Projet / Activité		Expos intra-muros
Objectif				
Ces expositions réalisées en collaboration visent toutes à la démocratisation de la culture. La promotion et le soutien au développement de démarches artistiques approfondies sont donc conciliés à un travail de médiation.				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
	Diffusion	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Aide à la création			
		Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnement.			
		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		

Arts plastiques				
Objectif			Projet / Activité	Expos itinérantes
Etant donné que le Centre est concepteur et réalisateur d'expos thématiques (illustrateurs ou questions de société), il entend partager le résultat de ce travail avec les partenaires culturels au niveau de la province et de la FWB. La décentralisation des expositions favorise la rencontre avec les publics locaux, issus de différents statuts socio-économiques selon les lieux et les partenaires qui accueillent ces projets.				
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Promouvoir une politique intégrée en favorisant les pratiques intersectorielles et fédératrices, en soutenant les collaborations et les coopérations	Soutien à la vie associative	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
Activer des passerelles, des mouvements, entre Centre-Ville et Périphérie	Education permanente	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Diffusion			
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles		Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures		
	Médiation/Éducation/Transmission			
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem			

Arts plastiques		Projet / Activité		BIP
Objectif		Les expositions des Biennales successives visent autant l'accès à des langages artistiques variés que le regard critique de la société à travers l'analyse de ces langages. La question de l'image est explorée à travers le regard d'artistes internationaux mais également grâce à la promotion de travaux d'artistes contemporains de la Fédération Wallonie-Bruxelles, répondant à des missions culturelles apparaissant dans un décret spécifique (secteur des arts plastiques). Afin d'apprioviser cette programmation contemporaine et de rendre accessible ses œuvres, un effort de médiation est produit pour chaque édition, à travers des formules diversifiées, allant de la visite gratuite pour le tout-public à des ateliers créatifs de plus longue haleine, permettant l'accessibilité et l'expérimentation créative.		
Partenaires				
Mad Musée, Les Brasseurs, la SPACE, Ville de Liège		Académie des Beaux-Arts, Ecole supérieure des Arts St. Luc, Musée de la photo de Charleroi, Galerie Flux, 251 Nord...		
Priorités retenues lors de l'auto-évaluation rencontrées	Fonctions culturelles privilégiées	Droits à la culture	Dimensions socioculturelles	Visées
Activer des passerelles, des mouvements, entre Centre-Ville et Périphérie	Création	Liberté de s'exprimer de manière créative, de diffuser ses créations et de les promouvoir	Émancipation, transformation sociale et politique	Participation active des populations à la culture
	Expression			
Ouvrir les partenariats aux nouveaux réseaux et aux formes associatives actuelles	Soutien à la vie associative	Droit de participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques et programmes et à la prise de décisions	Dynamisation et élargissement de l'Espace Public. Citoyenneté active, critique et responsable	Analyse critique de la société
	Diffusion			
	Aide à la création	Droit à la culture et à l'information culturelle	Prise en compte des spécificités de genre, d'éducation, de culture, d'âge...	Accès aux œuvres et aux langages artistiques
	Médiation/Éducation/Transmission			
	Médiation Animation/Initiation/Accompagnem.	Droit au maintien, au développement et à la promotion des patrimoines et des cultures	Prise en compte des aspects économiques, symboliques, géographiques, temporels...	